

PORTRAIT DES BESOINS ET DES ATTENTES DE LA POPULATION ÉTUDIANTE



Marie-Ève Blackburn
Nadège Bikie Bi Nguema
Michaël Gaudreault
Nadine Arbour

RECHERCHE ET RÉDACTION

Marie-Ève Blackburn
Nadège Bikie Bi Nguema
Michaël Gaudreault
Nadine Arbour

ÉCOBES – Recherche et transfert

SAISIE ET TRAITEMENT DES DONNÉES

Alexandre Roy
ÉCOBES – Recherche et transfert

SAISIE DES DONNÉES ET ÉDITIQUE

Valérie Émond
ÉCOBES – Recherche et transfert

RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claude Blackburn

Remerciements chaleureux aux membres du comité de suivi et plus particulièrement à M^{me} Marie-Christine Tremblay, de la Ville de Saguenay, pour la coordination.

Référence suggérée : Blackburn, M.-È., Bikie Bi Nguema, N., Gaudreault, M. M. et N. Arbour. 2019. *Portrait des besoins et des attentes de la population étudiante*. Jonquière, ÉCOBES – Recherche et transfert, Cégep de Jonquière, 123 pages.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires :

ÉCOBES – Recherche et transfert

Cégep de Jonquière
Pavillon Manicouagan, 6^e étage
2505, rue Saint-Hubert
Jonquière (Québec) G7X 7W2
ecobes@cegepjonquiere.ca
<http://ecobes.cegepjonquiere.ca/>

© ÉCOBES – Recherche et transfert 2019. Tous droits réservés

Projet financé par : 

TABLE DES MATIÈRES

MISE EN CONTEXTE GÉNÉRALE	1
VOLET 1 : BESOINS ET ATTENTES DE LA POPULATION ÉTUDIANTE ACTUELLE ET FUTURE	5
1.1 Mise en contexte et méthodologie	7
1.2 Formation	10
1. Évolution de la population étudiante	10
2. Offre de formation	12
3. Accès aux études supérieures	13
4. Diplômation au secondaire, au cégep et à l'université	15
5. Aspirations scolaires des collégiens	19
6. Manière dont les étudiants ont entendu parler de leur programme d'études collégiales	21
1.3 Vie étudiante	22
7. Valeurs des étudiants	23
8. Utilisation prévue des services et des installations du collège	25
9. Activités auxquelles les étudiants prévoient participer au cégep	27
1.4 Cadre de vie	29
10. Raisons d'avoir choisi de venir étudier dans ce collège	29
11. Désir d'enracinement dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean	31
12. Milieu de vie des collégiens	33
1.5 Emploi et économie	34
13. Emploi rémunéré durant l'année scolaire	35
14. Raisons d'avoir choisi son programme d'études collégiales	37
15. Financement des études et précarité financière	39
1.6 Éléments à retenir et recommandations	41
VOLET 2 : BESOINS ET ATTENTES DE LA POPULATION ÉTUDIANTE INTERNATIONALE ACTUELLE	45
2.1 Mise en contexte et méthodologie	47
2.1.1 Mise en contexte : l'internationalisation de l'éducation au Canada et au Québec	47
2.1.2 Méthodologie	49
2.2 Formation	50
2.2.1 Choix et image de l'établissement scolaire	50
2.2.2 Différences avec le système éducatif du pays d'origine	51
2.2.3 Ce que les étudiants pensent des enseignants	52
2.2.4 Évaluation du cheminement scolaire et de l'expérience dans un cégep québécois	53

2.3 Vie étudiante	54
2.3.1 Point de vue sur la diversité culturelle au sein de l'établissement scolaire	55
2.3.2 Regard des participants sur les pratiques d'accueil et d'intégration.....	56
2.3.3 Appréciation de l'accueil offert par l'établissement scolaire	57
2.3.4 Adaptation des étudiants à leur nouvel environnement.....	59
2.3.5 Défis rencontrés par les étudiants internationaux	60
2.4 Cadre de vie	61
2.4.1 Idées générales du Québec et du SLSJ avant la migration pour études	62
2.4.2 Perceptions des participants sur une intégration réussie	63
2.4.3 Les raisons de choisir le SLSJ comme destination d'études.....	64
2.4.4 Faiblesses du SLSJ	65
2.4.5 Éléments qui inciteraient les étudiants internationaux à s'installer à Saguenay.....	67
2.5 Emploi et économie.....	68
2.6 Vision de Saguenay comme ville étudiante	69
2.6.1 Définitions et conditions d'une ville étudiante.....	69
2.6.2 Concepts associés à une ville étudiante	70
2.7 Éléments à retenir et recommandations	71
 VOLET 3 : IMAGE DU SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN (2007).....	 75
3.1 Mise en contexte et méthodologie	77
3.1.1 Mise en contexte	77
3.1.2 Méthodologie.....	77
3.1.3 L'Enquête de santé du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2007	78
3.1.4 Omnibus québécois, 2007.....	78
3.2 Histoire migratoire des habitants du territoire saguenéen.....	79
3.3 Formation	81
3.4 Cadre de vie	82
3.4.1 Les forces du SLSJ selon les Québécois, les Saguenéens et les Jeannois	82
3.4.2 Les faiblesses du SLSJ selon les Québécois.....	83
3.4.3 Perception des Québécois à l'égard de divers éléments du cadre de vie au SLSJ	84
3.4.4 Perception des Saguenéens et des Jeannois à l'égard de divers éléments du cadre de vie au SLSJ.....	88
3.4.5 Synthèse comparative à l'égard de plusieurs aspects du cadre de vie	100
3.5 Emploi et économie.....	102
3.5.1 Perception des Québécois, des Saguenéens et des Jeannois à l'égard du dynamisme de l'économie au SLSJ	102
3.5.2 Sentiment de confiance à l'égard du développement futur du SLSJ.....	104
3.5.3 Perception des Saguenéens et des Jeannois à l'égard de divers éléments de l'emploi et de l'économie au SLSJ.....	106

3.5.4 Synthèse comparative à l'égard de plusieurs aspects de l'emploi et l'économie	108
3.6 Éléments à retenir et recommandations	109
CONCLUSION	111
BIBLIOGRAPHIE	115
ANNEXE 1 : Offre de programmes d'études à la formation professionnelle, à la formation collégiale et à l'université à la ville de Saguenay par secteurs d'activité.....	121

LISTE DES TABLEAUX

VOLET 1 : BESOINS ET ATTENTES DE LA POPULATION ÉTUDIANTE ACTUELLE ET FUTURE

Tableau 1.1 – Effectif scolaire selon le niveau de scolarité, ville de Saguenay et ensemble du Québec, 2006-2007 à 2015-2016.....	11
Tableau 1.2 – Offre de programmes d'études à la formation professionnelle, à la formation collégiale et à l'université sur le territoire de la ville de Saguenay par secteurs d'activité.....	12
Tableau 1.3 – Niveau de scolarité visé par les collégiens.....	20
Tableau 1.4 – Secteur d'études à la première session d'études collégiales, 2016	20
Tableau 1.5 – Manière dont les étudiants ont entendu parler de leur programme d'études collégiales, 2010	22
Tableau 1.6 – Proportion d'étudiants considérant comme très importantes (scores allant de 8 à 10 sur 10) certaines dimensions de la vie, 2016	24
Tableau 1.7 – Proportion d'étudiants considérant comme très importants (scores allant de 8 à 10 sur 10) certains éléments, 2016	24
Tableau 1.8 – Utilisation prévue des services et des installations du collège, 2016	26
Tableau 1.9 – Activités auxquelles les étudiants prévoient participer au cégep, 2016	28
Tableau 1.10 – Principale raison d'avoir choisi de venir étudier au cégep ciblé, 2010	30
Tableau 1.11 – Désir d'enracinement dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2010.....	32
Tableau 1.12 – Type d'hébergement les jours de cours chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2010	34
Tableau 1.13 – Moyen de transport utilisé pour se rendre au cégep chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2010	34
Tableau 1.14 – Proportion d'étudiants du cégep qui occupent un emploi rémunéré durant l'année scolaire, 2010 et 2016.....	36
Tableau 1.15 – Raisons d'occuper un emploi durant les études (en accord 8 à 10 sur 10), 2016.....	36
Tableau 1.16 – Raisons d'avoir choisi son programme d'études collégiales, 2010	38
Tableau 1.17 – Raisons d'avoir choisi son programme d'études collégiales, 2016	38
Tableau 1.18 – Sources de financement pour la poursuite des études des collégiens, 2016.....	40
Tableau 1.19 – Précarité de la situation financière et insécurité alimentaire chez les collégiens, 2010	40

VOLET 3 : IMAGE DU SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN (2007)

Tableau 3.1 – L'histoire migratoire des répondants selon le territoire de résidence	79
Tableau 3.2 – La principale force du SLSJ selon les Québécois	82
Tableau 3.3 – Les principales forces contribuant au sentiment de fierté régionale par les résidents du SLSJ.....	83
Tableau 3.4 – La principale faiblesse du SLSJ selon les Québécois	83

LISTE DES FIGURES

VOLET 1 : BESOINS ET ATTENTES DE LA POPULATION ÉTUDIANTE ACTUELLE ET FUTURE

Figure 1.1 – Évolution de l'effectif scolaire, selon le niveau de scolarité, ville de Saguenay, 2006-2007 à 2015-2016.....	10
Figure 1.2 – Taux d'accès aux études collégiales après sept ans au secondaire, tous réseaux confondus, sexes réunis, cohortes de 1998 à 2009.....	13
Figure 1.3 – Taux d'accès aux études collégiales à l'âge de 21 ans au Québec selon plusieurs caractéristiques, 2011.....	13
Figure 1.4 – Taux d'accès aux études universitaires à l'âge de 21 ans au Québec selon plusieurs caractéristiques, 2011.....	14
Figure 1.5 – Taux de diplomation et de qualification après sept ans au secondaire, tous réseaux confondus, sexes réunis, cohorte de 2009.....	15
Figure 1.6 – Taux de diplomation et de qualification après sept ans au secondaire, tous réseaux confondus, écoles de la ville de Saguenay et de l'ensemble du Québec selon le sexe, cohortes de 1998 à 2009.....	16
Figure 1.7 – Taux global de diplomation (DEC ou AEC) deux ans après la durée prévue, cégeps du Saguenay–Lac-Saint-Jean et réseau public québécois, cohortes de 2006 à 2010.....	17
Figure 1.8 – Taux de diplomation après six ans au baccalauréat selon le sexe, Université du Québec à Chicoutimi et réseau de l'Université du Québec, cohortes de 2006 à 2010.....	18
Figure 1.9 – Niveau de scolarité visé par les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon leur statut de migrant pour études, 2016.....	19
Figure 1.10 – Niveau de scolarité visé par les collégiens québécois selon leur statut d'immigrant, 2016.....	19
Figure 1.11 – Comment les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean ont entendu parler du programme dans lequel ils sont inscrits, selon le statut de migrant pour études, 2010.....	21
Figure 1.12 – Comment les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean ayant migré pour les études ont entendu parler du programme dans lequel ils sont inscrits, selon l'exclusivité du programme, 2010.....	21
Figure 1.13 – Valeurs considérées comme très importantes par les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon leur statut de migrant pour études, 2016.....	23
Figure 1.14 – Valeurs considérées comme très importantes par les collégiens québécois, selon leur statut d'immigrant, 2016.....	23
Figure 1.15 – Utilisation prévue des services et des installations du cégep chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean selon leur statut de migrant pour études, 2016.....	25
Figure 1.16 – Utilisation prévue des services et des installations du cégep chez les collégiens québécois selon leur statut d'immigrant, 2016.....	25
Figure 1.17 – Activités auxquelles les jeunes prévoient participer au cégep chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon leur statut de migrant pour études, 2016.....	27
Figure 1.18 – Activités auxquelles les jeunes prévoient participer au cégep chez les collégiens québécois, selon leur statut d'immigrant, 2016.....	27

Figure 1.19 – Principale raison d’avoir choisi de venir étudier au cégep ciblé chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon le statut de migrant pour études, 2010	29
Figure 1.20 – Principale raison d’avoir choisi de venir étudier au cégep ciblé chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean ayant migré pour les études, selon l’exclusivité du programme, 2010.....	29
Figure 1.21 – Désir d’enracinement dans la région chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean ayant migré pour les études, 2010.....	31
Figure 1.22 – Désir d’enracinement dans la région chez les collégiens non migrants du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2010.....	31
Figure 1.23 – Type d’hébergement les jours de cours chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon le statut de migrant pour études, 2010	33
Figure 1.24 – Moyen de transport utilisé pour se rendre au cégep chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon le statut de migrant pour études, 2010	33
Figure 1.25 – Proportion d’élèves du secondaire au Québec qui occupent un emploi rémunéré durant l’année scolaire, 2016-2017	35
Figure 1.26 – Taux d’emploi durant l’année scolaire chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon le statut de migrant pour études (2010) et chez les collégiens québécois, selon le statut d’immigrant (2016)	35
Figure 1.27 – Raisons d’avoir choisi leur programme d’études chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon leur statut de migrant, 2010.....	37
Figure 1.28 – Raisons d’avoir choisi leur programme d’études chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon leur statut de migrant, 2016.....	37
Figure 1.29 – Sources de financement pour la poursuite des études des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon leur statut de migrant pour études, 2016.....	39
Figure 1.30 – Sources de financement pour la poursuite des études des collégiens québécois selon leur statut d’immigrant, 2016.....	39
Figure 1.31 – Précarité de la situation financière et insécurité alimentaire chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon le statut de migrant pour études, 2010	39

VOLET 2 : BESOINS ET ATTENTES DE LA POPULATION ÉTUDIANTE INTERNATIONALE ACTUELLE

Figure 2.1 – Évolution du nombre d’étudiants inscrits à la formation professionnelle, au cégep et à l’université à Saguenay, 2011-2012 à 2018-2019.....	48
Figure 2.2 – Objectifs et méthodologie de la recherche.....	49
Figure 2.3 – Les raisons du choix de l’établissement scolaire et son image	50
Figure 2.4 – Différences marquées avec le système éducatif du pays d’origine.....	51
Figure 2.5 – Point de vue sur les enseignants	52
Figure 2.6 – Point de vue sur le cheminement scolaire et l’expérience dans un cégep	53
Figure 2.7 – Perception de la diversité culturelle présente dans les établissements scolaires	55
Figure 2.8 – Pratiques d’accueil et d’intégration dans les établissements scolaires	56
Figure 2.9 – Évaluation des pratiques d’accueil et d’intégration dans les établissements	57

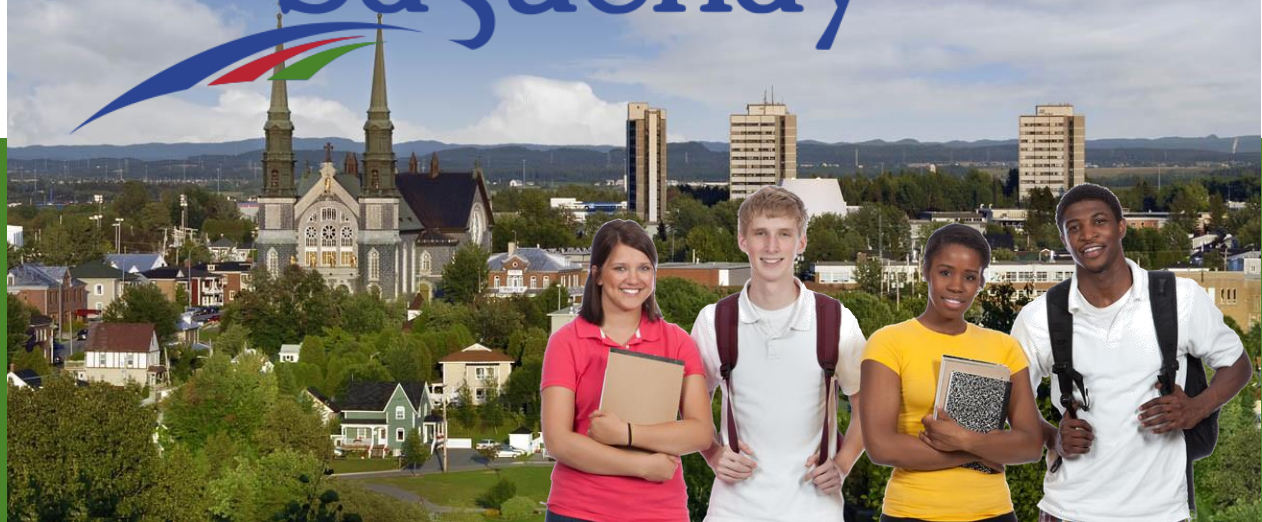
Figure 2.10 – Point de vue sur l'adaptation des étudiants internationaux à leur nouvel environnement	59
Figure 2.11 – Défis des étudiants internationaux	60
Figure 2.12 – Idées générales du Québec et du SLSJ	62
Figure 2.13 – Conception d'une intégration réussie	63
Figure 2.14 – Raisons de choisir le SLSJ comme destination d'études	64
Figure 2.15 – Faiblesses du SLSJ	65
Figure 2.16 – Éléments qui inciteraient les étudiants internationaux à s'installer à Saguenay	67
Figure 2.17 – Difficulté d'intégration en emploi	68
Figure 2.18 – Perceptions d'une ville étudiante selon les professionnels rencontrés	69
Figure 2.19 – Concepts associés à une ville étudiante	70

VOLET 3 : IMAGE DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN (2007)

Figure 3.1 – Raisons poussant au retour ou à l'établissement dans la région du SLSJ chez les 18-34 ans selon le type de migrants	80
Figure 3.2 – Opinion sur la diversité des programmes d'études offerts dans les cégeps et l'université chez les résidents du SLSJ	81
Figure 3.3 – Perception des Québécois de la qualité de vie dans la région du SLSJ, comparativement aux autres régions du Québec	85
Figure 3.4 – Perception des Québécois de la diversité des activités culturelles dans la région du SLSJ, comparativement aux autres régions du Québec	86
Figure 3.5 – Perception des Québécois de la desserte des services publics (santé et éducation) dans la région du SLSJ, comparativement aux autres régions du Québec	87
Figure 3.6 – Perception des Québécois du niveau d'attraction du SLSJ comme lieu de résidence comparativement aux autres régions du Québec, selon le groupe d'âge	88
Figure 3.7 – Satisfaction par rapport à la qualité de vie en général dans la région chez les résidents du SLSJ	89
Figure 3.8 – Satisfaction par rapport au sentiment de sécurité dans la région chez les résidents du SLSJ	90
Figure 3.9 – Satisfaction par rapport au coût de la vie dans la région chez les résidents du SLSJ	91
Figure 3.10 – Satisfaction par rapport au temps quotidien pour se déplacer dans la région chez les résidents du SLSJ	92
Figure 3.11 – Satisfaction par rapport à l'accès à des activités sportives et de plein air dans la région chez les résidents du SLSJ	93
Figure 3.12 – Satisfaction par rapport à l'accès à des activités artistiques et culturelles diversifiées dans la région chez les résidents du SLSJ	94
Figure 3.13 – Satisfaction par rapport au transport en commun ou au transport collectif dans la région chez les résidents du SLSJ	95
Figure 3.14 – Satisfaction par rapport aux paysages et aux grands espaces naturels dans la région chez les résidents du SLSJ	96

Figure 3.15 – Satisfaction par rapport à l'amabilité des gens dans la région chez les résidents du SLSJ	97
Figure 3.16 – Opinion quant à l'ouverture face aux nouveaux immigrants provenant de pays étrangers dans la région chez les résidents du SLSJ	98
Figure 3.17 – Opinion quant au dynamisme et à la créativité du milieu culturel dans la région chez les résidents du SLSJ	99
Figure 3.18 – Comparaison du niveau de satisfaction moyen des résidents du SLSJ selon plusieurs aspects du cadre de vie	100
Figure 3.19 – Comparaison de la note moyenne accordée à la région par les résidents du SLSJ sur différents aspects liés au cadre de vie et à la formation	101
Figure 3.20 – Perception des Québécois de la situation économique de la région du SLSJ comparativement aux autres régions du Québec	102
Figure 3.21 – Opinion quant au dynamisme de l'économie chez les résidents du SLSJ	103
Figure 3.22 – Sentiment de confiance des Québécois à l'égard du développement futur du SLSJ	104
Figure 3.23 – Sentiment de confiance à l'égard du développement futur de la région selon les résidents du SLSJ	105
Figure 3.24 – Opinion quant aux opportunités d'emploi dans la région chez les résidents du SLSJ	106
Figure 3.25 – Opinion quant à la capacité de créer de petites et moyennes entreprises chez les résidents du SLSJ	107
Figure 3.26 – Comparaison de la note moyenne accordée à la région par les résidents du SLSJ sur différents aspects liés à l'emploi et à l'économie	108

Bienvenue à Ville de Saguenay



MISE EN CONTEXTE GÉNÉRALE

Saguenay – Ville étudiante souhaite établir un plan d'action à partir des besoins et des attentes des étudiants sur son territoire. Les travaux de ce projet permettront de cibler les actions prioritaires à réaliser de concert avec les établissements d'enseignement afin d'améliorer l'attractivité du territoire auprès des populations étudiantes visées, l'offre de formation et les possibilités d'emploi, la vie étudiante et le cadre de vie.

Saguenay – Ville étudiante vise à imprégner à Saguenay le caractère d'une ville étudiante. De manière générale, la Ville vise à devenir un lieu de choix pour la population étudiante du Saguenay–Lac-Saint-Jean (SLSJ), de la province et, plus largement, du Canada et d'ailleurs dans le monde. Elle veut démontrer sa qualité de vie, ses activités culturelles, sportives et sociales, son faible coût de la vie, son aspect sécuritaire, ses perspectives d'emplois, etc. Ultiment, Saguenay veut figurer plus haut dans la liste des villes préférées des étudiants.

Le mandat confié à ÉCOBES – Recherche et transfert comprenait la réalisation d'un portrait interordres des besoins et des attentes des étudiants portant particulièrement sur trois aspects :

1. Les besoins et les attentes de la population étudiante actuelle et future (volet 1);
2. L'évaluation des besoins et des attentes de la population étudiante internationale (volet 2);
3. Les forces et les faiblesses de Saguenay en tant que ville étudiante (volet 3).

À partir des travaux réalisés principalement par ÉCOBES entre 2007 et 2018, ce portrait vise dès lors à orienter le comité de travail dans la définition de ses axes d'intervention en précisant, par ordre de priorité, les besoins de la population étudiante actuelle et future. Également, le portrait porte une attention particulière sur la perception de la population étudiante provenant d'autres régions du Québec et du Canada, mais aussi d'autres pays. Le portrait comprend également le regard des professionnels du recrutement sur l'attraction de la région et, plus particulièrement, de la ville de Saguenay auprès des étudiants. Finalement, le rapport fait état des principaux résultats de l'enquête sur la perception de l'image de la région du SLSJ réalisée par ÉCOBES en 2007.



VOLET 1 : BESOINS ET ATTENTES DE LA POPULATION ÉTUDIANTE ACTUELLE ET FUTURE

1.1 MISE EN CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE

Afin d'appréhender les besoins de la population étudiante actuelle et future, diverses banques de données ont été interrogées afin de brosser un portrait descriptif des étudiants actuels de la ville de Saguenay et de la région du SLSJ. De plus, des analyses complémentaires ont été réalisées pour : 1) distinguer les caractéristiques des migrants pour études au SLSJ de celles des non-migrants; 2) mettre en lumière les caractéristiques propres aux immigrants, afin de permettre au comité de Saguenay – Ville étudiante d'avoir une meilleure connaissance des besoins des étudiants qui proviennent de l'extérieur de la région du SLSJ. Au total, ce sont 15 thématiques qui sont explorées dans les dimensions de la formation, de la vie étudiante, du cadre de vie, et de l'emploi et de l'économie. Voici la liste des thèmes en question :

Formation

1. Évolution de la population étudiante;
2. Offre de formation;
3. Accès aux études supérieures;
4. Diplômation au secondaire, au cégep et à l'université;
5. Aspirations scolaires des collégiens;
6. Manière dont les étudiants ont entendu parler de leur programme d'études collégiales;

Vie étudiante

7. Valeurs des étudiants;
8. Utilisation prévue des services et des installations du cégep;
9. Activités auxquelles les étudiants prévoient participer au cégep;

Cadre de vie

10. Raison d'avoir choisi de venir étudier dans ce cégep;
11. Désir d'enracinement dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean;
12. Milieu de vie des collégiens;

Emploi et économie

13. Emploi rémunéré durant l'année scolaire;
14. Raisons d'avoir choisi son programme d'études collégiales;
15. Financement des études et précarité financière.

Afin de bien connaître les besoins spécifiques de certains groupes, nous distinguerons quatre types d'étudiants :

1. **Étudiants provenant du SLSJ** : il s'agit des étudiants qui vivaient déjà dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean avant d'entreprendre des études collégiales. On les désignera par le terme *non-migrants* au cours des prochaines pages.
2. **Migrants pour études au SLSJ** : il s'agit des étudiants qui doivent déménager pour poursuivre leurs études dans l'un des cégeps du Saguenay–Lac-Saint-Jean.
3. **Étudiants internationaux** : il s'agit des étudiants qui proviennent d'un autre pays et qui ont un permis temporaire pour faire leurs études au Québec.
4. **Immigrants** : il s'agit des étudiants qui sont nés à l'extérieur du pays et qui ont immigré au Canada. Ces étudiants sont parfois appelés immigrants de première génération. On parle d'immigrants de deuxième génération lorsque les étudiants sont nés au Canada, mais qu'au moins un de leurs parents est né à l'extérieur du pays.

Au cours des prochaines pages, nous comparons les caractéristiques des migrants pour études au SLSJ avec celles des non-migrants pour voir en quoi ils se distinguent. Une distinction est parfois établie entre les migrants inscrits dans un programme exclusif à la région du SLSJ et ceux inscrits dans un programme non exclusif. Pour ce faire, un test statistique de différence de proportion est utilisé. Les différences statistiquement significatives au seuil de 5 % sont désignées à l'aide d'un astérisque (*) dans les figures. Dans les tableaux, on emploie le symbole (+) lorsque la proportion est plus élevée que dans le groupe de comparaison et le symbole (–) lorsque la proportion est moindre.



Des renseignements complémentaires concernant les **migrants** sont présentés dans des encadrés verts.

Comme peu d'études quantitatives portent sur les étudiants internationaux, nous nous basons sur les particularités des étudiants immigrants du Québec, qui partagent plusieurs caractéristiques, valeurs et besoins avec les étudiants internationaux. Le même système de notation est utilisé (*, +, –) pour désigner les différences statistiquement significatives entre les immigrants et les non-immigrants.



Des renseignements complémentaires concernant les **immigrants** sont présentés dans des encadrés bleus.

À l'occasion, des renseignements complémentaires sont fournis afin de bonifier l'information présente dans les tableaux et les figures. Ces renseignements sont alors présentés à l'intérieur d'encadrés rouges.

Des renseignements complémentaires **généraux** sont présentés dans des encadrés rouges.

Les sources de données suivantes seront exploitées pour brosser le portrait des étudiants :

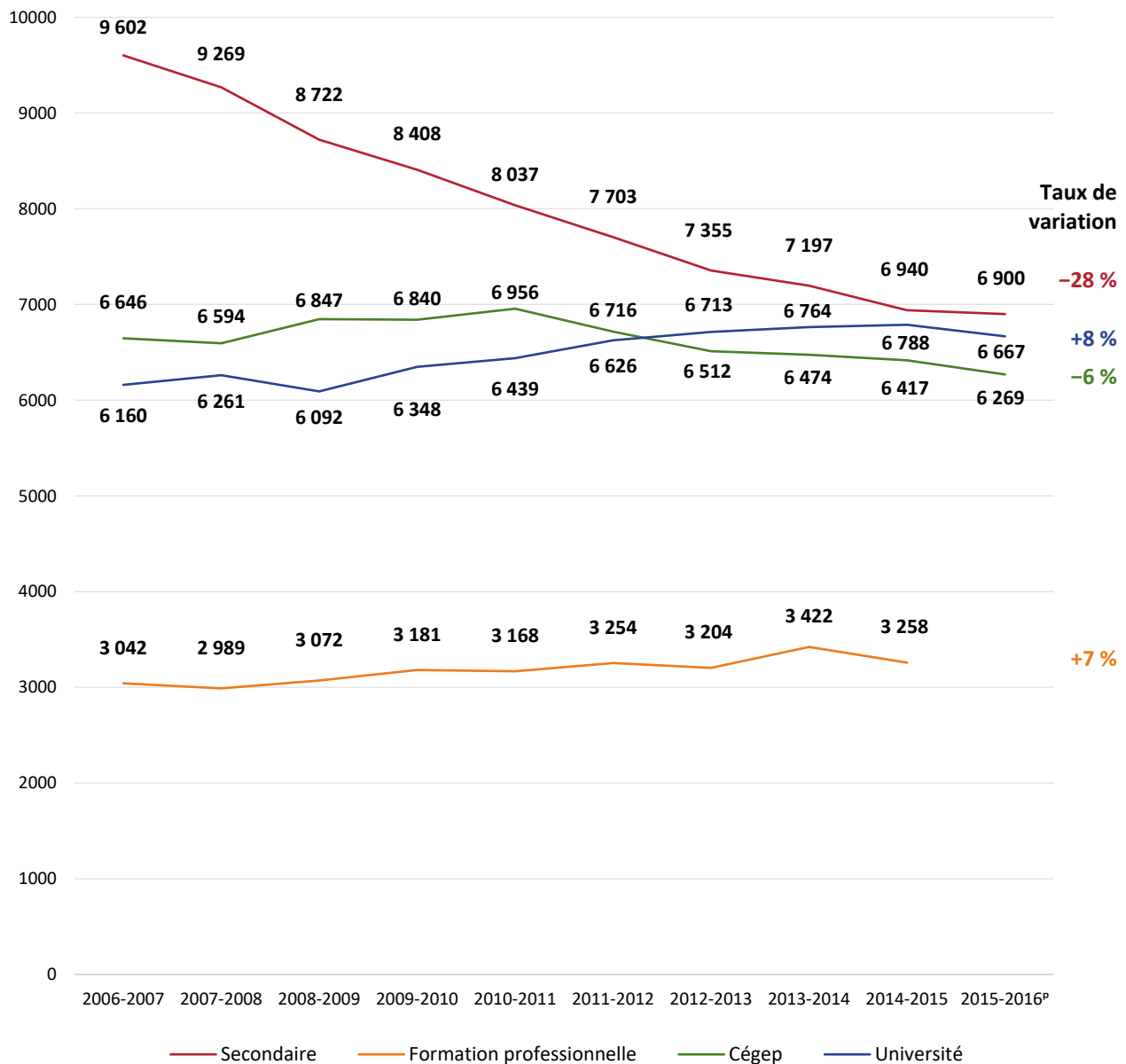
- **CartoJeunes** : recensement annuel des parcours étudiants réalisé par ÉCOBES à partir d'un traitement spécial des données par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.
- **Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC)** : sondage réalisé annuellement par la Fédération des cégeps auprès des étudiants nouvellement admis aux études collégiales.
- **Enquête auprès des collégiens du SLSJ** : enquête réalisée par ÉCOBES en 2010 dans dix cégeps québécois, dont les quatre cégeps de la région.
- **Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 (EQSJS)** : enquête réalisée par l'Institut de la statistique du Québec en 2016-2017 et en 2010-2011.
- **Enquête auprès des jeunes en transition (EJET)** : enquête longitudinale réalisée par Statistique Canada de 1998 à 2009.
- **Établissements scolaires du SLSJ** : sur demande, aux établissements scolaires de Saguenay.
- **Richard et Mareschal** : travaux de recherche sur les migrants pour études, réalisés par Éric Richard et Julie Mareschal en 2013 et en 2014.

Il est possible de consulter la référence détaillée de chaque source dans la section *Bibliographie* qui se trouve à la fin du rapport.

1.2 FORMATION

1. Évolution de la population étudiante

Figure 1.1 – Évolution de l'effectif scolaire, selon le niveau de scolarité, ville de Saguenay, 2006-2007 à 2015-2016



^p Données provisoires.

Source : ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Direction des indicateurs et des statistiques, 2017.

Tableau 1.1 – Effectif scolaire selon le niveau de scolarité, ville de Saguenay et ensemble du Québec, 2006-2007 à 2015-2016

Niveau de scolarité	Territoire	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016 ^p	Taux var. ¹
		n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	%
Primaire	Ville de Saguenay ²	9 372	9 000	8 696	8 383	8 358	8 398	8 652	8 770	9 039	9 265	-1,1 %
	Ensemble du Québec	492 624	478 533	467 665	463 213	462 755	465 956	472 274	483 156	497 268	511 189	3,8 %
Secondaire	Ville de Saguenay ²	9 602	9 269	8 722	8 408	8 037	7 703	7 355	7 197	6 940	6 900	-28,1 %
	Ensemble du Québec	485 614	477 953	467 091	453 713	441 051	427 331	414 242	403 889	397 145	395 462	-18,6 %
Formation professionnelle	Ville de Saguenay ²	3 042	2 989	3 072	3 181	3 168	3 254	3 204	3 422	3 258	n. d.	7,1 %
	Ensemble du Québec	105 531	108 495	111 987	117 984	120 073	122 704	125 684	129 350	130 591	n. d.	23,7 %
Formation générale des adultes	Ville de Saguenay ²	3 528	3 908	4 212	4 737	5 021	4 265	4 129	4 087	4 101	n. d.	16,2 %
	Ensemble du Québec	164 283	168 036	184 465	198 409	197 308	191 553	193 343	191 003	183 625	n. d.	11,8 %
Cégep	Ville de Saguenay ³	6 646	6 594	6 847	6 840	6 956	6 716	6 512	6 474	6 417	6 269	-5,7 %
	Ensemble du Québec	191 734	198 732	205 831	213 941	218 124	220 264	223 068	224 823	224 999	222 737	16,2 %
Université	UQAC	6 160	6 261	6 092	6 348	6 439	6 626	6 713	6 764	6 788	6 667	8,2 %
	Ensemble du Québec	262 141	263 110	264 023	272 011	281 929	288 866	294 906	302 105	308 356	308 435	17,7 %

¹ Le taux de variation correspond à l'écart relatif entre la première période et la dernière période disponible.

² Les données de la ville de Saguenay pour l'enseignement primaire et secondaire, la formation professionnelle (FP) et la formation générale des adultes (FGA) correspondent aux commissions scolaires De La Jonquière et des Rives-du-Saguenay réunies.

³ Les données de la ville de Saguenay pour le cégep correspondent aux cégeps de Jonquière et de Chicoutimi réunis.

^p Données provisoires.

Source : ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Banque de données des statistiques officielles sur le Québec (BDSO), 2017.

Principaux constats

- Le nombre d'élèves au secondaire a connu un important recul au cours des dernières années au Québec (-19 %) et de façon encore plus prononcée dans les commissions scolaires desservant la ville de Saguenay (-28 %) (tableau 1.1).
- La tendance à la hausse du nombre de jeunes au primaire dans les commissions scolaires desservant la ville de Saguenay à partir de l'année 2011-2012, correspondant à l'entrée en vigueur du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) en 2006, indique que l'effectif scolaire sera légèrement à la hausse au secondaire au cours des prochaines années (tableau 1.1).
- Pour tous les niveaux de scolarité, la tendance est toujours moins favorable à Saguenay que pour l'ensemble du Québec (tableau 1.1).
- À Saguenay, une baisse du nombre d'étudiants a été observée à la formation professionnelle, au cégep et à l'université pour la plus récente période présentée (tableau 1.1).

2. Offre de formation

Tableau 1.2 – Offre de programmes d'études à la formation professionnelle, à la formation collégiale et à l'université sur le territoire de la ville de Saguenay par secteurs d'activité

Niveau de scolarité	Santé et biologie	Environnement et ressources naturelles	Administration, commerce et informatique	Alimentation et tourisme	Arts et communication	Intervention, éducation	Technologies et industries	Construction, bâtiments et travaux publics
Formation professionnelle (DEP)	4	1	10	5	5	0	17	8
Formation collégiale (DEC)	9	1	6	1	5	6	10	4
Baccalauréat universitaire	6	2	7	1	8	11	2	1
Maîtrise universitaire	5	3	6	0	3	3	1	1
Doctorat universitaire	3	3	2	0	1	2	1	1

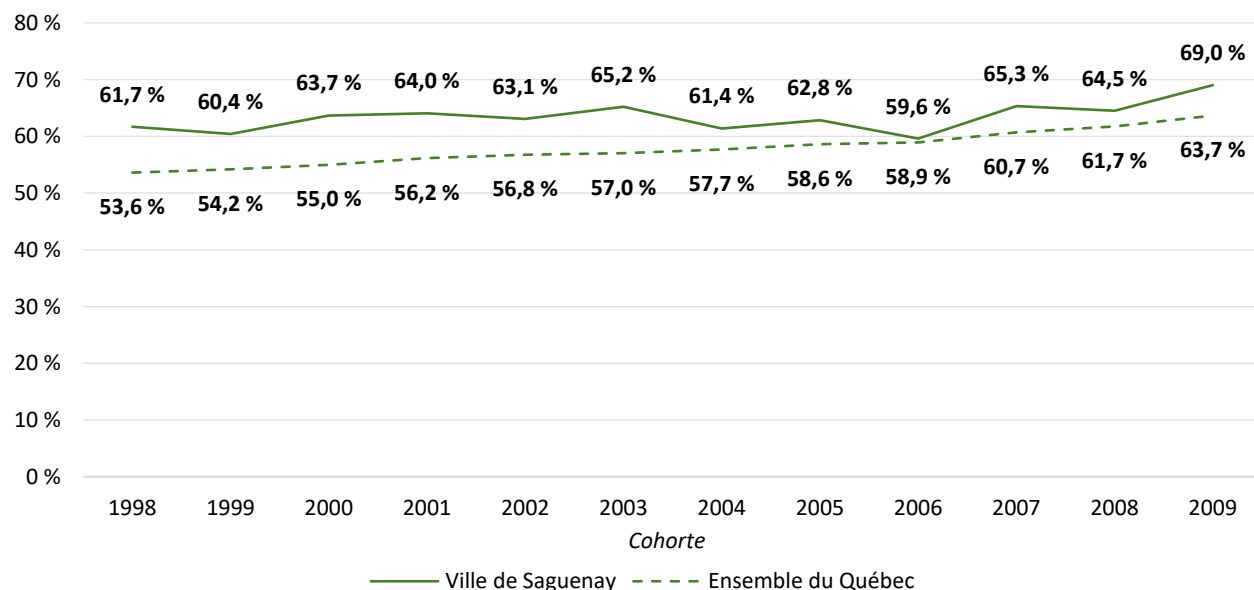
Source : sites Internet des établissements scolaires de la ville de Saguenay.

Principaux constats

- L'offre de programmes par les établissements scolaires de Saguenay est très diversifiée dans une foule de domaines : santé, environnement, administration, informatique, arts, éducation, technologies, travaux publics, etc. (tableau 1.2).
- À Saguenay, une cinquantaine de programmes menant à un diplôme d'études professionnelles (DEP) sont offerts à la formation professionnelle, une quarantaine de programmes de diplôme d'études collégiales (DEC) techniques ou préuniversitaires sont offerts par les cégeps et plus de 70 programmes de premier, deuxième ou troisième cycles sont offerts à l'université (tableau 1.2).
- Au total, ce sont 165 programmes d'études qui sont offerts à la ville de Saguenay (tableau 1.2). La liste complète des programmes offerts est disponible à l'annexe 1.

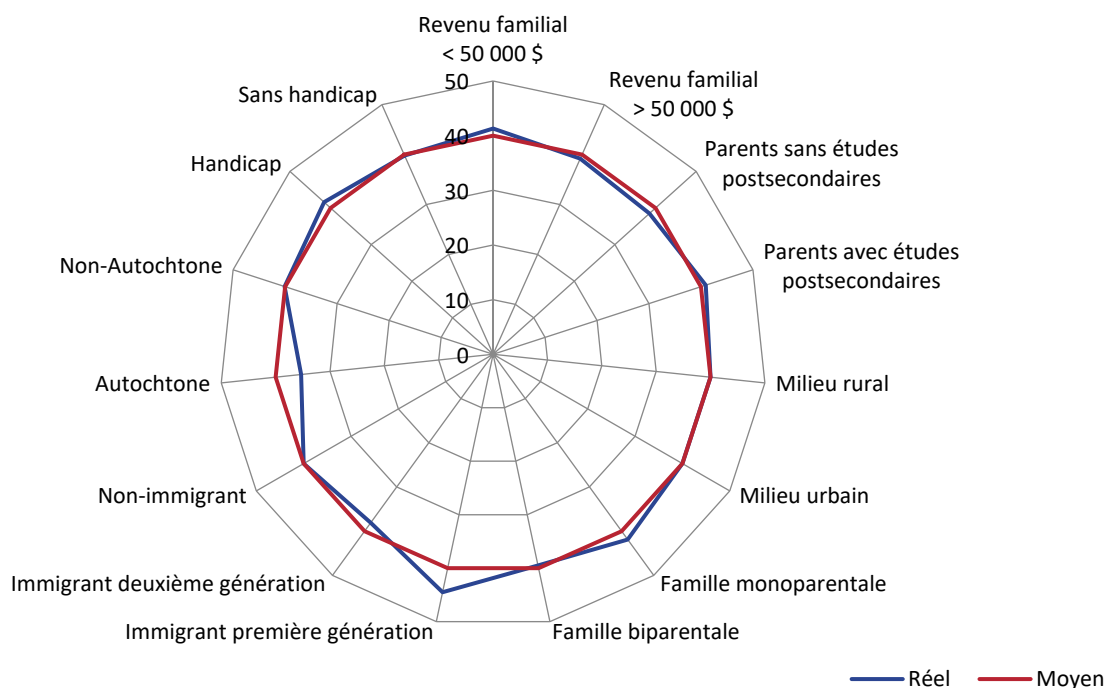
3. Accès aux études supérieures

Figure 1.2 – Taux d'accès aux études collégiales après sept ans au secondaire, tous réseaux confondus, sexes réunis, cohortes de 1998 à 2009



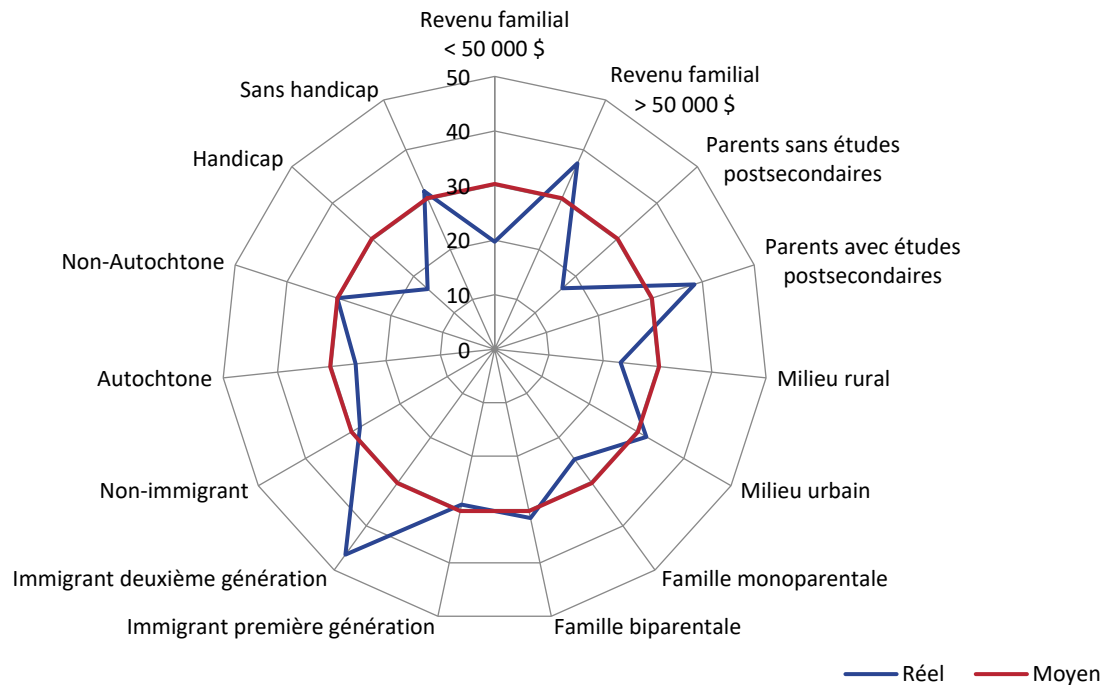
Source : ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur dans CartoJeunes (cartojeunes.ca), 2019.

Figure 1.3 – Taux d'accès aux études collégiales à l'âge de 21 ans au Québec selon plusieurs caractéristiques, 2011



Source : Enquête auprès des jeunes en transition de Statistique Canada, sur la base des travaux de Ross, Childs et Wismer, 2011.

Figure 1.4 – Taux d'accès aux études universitaires à l'âge de 21 ans au Québec selon plusieurs caractéristiques, 2011



Source : Enquête auprès des jeunes en transition de Statistique Canada, sur la base des travaux de Ross, Childs et Wismer, 2011.

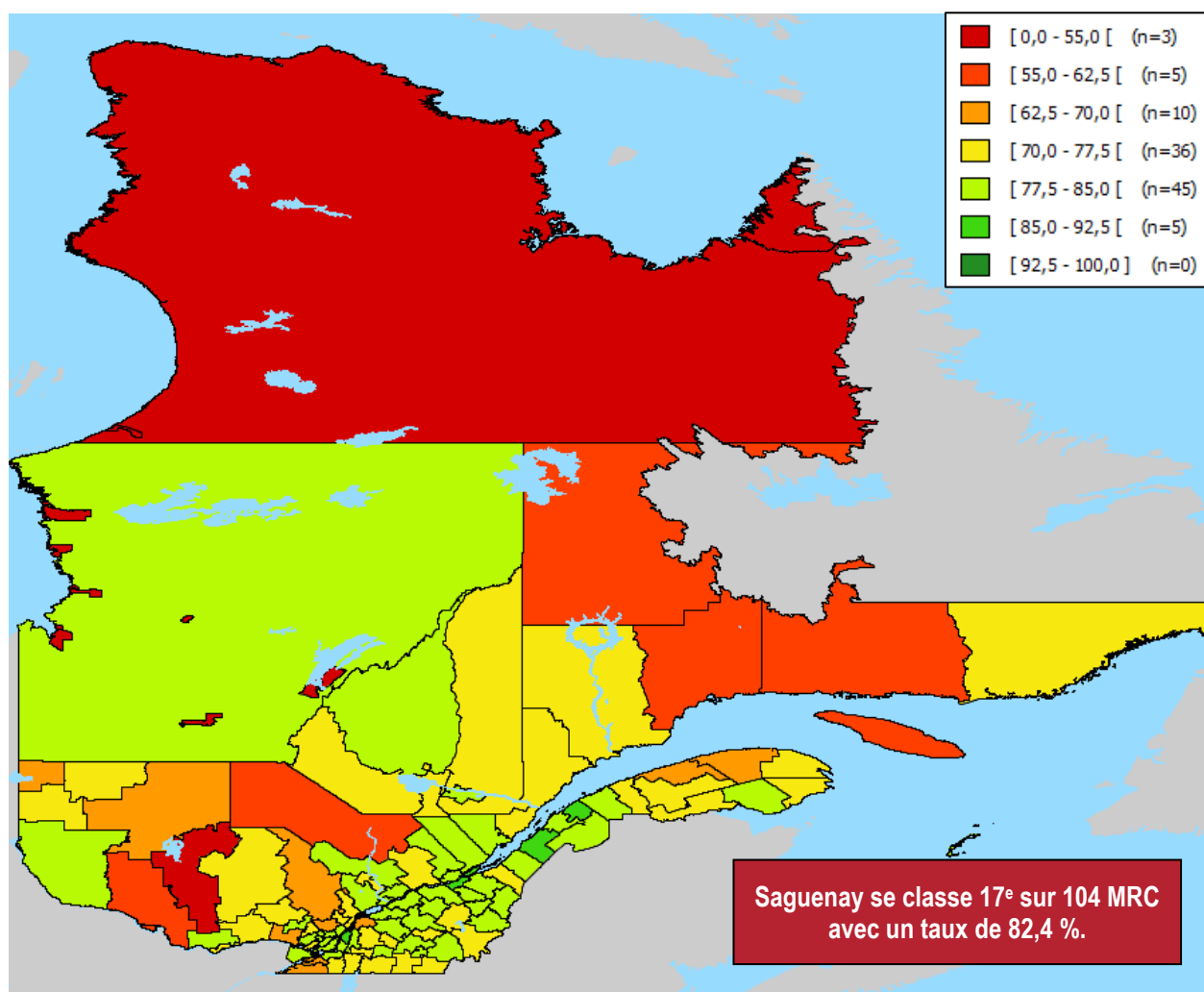
Principaux constats

- L'accès aux études collégiales au Québec a augmenté d'environ 10 points de pourcentage au cours des 12 dernières années (figure 1.2).
- Le taux d'accès aux études collégiales est plus élevé à Saguenay (69,0 %) que pour l'ensemble du Québec (63,7 %), mais sa progression est moins prononcée (figure 1.2).
- Le taux d'accès aux études collégiales selon plusieurs caractéristiques (figure 1.3) confirme la démocratisation sans équivoque des études collégiales. En effet, très peu de distinctions subsistent dans l'accès aux études collégiales selon les différents statuts : niveau de scolarité des parents, statut d'immigration, etc. Seuls les étudiants autochtones présentent un taux d'accès aux études collégiales significativement plus faible.
- Le taux d'accès aux études universitaires (figure 1.4) illustre bien que l'accès à cet ordre d'enseignement est encore difficile pour plusieurs sous-populations. En effet, l'accès aux études universitaires demeure moins fréquent pour les étudiants à faible revenu, pour ceux dont les parents n'ont pas fait d'études postsecondaires, pour ceux vivant en milieux ruraux, pour ceux dont la famille est monoparentale, pour les Autochtones et pour les étudiants en situation de handicap.

4. Diplomation au secondaire, au cégep et à l'université

Au secondaire

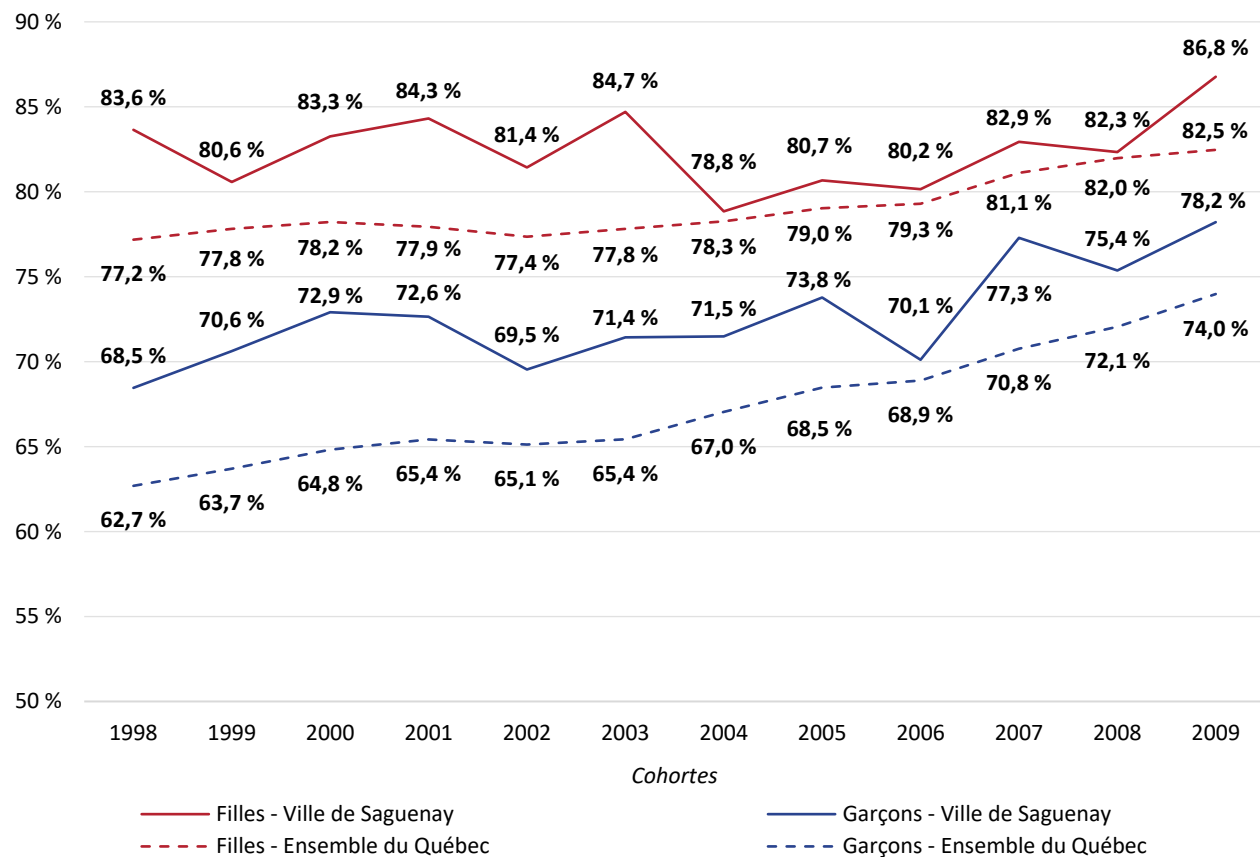
Figure 1.5 – Taux de diplomation et de qualification après sept ans au secondaire, tous réseaux confondus, sexes réunis, cohorte de 2009



Source : ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, *compilations spéciales pour CartoJeunes (cartojeunes.ca)*, 2018.

Au secondaire (suite)

Figure 1.6 – Taux de diplomation et de qualification après sept ans au secondaire, tous réseaux confondus, écoles de la ville de Saguenay et de l'ensemble du Québec selon le sexe, cohortes de 1998 à 2009



Source : ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, produit par ÉCOBES dans le cadre de CartoJeunes, 2019.

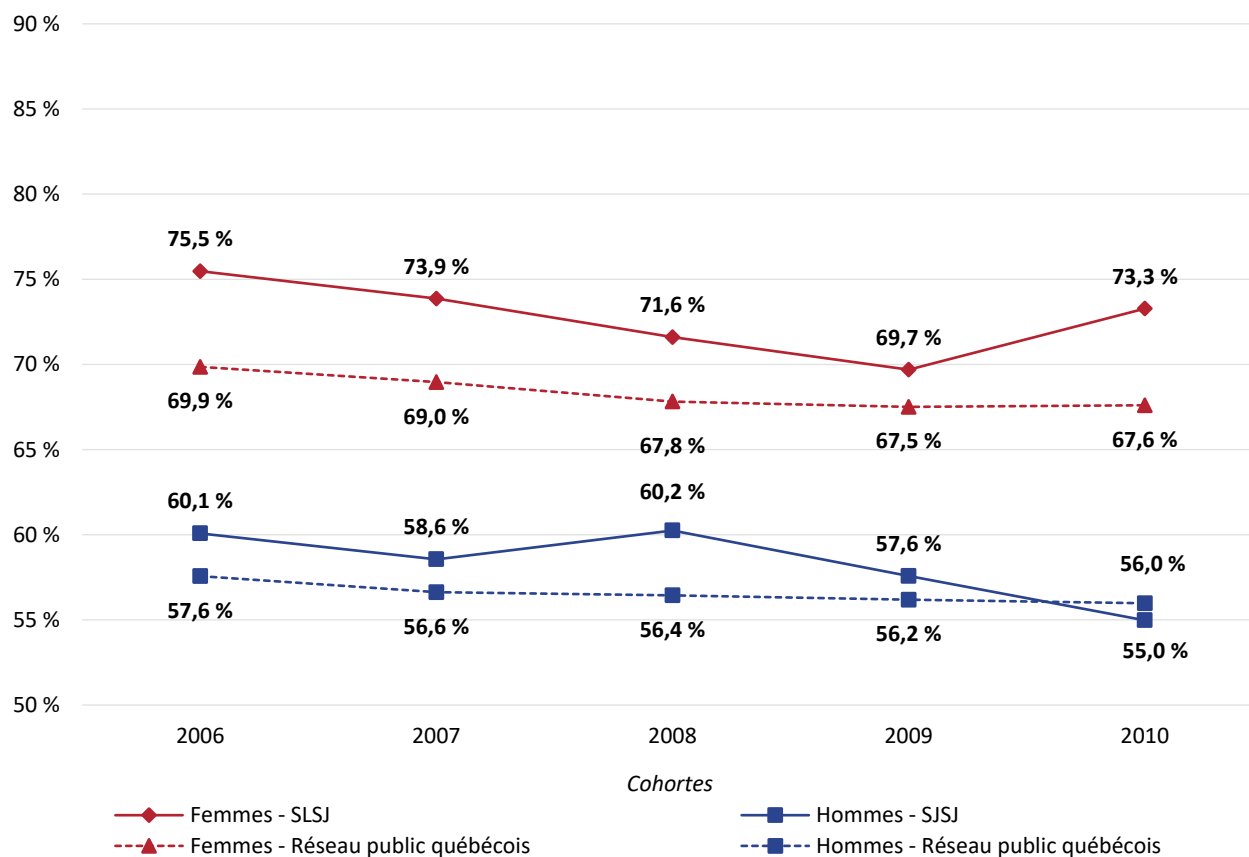


Au Québec, le taux de diplomation des immigrants de première génération est plus faible (78,2 %), mais celui des immigrants de deuxième génération est plus élevé (85,0 %) comparativement aux non-immigrants (80,7 %).

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur,
Rapport Taux de diplomation et qualification par commission scolaire au Québec, édition 2018

Au cégep

Figure 1.7 – Taux global de diplomation (DEC ou AEC) deux ans après la durée prévue, cégeps du Saguenay–Lac-Saint-Jean et réseau public québécois, cohortes de 2006 à 2010



Source : CSE Indicateurs Cheminement collégial (version 2016), ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Direction générale des statistiques, des études et de la géomatique, Direction des indicateurs et des statistiques, 2017.



Les migrants pour études du Québec ont des parcours scolaires au cégep plus favorables que les non-migrants (moyenne plus élevée, moins d'échecs et moins de décrochage).

Richard et Mareschal, 2014

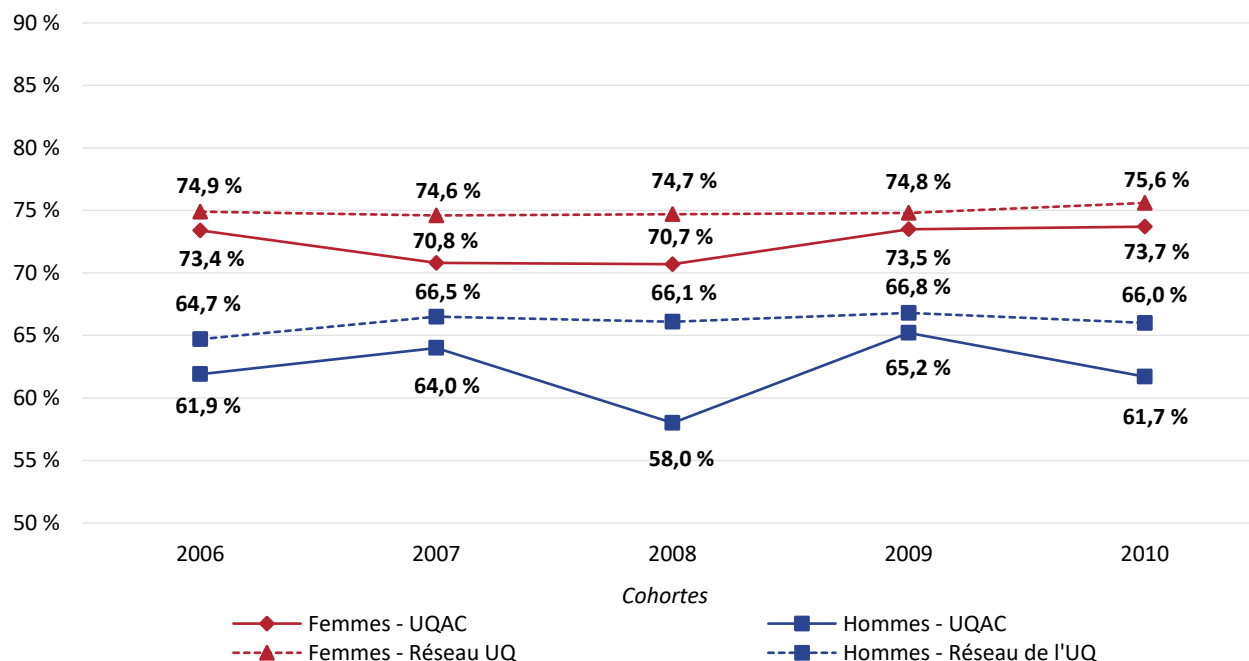


Les immigrants québécois réussissent moins fréquemment tous leurs cours lors de leur première session aux études collégiales que les non-immigrants (61,9 % contre 69,4 %).

Fédération des cégeps, 2016

À l'université

Figure 1.8 – Taux de diplomation après six ans au baccalauréat selon le sexe, Université du Québec à Chicoutimi et réseau de l'Université du Québec, cohortes de 2006 à 2010



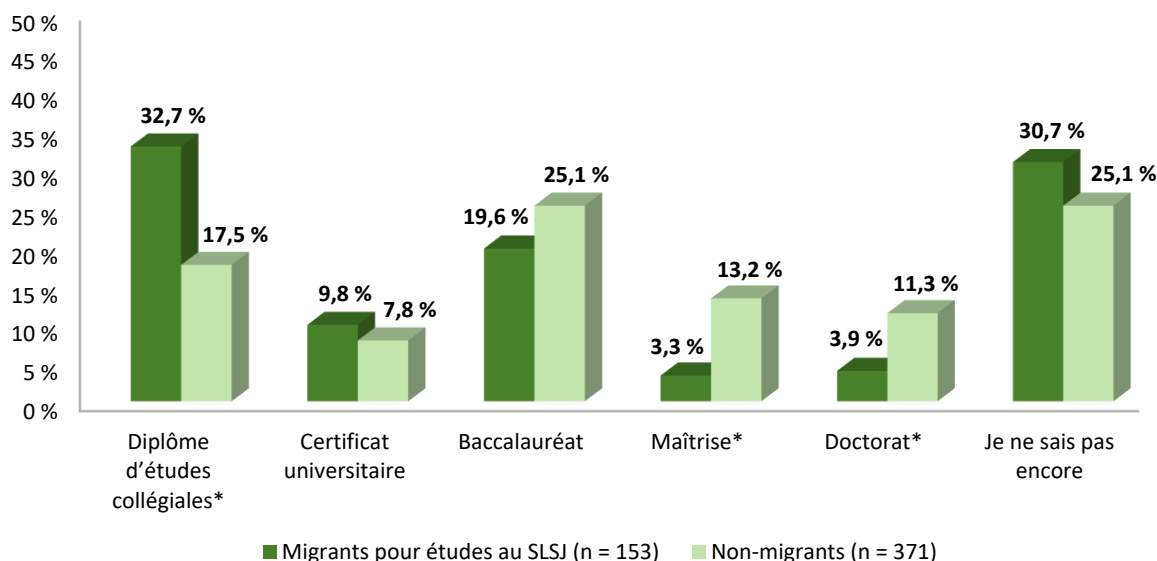
Source : Système de suivi des cohortes étudiantes, Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, 2018.

Principaux constats

- Pendant que les taux de diplomation augmentent au secondaire (figure 1.6), ils demeurent stables, voire régressent au cégep (figure 1.7) et à l'université (figure 1.8).
- Les plus récents taux de diplomation et de qualification au secondaire (figure 1.6) sont plus élevés à Saguenay qu'au Québec, tant chez les filles (86,8 % contre 82,5 %) que chez les garçons (78,2 % contre 74,0 %). Le taux de diplomation au cégep (figure 1.7) pour la région du SLSJ est également plus élevé chez les filles (73,3 % contre 67,6 %), mais pas chez les garçons pour la cohorte de 2010 (55,0 % contre 56,0 %). Enfin, le taux d'obtention du baccalauréat (figure 1.8) est plus faible à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) que dans le réseau de l'Université du Québec tant chez les filles (73,7 % contre 75,6 %) que chez les garçons (61,7 % contre 66,0 %).
- Malgré un déracinement de leur milieu de vie qui entraîne certains défis pour les migrants pour études, ils présentent des parcours scolaires au cégep plus favorables en matière de réussite et de persévérance scolaires (encadré vert sous la figure 1.7).
- La réussite scolaire est un enjeu pour les immigrants de première génération, aussi bien au secondaire qu'au cégep; les taux de diplomation étant plus faibles pour ce sous-groupe d'étudiants (encadrés bleus sous les figures 1.6 et 1.7).

5. Aspirations scolaires des collégiens

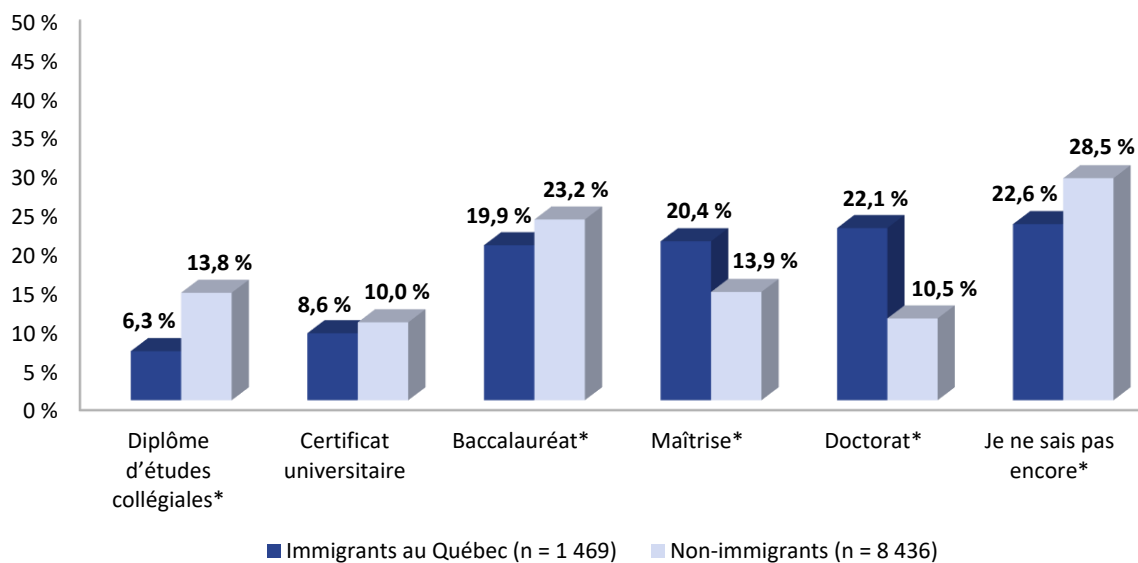
Figure 1.9 – Niveau de scolarité visé par les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon leur statut de migrant pour études, 2016



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Figure 1.10 – Niveau de scolarité visé par les collégiens québécois selon leur statut d'immigrant, 2016



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Tableau 1.3 – Niveau de scolarité visé par les collégiens

Énoncé	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)		Immigrants au Québec (%)	Non-immigrants (%)	
Diplôme d'études collégiales	25,2	21,9	11,7	32,7	17,5	+	6,3	13,8	-
Certificat universitaire	8,6	8,4	10,3	9,8	7,8		8,6	10,0	
Baccalauréat	23,5	23,5	21,9	19,6	25,1		19,9	23,2	-
Maîtrise	10,2	10,3	15,6	3,3	13,2	-	20,4	13,9	+
Doctorat	7,5	9,2	12,6	3,9	11,3	-	22,1	10,5	+
Je ne sais pas encore	24,9	26,7	27,9	30,7	25,1		22,6	28,5	-
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0		100,0	100,0	
Nombre de répondants	361	524	11 868	153	371		1 469	8 436	

Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Tableau 1.4 – Secteur d'études à la première session d'études collégiales, 2016

Énoncé	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)		Immigrants au Québec (%)	Non-immigrants (%)	
Préuniversitaire	35,1	41,7	57,3	18,3	51,2	-	60,8	54,6	+
Technique	49,2	42,3	29,4	69,9	31,0	+	26,0	31,6	-
Tremplin DEC	15,7	16,0	13,3	11,8	17,8	-	13,1	13,8	
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0		100,0	100,0	
Nombre de répondants	362	525	11 894	153	371		1 471	8 453	

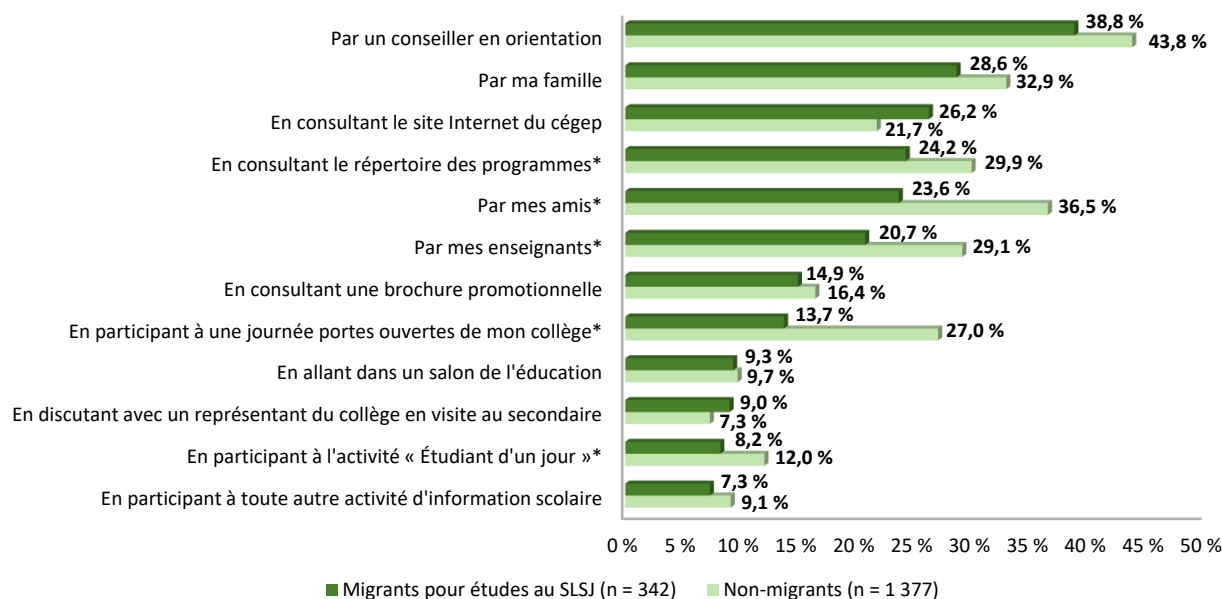
Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Principaux constats

- Les collégiens de Saguenay sont plus souvent inscrits dans un programme technique que les autres étudiants du Québec (49,2 % contre 29,4 %) (tableau 1.4). Conséquemment, ils visent, dans une plus faible proportion, à poursuivre des études universitaires (49,8 % contre 60,4 %) (tableau 1.3).
- Les migrants pour études s'inscrivent plus souvent dans des programmes collégiaux techniques (69,9 % contre 31,0 %), les programmes préuniversitaires étant offerts partout au Québec (tableau 1.4). Les migrants aspirent donc moins souvent à faire des études universitaires (36,6 % contre 57,4 %) (tableau 1.3).
- Les étudiants immigrants visent plus souvent la poursuite de leurs études jusqu'à l'université (71,0 % contre 57,6 %), souvent jusqu'au doctorat, et ils sont également moins nombreux à être indécis quant au parcours scolaire visé (22,6 % contre 28,5 %) (tableau 1.3).

6. Manière dont les étudiants ont entendu parler de leur programme d'études collégiales

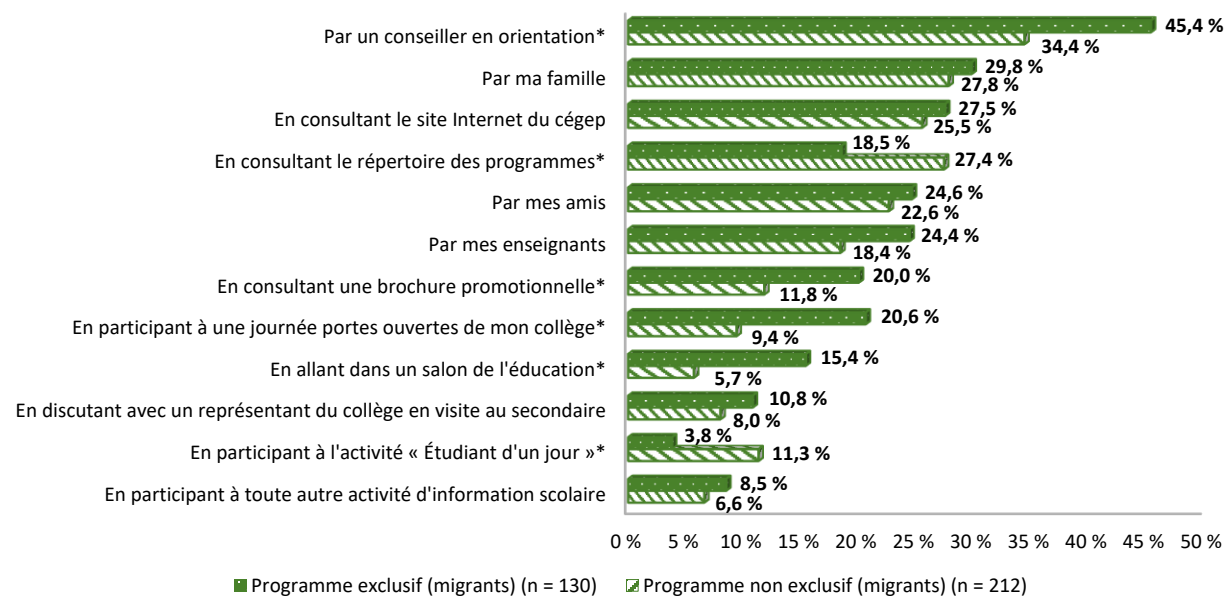
Figure 1.11 – Comment les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean ont entendu parler du programme dans lequel ils sont inscrits, selon le statut de migrant pour études, 2010



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

Figure 1.12 – Comment les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean ayant migré pour les études ont entendu parler du programme dans lequel ils sont inscrits, selon l'exclusivité du programme, 2010



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

1.3 VIE ÉTUDIANTE

Tableau 1.5 – Manière dont les étudiants ont entendu parler de leur programme d'études collégiales, 2010

Énoncé	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)	Programme exclusif (migrants) (%)	Sans programme exclusif (migrants) (%)	
Par un conseiller d'orientation	n.d.	42,8	n.d.	38,8	43,8	45,4	34,4	+
Par ma famille	n.d.	32,0	n.d.	28,6	32,9	29,8	27,8	
En consultant le site Internet du cégep	n.d.	22,6	n.d.	26,2	21,7	27,5	25,5	
En consultant le répertoire des programmes	n.d.	28,7	n.d.	24,2	29,9	18,5	27,4	
Par mes amis	n.d.	33,9	n.d.	23,6	36,5	24,6	22,6	
Par mes enseignants	n.d.	27,4	n.d.	20,7	29,1	24,4	18,4	
En consultant une brochure promotionnelle	n.d.	16,1	n.d.	14,9	16,4	20,0	11,8	+
En participant à une journée portes ouvertes de mon collège	n.d.	24,3	n.d.	13,7	27,0	20,6	9,4	+
En allant dans un salon de l'éducation	n.d.	9,6	n.d.	9,3	9,7	15,4	5,7	+
En discutant avec un représentant du collège en visite au secondaire	n.d.	7,7	n.d.	9,0	7,3	10,8	8,0	
En participant à l'activité « Étudiant d'un jour »	n.d.	11,3	n.d.	8,2	12,0	3,8	11,3	-
En participant à toute autre activité d'information scolaire	n.d.	8,7	n.d.	7,3	9,1	8,5	6,6	
Nombre de répondants	n.d.	1 719	n.d.	342	1 377	130	212	

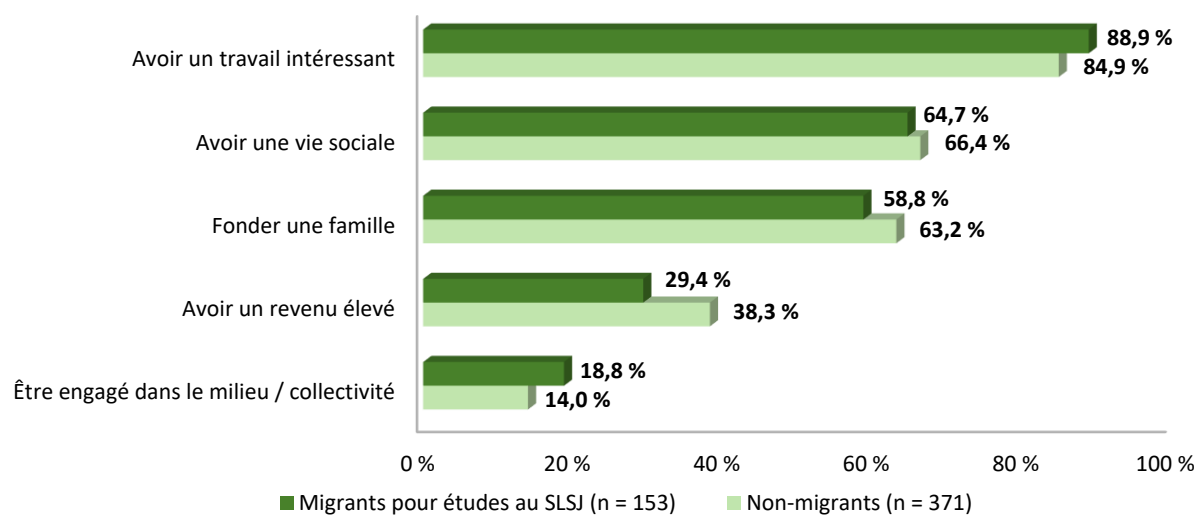
Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay-Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

Principaux constats

- Le conseiller d'orientation est la source d'informations la plus fréquemment rapportée par les étudiants du SLSJ (42,8 %) concernant leur programme d'études (tableau 1.5).
- La famille (32,0 %), les amis (33,9 %) et les enseignants du secondaire (27,4 %) sont des acteurs de premier plan pour faire la promotion des programmes collégiaux, particulièrement auprès des jeunes qui proviennent de la région (tableau 1.5).
- La promotion des programmes se réalise aussi beaucoup par le site Internet du cégep (22,6 %), le répertoire des programmes (28,7 %) ou les brochures promotionnelles (16,1 %) (tableau 1.5).
- Les journées portes ouvertes (24,3 %), les salons de l'éducation (9,6 %), les visites ou les activités de type « Étudiant d'un jour » (11,3 %) rejoignent généralement une moins grande proportion d'étudiants (tableau 1.5), mais ces mesures ont généralement un grand impact sur le choix du programme.

7. Valeurs des étudiants

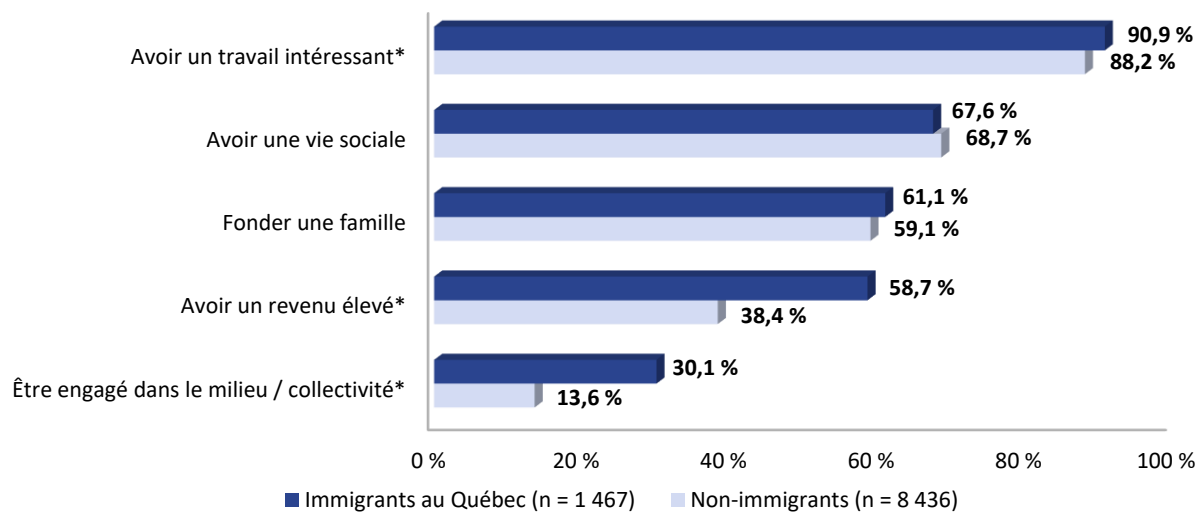
Figure 1.13 – Valeurs considérées comme très importantes par les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon leur statut de migrant pour études, 2016



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Figure 1.14 – Valeurs considérées comme très importantes par les collégiens québécois, selon leur statut d'immigrant, 2016



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Tableau 1.6 – Proportion d'étudiants considérant comme très importantes (scores allant de 8 à 10 sur 10) certaines dimensions de la vie, 2016

Énoncé	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)	Immigrants au Québec (%)	Non-immigrants (%)	
Éducation	90,1	90,1	86,4	88,3	90,8	91,2	89,6	
Famille	80,2	80,4	75,8	77,1	81,7	87,3	80,1	+
Amitié	71,3	73,0	74,3	76,0	71,4	72,5	74,5	
Temps de loisir	47,7	48,8	50,0	51,9	47,2	52,1	49,5	
Travail (emploi)	32,2	30,6	34,0	28,6	31,5	36,8	32,7	+
Religion, spiritualité ou croyances	4,7	5,0	12,9	7,2	4,0	38,6	5,0	+
Nombre de répondants	362	524	11 865	153	371	1 470	8 433	

Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Tableau 1.7 – Proportion d'étudiants considérant comme très importants (scores allant de 8 à 10 sur 10) certains éléments, 2016

Énoncé	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)	Immigrants au Québec (%)	Non-immigrants (%)	
Avoir un revenu élevé	34,7	35,6	42,8	29,4	38,3	–	58,7	38,4 +
Avoir un travail intéressant	86,7	85,9	88,5	88,9	84,9	90,9	88,2	+
Fonder une famille	63,6	61,9	59,1	58,8	63,2	61,1	59,1	
Avoir une vie sociale	67,7	65,9	68,4	64,7	66,4	67,6	68,7	
Être engagé dans le milieu/collectivité	12,9	15,4	17,0	18,8	14,0	30,1	13,6	+
Nombre de répondants	362	524	11 865	153	371	1 467	8 436	

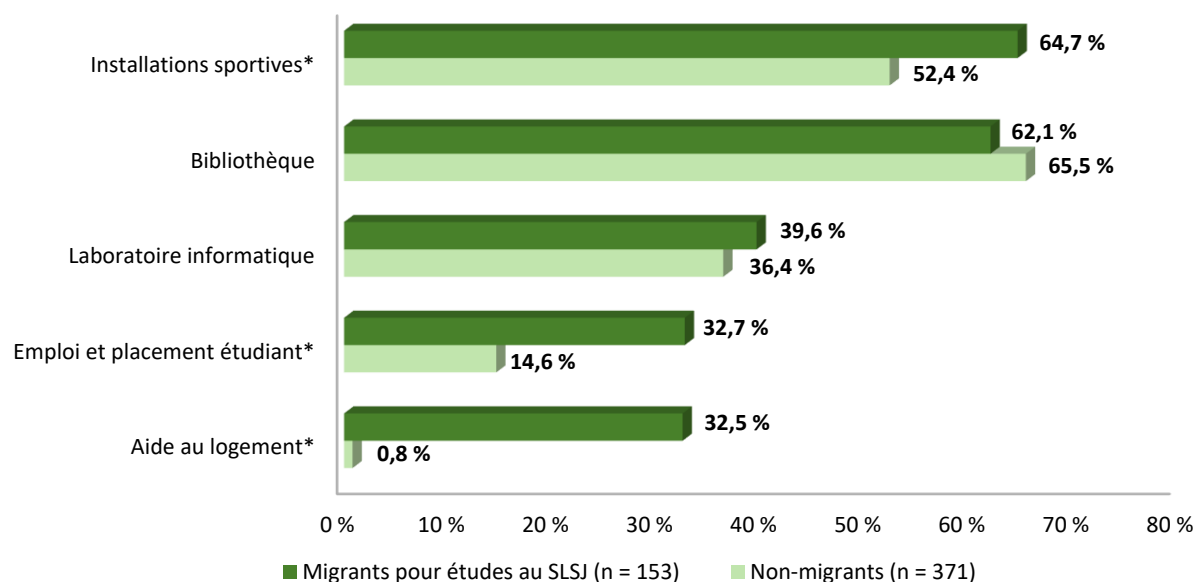
Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Principaux constats

- Les migrants pour études se distinguent peu des non-migrants quant à leurs valeurs et à l'importance accordée à différentes dimensions de la vie (tableaux 1.6 et 1.7).
- Les immigrants accordent une importance plus forte au fait d'avoir un travail intéressant (90,9 % contre 88,2 %) ou un revenu élevé (58,7 % contre 38,4 %) et d'être engagés dans leur milieu/collectivité (30,1 % contre 13,6 %) comparativement aux non-immigrants (tableau 1.7).
- De même, les immigrants se distinguent aussi par une plus grande importance accordée à la famille (87,3 % contre 83,1 %), au travail (36,8 % contre 32,7 %), mais surtout à la religion, à la spiritualité et aux croyances (38,6 % contre 5,0 %) que les non-immigrants (tableau 1.6).

8. Utilisation prévue des services et des installations du collège

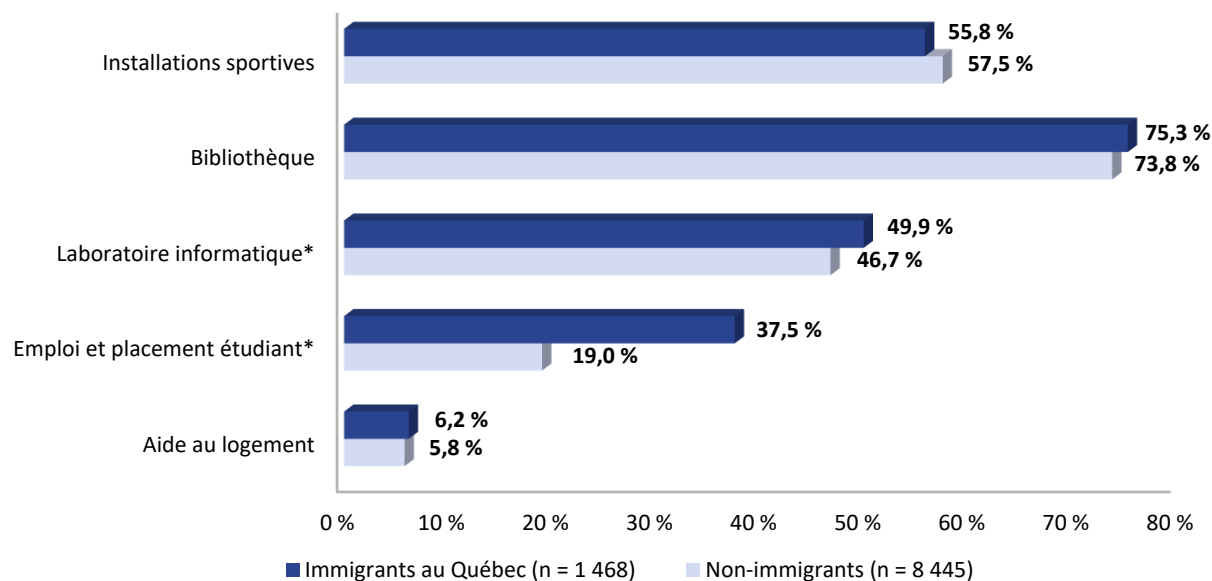
Figure 1.15 – Utilisation prévue des services et des installations du cégep chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean selon leur statut de migrant pour études, 2016



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Figure 1.16 – Utilisation prévue des services et des installations du cégep chez les collégiens québécois selon leur statut d'immigrant, 2016



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Tableau 1.8 – Utilisation prévue des services et des installations du collège, 2016

Énoncé	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)		Immigrants au Québec (%)	Non-immigrants (%)	
Aide au logement	10,8	9,9	5,5	32,5	0,8	+	6,2	5,8	
Emploi et placement étudiant	18,7	19,8	22,9	32,7	14,6	+	37,5	19,0	+
Laboratoire informatique	35,4	37,3	47,5	39,6	36,4		49,9	46,7	+
Bibliothèque	60,9	64,4	74,3	62,1	65,5		75,3	73,8	
Installations sportives	55,9	56,0	56,2	64,7	52,4	+	55,8	57,5	
Nombre de répondants	363	524	11 870	153	371		1 468	8 445	

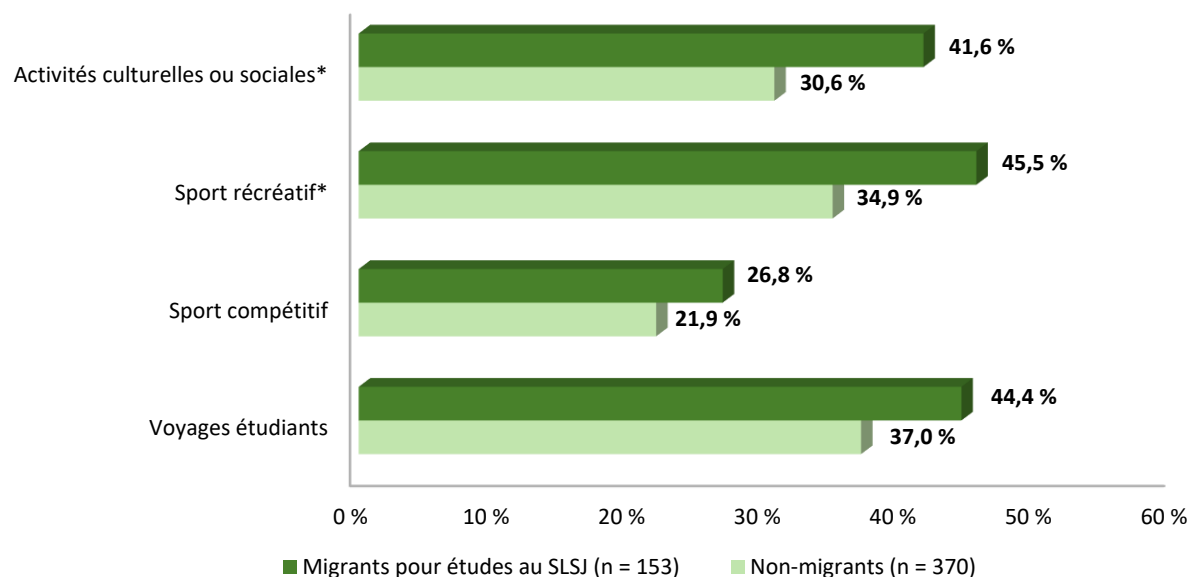
Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Principaux constats

- Les migrants pour études prévoient avoir recours à l'aide au logement (32,5 % contre 0,8 %) et aux services d'emploi et de placement étudiant du collège (32,7 % contre 14,6 %) dans des proportions très élevées comparativement aux non-migrants. Ils prévoient également, dans de plus fortes proportions, avoir recours aux installations sportives du cégep (64,7 % contre 52,4 %) (tableau 1.8).
- Les immigrants se distinguent peu des non-immigrants pour ce qui est de l'utilisation prévue des installations du cégep, à l'exception du service d'emploi et de placement étudiant (37,5 % contre 19,0 %) auquel les immigrants prévoient avoir recours dans de plus fortes proportions (tableau 1.8).
- Les étudiants de Saguenay prévoient moins souvent utiliser les laboratoires informatiques (35,4 % contre 47,5 %) et la bibliothèque du cégep (60,9 % contre 74,3 %) que les autres étudiants du Québec (tableau 1.8).

9. Activités auxquelles les étudiants prévoient participer au cégep

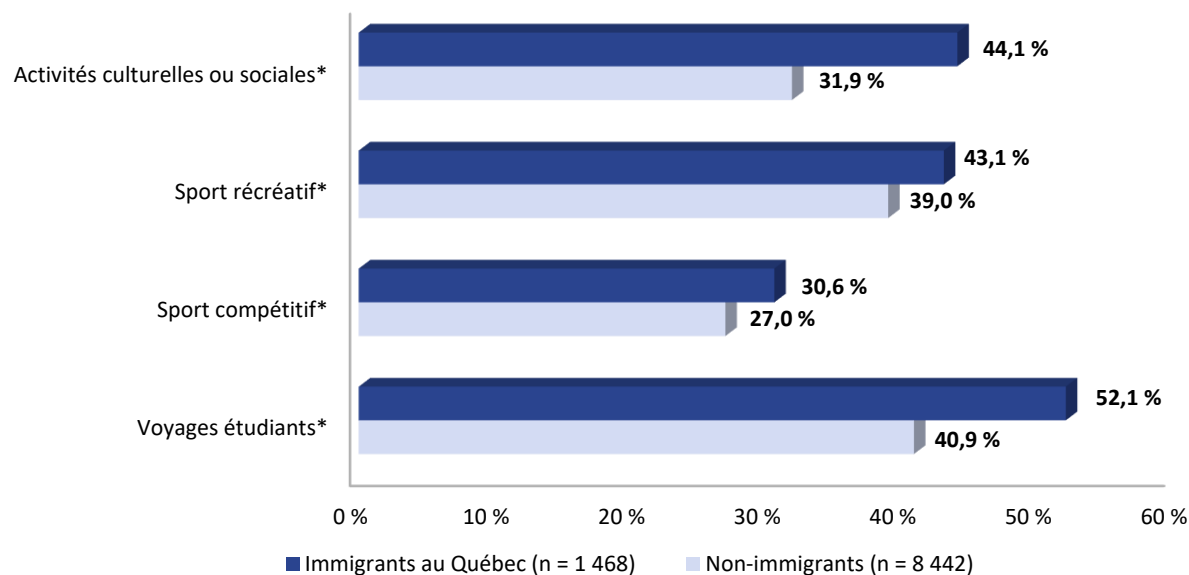
Figure 1.17 – Activités auxquelles les jeunes prévoient participer au cégep chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon leur statut de migrant pour études, 2016



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Figure 1.18 – Activités auxquelles les jeunes prévoient participer au cégep chez les collégiens québécois, selon leur statut d'immigrant, 2016



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Tableau 1.9 – Activités auxquelles les étudiants prévoient participer au cégep, 2016

Énoncé	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)		Immigrants au Québec (%)	Non-immigrants (%)	
Activités culturelles ou sociales	28,8	34,0	34,4	41,6	30,6	+	44,1	31,9	+
Sport récréatif	35,2	38,0	39,2	45,5	34,9	+	43,1	39,0	+
Sport compétitif	22,2	23,3	27,6	26,8	21,9		30,6	27,0	+
Voyages étudiants	32,4	39,2	42,6	44,4	37,0		52,1	40,9	+
Nombre de répondants	361	524	11 876	153	370		1 468	8 442	

Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

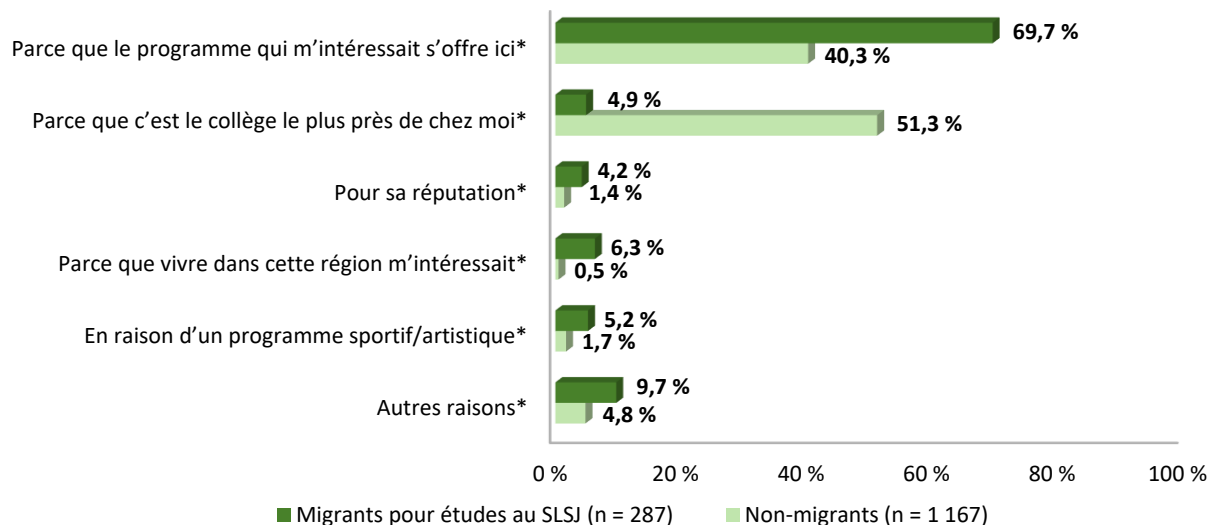
Principaux constats

- Les migrants pour études et les immigrants prévoient s'impliquer davantage que les autres étudiants dans les différentes activités proposées par leur cégep : activités culturelles ou sociales, sports récréatifs ou compétitifs, voyages étudiants (tableau 1.9).
- De manière générale, les étudiants de Saguenay prévoient s'impliquer dans de moindres proportions aux différentes activités socioculturelles et sportives offertes par leur cégep que les autres étudiants du Québec (tableau 1.9).

1.4 CADRE DE VIE

10. Raisons d'avoir choisi de venir étudier dans ce collège

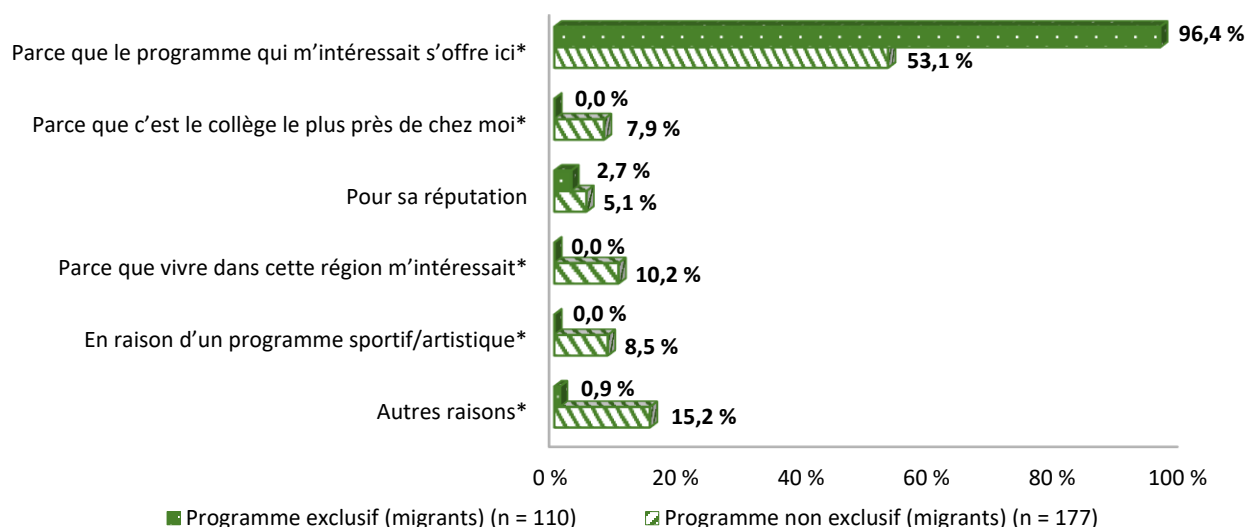
Figure 1.19 – Principale raison d'avoir choisi de venir étudier au cégep ciblé chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon le statut de migrant pour études, 2010



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

Figure 1.20 – Principale raison d'avoir choisi de venir étudier au cégep ciblé chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean ayant migré pour les études, selon l'exclusivité du programme, 2010



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

Tableau 1.10 – Principale raison d’avoir choisi de venir étudier au cégep ciblé, 2010

Énoncé									
	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)		Programme exclusif (migrants) (%)	Sans programme exclusif (migrants) (%)	
Parce que le programme qui m'intéressait s'offre ici	n.d.	46,1	n.d.	69,7	40,3	+	96,4	53,1	+
Parce que c'est le collège le plus près de chez moi	n.d.	42,2	n.d.	4,9	51,3	-	0,0	7,9	-
Pour sa réputation	n.d.	1,9	n.d.	4,2	1,4	+	2,7	5,1	
Parce que vivre dans cette région m'intéressait	n.d.	1,7	n.d.	6,3	0,5	+	0,0	10,2	-
En raison d'un programme sportif/artistique	n.d.	2,4	n.d.	5,2	1,7	+	0,0	8,5	-
Autres raisons	n.d.	5,7	n.d.	9,7	4,8	+	0,9	15,2	-
Total	n.d.	100,0	n.d.	100,0	100,0		100,0	100,0	
Nombre de répondants	n.d.	1 454	n.d.	287	1 167		110	177	

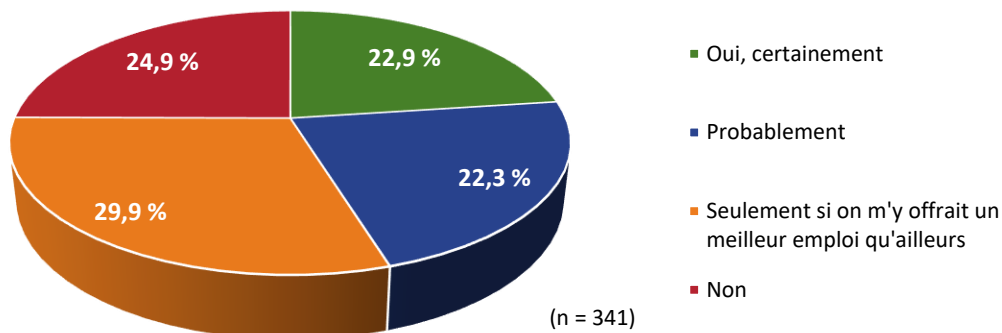
Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

Principaux constats

- Lorsqu'on leur demande la principale raison pour laquelle ils ont choisi de venir étudier au cégep ciblé, les étudiants qui fréquentent un cégep de la région du SLSJ répondent principalement que c'est parce que le programme qui les intéressait s'offre ici (46,1 %). Cette raison est plus souvent évoquée par les migrants pour études (69,7 % contre 40,3 %) et c'est la principale raison pour la quasi-totalité (96,4 %) des étudiants qui sont inscrits dans un programme exclusif à la région (tableau 1.10).
- Pour les étudiants qui résidaient au SLSJ avant de s'inscrire au cégep, c'est la proximité (51,3 %) qui est la principale raison mentionnée (tableau 1.10).
- Un nombre non négligeable de migrants pour études qui ne sont pas dans un programme exclusif ont mentionné, comme la principale raison d'avoir choisi de venir étudier dans ce collège, l'intérêt de vivre dans la région du SLSJ (10,2 %), un programme sportif ou artistique (8,5 %) ou encore la réputation du collège (5,1 %).

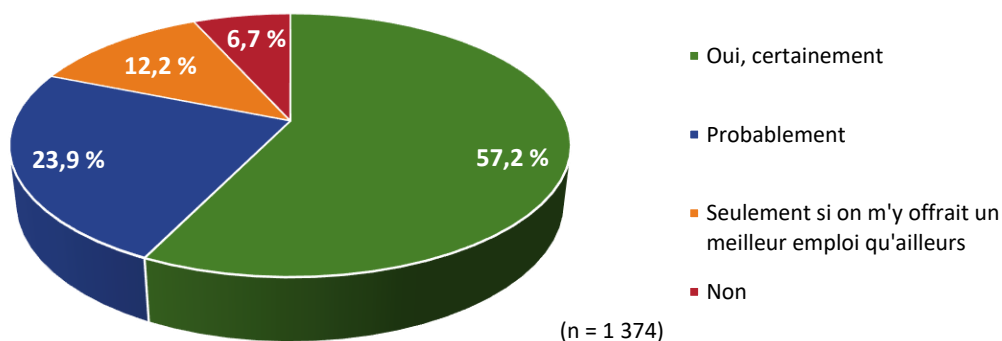
11. Désir d'enracinement dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean

Figure 1.21 – Désir d'enracinement dans la région chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean ayant migré pour les études, 2010



Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

Figure 1.22 – Désir d'enracinement dans la région chez les collégiens non migrants du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2010



Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

Désir d'enracinement

Lorsque tu auras terminé tes études, serais-tu prêt à vivre dans la région où tu étudies présentement?

Tableau 1.11 – Désir d'enracinement dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2010

Énoncé								
	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)		Programme exclusif (migrants) (%)	Sans programme exclusif (migrants) (%)
Oui, certainement	n.d.	50,4	n.d.	22,9	57,3	–	8,5	31,6
Probablement	n.d.	23,6	n.d.	22,3	23,9		17,1	25,5
Seulement si on m'y offrait un meilleur emploi qu'ailleurs	n.d.	15,7	n.d.	29,9	12,2	+	46,5	19,8
Non	n.d.	10,3	n.d.	24,9	6,7	+	27,9	23,1
Total	n.d.	100,0	n.d.	100,0	100,0		100,0	100,0
Nombre de répondants	n.d.	1 715	n.d.	341	1 374		129	212

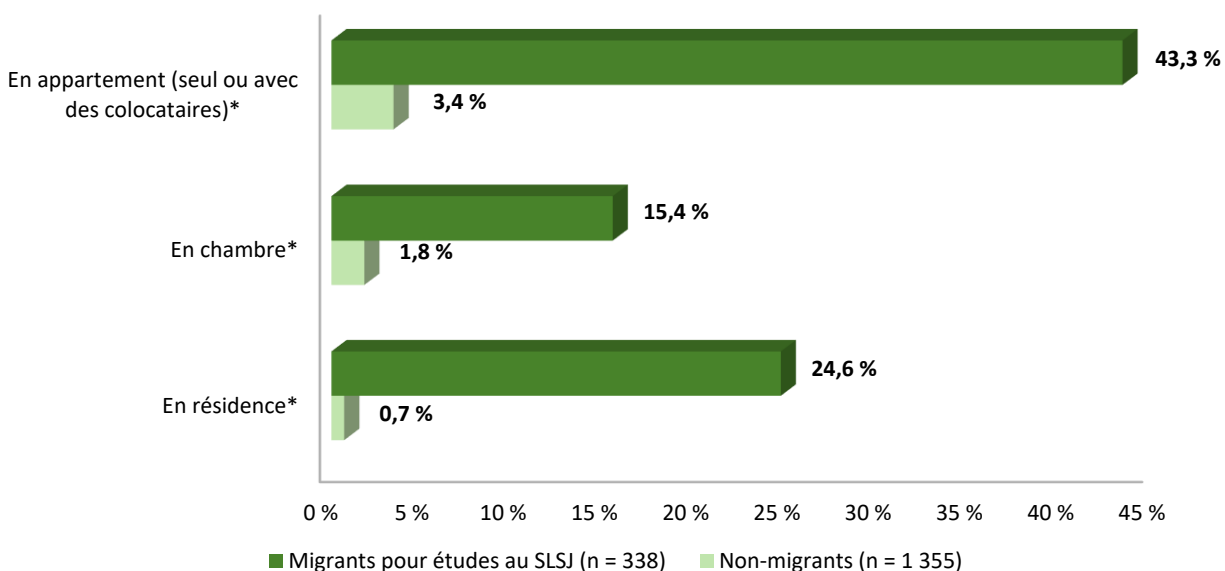
Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

Principaux constats

- Les trois quarts des étudiants (74,0 %) se disent certainement ou probablement prêts à vivre dans la région du SLSJ lorsqu'ils auront terminé leurs études. Un certain nombre d'étudiants seraient prêts à y vivre seulement si on leur offre un meilleur emploi qu'ailleurs (15,7 %) et un étudiant sur dix (10,3 %) ne souhaite pas y vivre (tableau 1.11).
- Chez les migrants pour études, le désir d'enracinement dans la région (*oui ou probablement*) est nettement plus faible (45,2 % contre 81,2 %), particulièrement chez les étudiants qui sont inscrits dans un programme exclusif à la région du SLSJ (25,6 %) (tableau 1.11).
- Le tiers des migrants pour études (29,9 %) indique qu'il serait prêt à vivre dans la région après ses études si on lui offrait un meilleur emploi qu'ailleurs (tableau 1.11).

12. Milieu de vie des collégiens

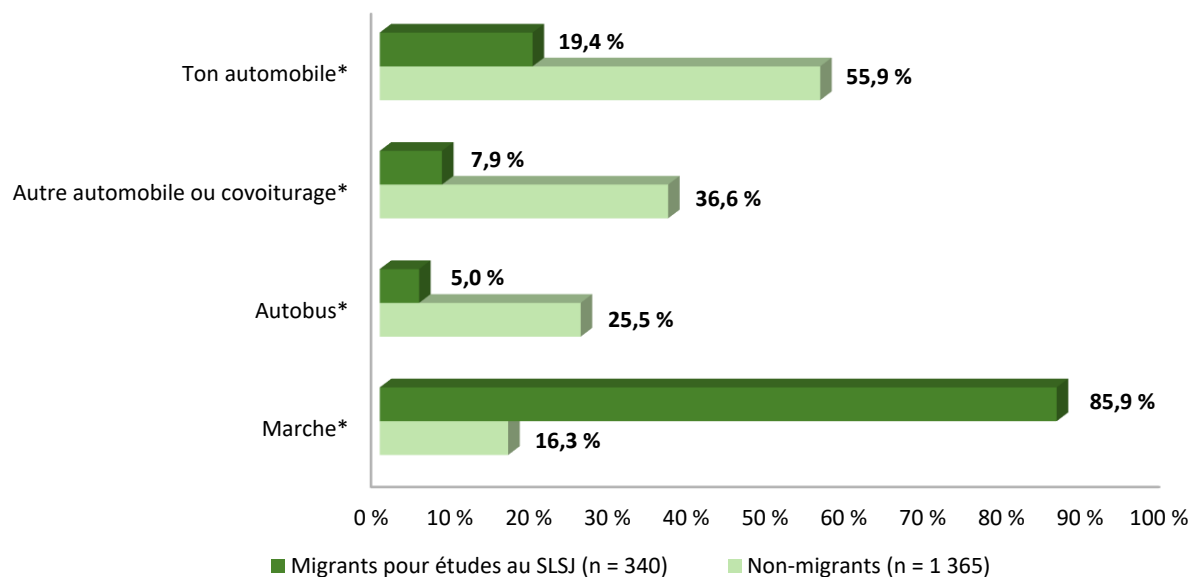
Figure 1.23 – Type d’hébergement les jours de cours chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon le statut de migrant pour études, 2010



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

Figure 1.24 – Moyen de transport utilisé pour se rendre au cégep chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon le statut de migrant pour études, 2010



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

1.5 EMPLOI ET ÉCONOMIE

Tableau 1.12 – Type d’hébergement les jours de cours chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2010

Énoncé	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)		Programme exclusif (migrants) (%)	Sans programme exclusif (migrants) (%)
En appartement (seul ou avec des colocataires)	n.d.	11,3	n.d.	43,3	3,4	+	44,4	42,9
En chambre	n.d.	4,5	n.d.	15,4	1,8	+	14,3	16,0
En résidence	n.d.	5,4	n.d.	24,6	0,7	+	34,8	18,4
Nombre de répondants	n.d.	1 692	n.d.	338	1 355		126	212

Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

Tableau 1.13 – Moyen de transport utilisé pour se rendre au cégep chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2010

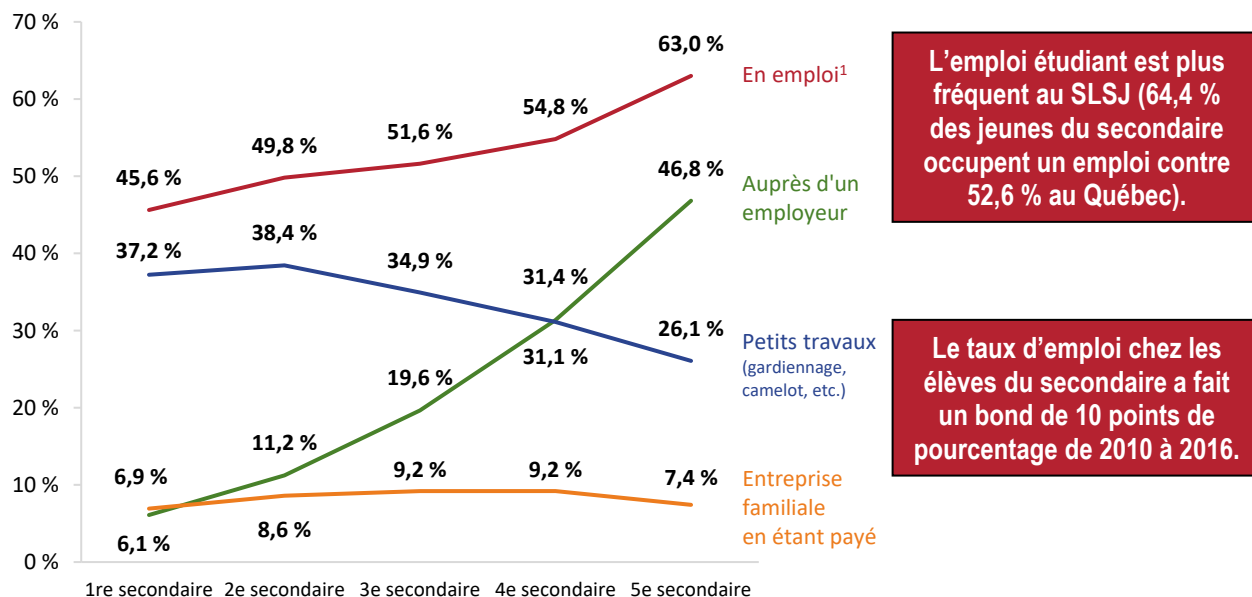
Énoncé	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)		Programme exclusif (migrants) (%)	Sans programme exclusif (migrants) (%)
Ton automobile	n.d.	48,6	n.d.	19,4	55,9	–	13,1	22,9
Autre automobile ou covoiturage	n.d.	30,9	n.d.	7,9	36,6	–	3,8	10,5
Autobus	n.d.	21,4	n.d.	5,0	25,5	–	4,6	5,2
Marche	n.d.	30,2	n.d.	85,9	16,3	+	95,4	80,0
Moins de 15 minutes pour se rendre au cégep (aller seul.)	n.d.	59,3	n.d.	90,1	51,6	+	95,4	87,2
Nombre de répondants	n.d.	1 706	n.d.	340	1 365		130	210

Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

- Les migrants pour études demeurent principalement en appartement (43,3 %), mais aussi en résidence étudiante (24,6 %) ou en chambre (15,4 %) (tableau 1.12).
- La moitié (48,6 %) des étudiants fréquentant un cégep de la région du SLSJ utilise son automobile pour se rendre au cégep. Cette tendance est cependant peu fréquente chez les migrants pour études (19,4 %) (tableau 1.13).
- La plupart des migrants pour études résident à proximité du cégep et ils se déplacent principalement en marchant (85,9 %). Ils utilisent peu l’autobus pour se rendre à leurs cours (5,0 %), mais peuvent réserver ce moyen de transport pour leurs loisirs, ou encore pour faire leur épicerie ou leurs courses (tableau 1.13).

13. Emploi rémunéré durant l'année scolaire

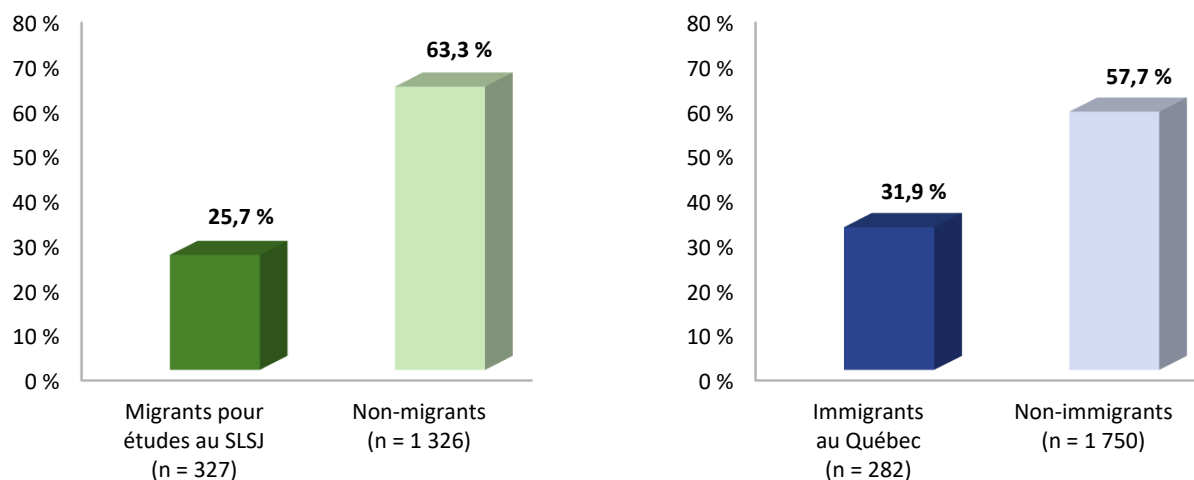
Figure 1.25 – Proportion d'élèves du secondaire au Québec qui occupent un emploi rémunéré durant l'année scolaire, 2016-2017



¹ Un même élève peut cumuler plusieurs emplois. La proportion de jeunes en emploi n'est donc pas égale à la somme des différents types d'emplois.

Source : Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), Institut de la statistique du Québec, 2016-2017.

Figure 1.26 – Taux d'emploi durant l'année scolaire chez les collégiens du Saguenay-Lac-Saint-Jean, selon le statut de migrant pour études (2010) et chez les collégiens québécois, selon le statut d'immigrant (2016)



Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay-Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Tableau 1.14 – Proportion d'étudiants du cégep qui occupent un emploi rémunéré durant l'année scolaire, 2010 et 2016

Énoncé	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)	Immigrants au Québec (%)	Non-immigrants (%)	
Taux d'emploi durant l'année scolaire (SPEC, 2016)	n.d.	54,6	52,5	n.d.	n.d.	31,9	57,7	–
Taux d'emploi durant l'année scolaire (ÉCOBES, 2010)	n.d.	55,9	n.d.	25,7	63,3	–	n.d.	n.d.
Nombre de répondants	n.d.	1 653	4 178	327	1 326	282	1 750	

Sources : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.
Enquête auprès des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

Tableau 1.15 – Raisons d'occuper un emploi durant les études (en accord 8 à 10 sur 10), 2016

Énoncé	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)		Immigrants au Québec (%)	Non-immigrants (%)	
Responsable de ma subsistance	20,5	18,6	16,4	45,4	8,7	+	19,6	16,3	+
Financer mes études	40,7	41,1	38,4	54,6	36,2	+	43,2	38,2	+
Payer mes dépenses personnelles	81,4	82,9	80,4	78,7	84,5		81,0	81,1	
Acquérir une expérience de travail	61,6	61,9	65,8	55,6	64,1	–	68,2	64,0	+
Financer une activité scolaire	14,5	15,9	19,4	17,6	15,1		28,2	17,5	+
Nombre de répondants	268	397	8 252	108	289		937	6 090	

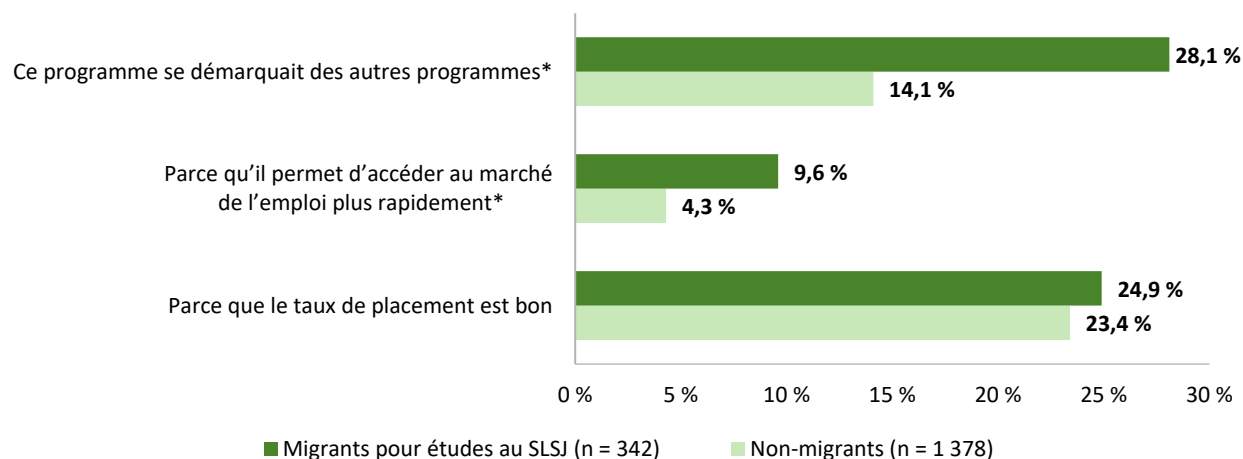
Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Principaux constats

- À partir de la 5^e secondaire, près d'un élève sur deux (46,8 %) a un emploi rémunéré auprès d'un employeur (épicerie, restaurant, boutique, station-service, etc.) (figure 1.25).
- Les migrants pour études (25,7 % contre 63,3 %) et les immigrants (31,9 % contre 57,7 %) sont nettement moins nombreux à occuper un emploi durant l'année scolaire comparativement aux autres étudiants (figure 1.26). Selon Richard et Mareschal (2013), « il n'est pas toujours facile, pour un étudiant provenant de l'extérieur, de se trouver un emploi dans une nouvelle ville ».
- Les migrants pour études qui ont un emploi durant l'année scolaire travaillent plus fréquemment parce qu'ils sont responsables de leur subsistance (45,4 % contre 8,7 %) ou qu'ils doivent financer leurs études (54,6 % contre 36,2 %), comparativement aux non-migrants (tableau 1.15).
- Les raisons poussant les immigrants à occuper un emploi diffèrent de celles des non-immigrants par le fait qu'ils sont plus nombreux à travailler pour financer une activité scolaire (28,2 % contre 17,5 %), pour financer leurs études (43,2 % contre 38,2 %), parce qu'ils sont responsables de leur subsistance (19,6 % contre 16,3 %) ou pour acquérir une expérience de travail (68,2 % contre 64,0 %) (tableau 1.15).

14. Raisons d'avoir choisi son programme d'études collégiales

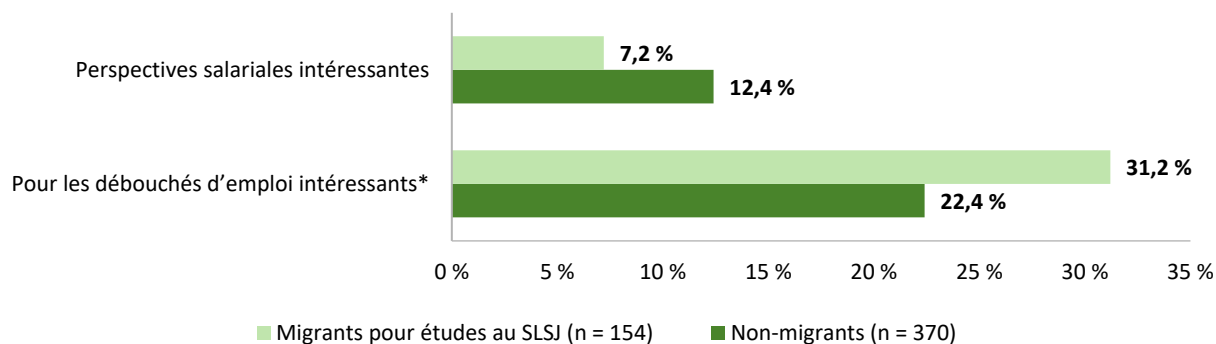
Figure 1.27 – Raisons d'avoir choisi leur programme d'études chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon leur statut de migrant, 2010



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

Figure 1.28 – Raisons d'avoir choisi leur programme d'études chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon leur statut de migrant, 2016



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Tableau 1.16 – Raisons d’avoir choisi son programme d’études collégiales, 2010

Énoncé	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)		Programme exclusif (migrants) (%)	Sans programme exclusif (migrants) (%)	
Parce que le taux de placement est bon	n.d.	23,6	n.d.	24,9	23,4		23,1	25,9	
Parce qu’il permet d’accéder au marché de l’emploi plus rapidement	n.d.	5,3	n.d.	9,6	4,3	+	13,8	7,1	+
Ce programme se démarquait des autres programmes	n.d.	16,9	n.d.	28,1	14,1	+	49,6	15,1	+
Nombre de répondants	n.d.	1 720	n.d.	342	1 378		130	212	

Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

Tableau 1.17 – Raisons d’avoir choisi son programme d’études collégiales, 2016

Énoncé	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)		Immigrants au Québec (%)	Non-immigrants (%)	
Pour les débouchés d’emploi intéressants	25,3	25,0	22,9	31,2	22,4	+	23,1	23,6	
Perspectives salariales intéressantes	11,0	10,9	12,4	7,2	12,4		13,9	11,9	
Nombre de répondants	363	524	11 874	154	370		1 471	8 439	

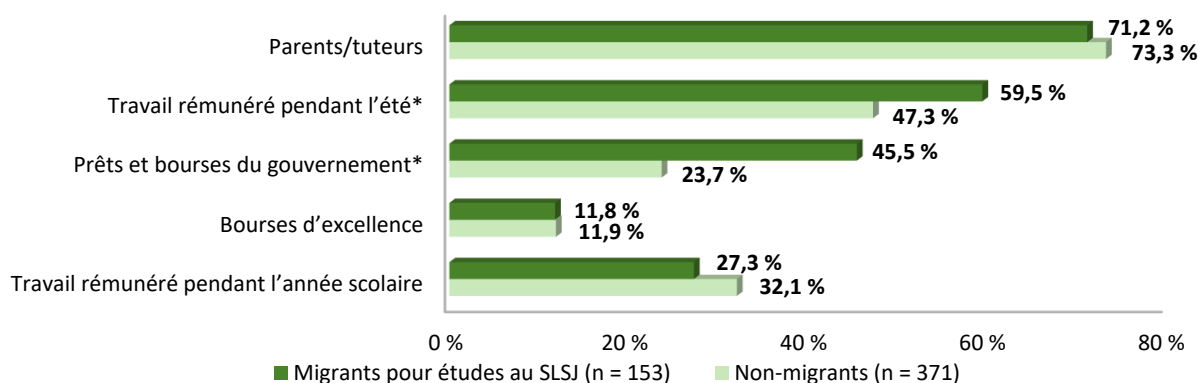
Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Principaux constats

- Comparativement aux non-migrants, les migrants pour études choisissent plus souvent leur programme pour les débouchés d’emploi intéressants (31,2 % contre 22,4 %) (tableau 1.17), parce qu’il se démarque des autres programmes (28,1 % contre 14,1 %) ou parce qu’il permet d’accéder au marché du travail plus rapidement (9,6 % contre 4,3 %) (tableau 1.16).
- Les migrants pour études qui se sont inscrits dans un programme exclusif à la région sont nettement plus nombreux à avoir choisi ce programme parce qu’il se démarque des autres programmes (49,6 % contre 15,1 %) ou parce qu’il permet d’accéder au marché de l’emploi plus rapidement (13,8 % contre 7,1 %) (tableau 1.16), ceux-ci ayant principalement choisi de s’inscrire dans un programme technique.
- Les immigrants et les non-immigrants se distinguent peu quant à l’influence des débouchés d’emploi et des perspectives salariales dans le choix de leur programme d’études collégiales (tableau 1.17).

15. Financement des études et précarité financière

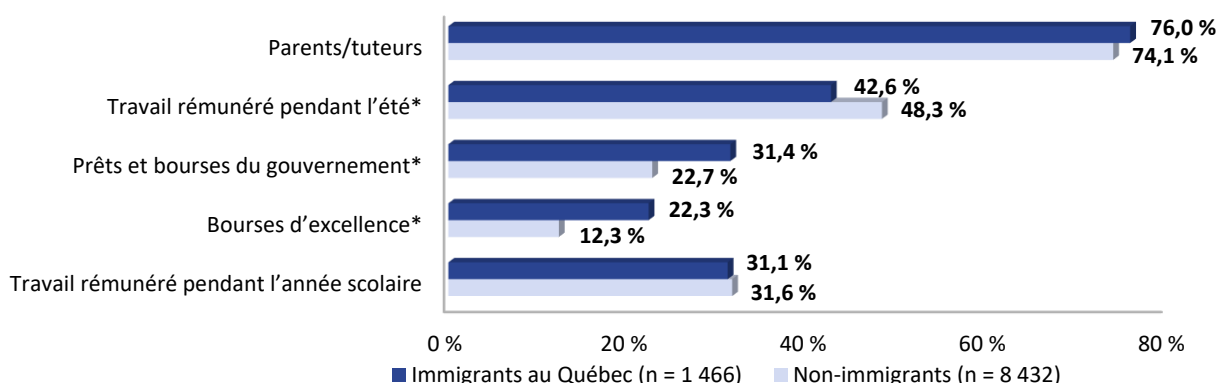
Figure 1.29 – Sources de financement pour la poursuite des études des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon leur statut de migrant pour études, 2016



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

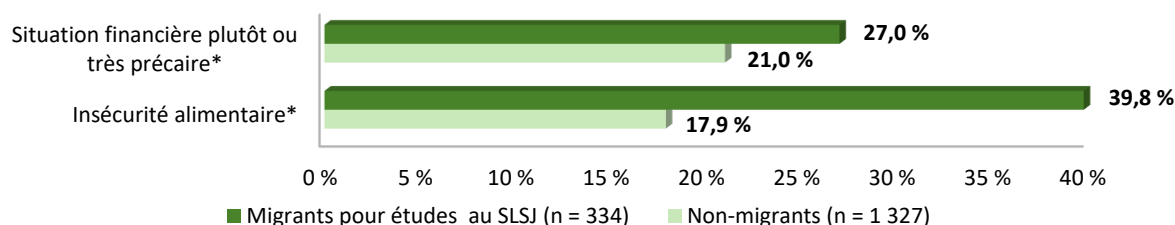
Figure 1.30 – Sources de financement pour la poursuite des études des collégiens québécois selon leur statut d'immigrant, 2016



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Figure 1.31 – Précarité de la situation financière et insécurité alimentaire chez les collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, selon le statut de migrant pour études, 2010



* Différence statistique significative au seuil de 5 %.

Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

Tableau 1.18 – Sources de financement pour la poursuite des études des collégiens, 2016

Énoncé	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)		Immigrants au Québec (%)	Non-immigrants (%)	
Parents/tuteurs	74,1	72,6	74,9	71,2	73,3		76,0	74,1	
Travail rémunéré pendant l'été	51,5	50,9	46,4	59,5	47,3	+	42,6	48,3	-
Prêts et bourses du gouvernement	29,8	30,1	23,4	45,5	23,7	+	31,4	22,7	+
Bourses d'excellence	9,4	11,8	13,7	11,8	11,9		22,3	12,3	+
Travail rémunéré pendant l'année scolaire	29,2	30,8	30,8	27,3	32,1		31,1	31,6	
Nombre de répondants	332	524	11 865	153	371		1 466	8 432	

Source : Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC), Fédération des cégeps, 2016.

Tableau 1.19 – Précarité de la situation financière et insécurité alimentaire chez les collégiens, 2010

Énoncé	Saguenay (%)	SLSJ (%)	Québec (%)	Migrants pour études au SLSJ (%)	Non-migrants (%)		Programme exclusif (migrants) (%)	Sans programme exclusif (migrants) (%)
Situation financière plutôt ou très précaire	n.d.	22,1	n.d.	27,0	21,0	+	27,2	26,6
Insécurité alimentaire	n.d.	22,3	n.d.	39,8	17,9	+	43,3	37,7
Nombre de répondants	n.d.	1 661	n.d.	334	1 327		127	207

Source : Enquête auprès des collégiens du Saguenay-Lac-Saint-Jean, ÉCOBES, 2010.

Insécurité alimentaire

Un étudiant est considéré comme vivant de l'insécurité alimentaire si, par manque d'argent, il ne peut parfois s'offrir des repas équilibrés, des aliments diversifiés ou en quantité suffisante.

Principaux constats

- Bien que les parents ou les tuteurs soient la principale source de financement considérée pour la poursuite des études, les migrants pour études misent davantage que les non-migrants sur un emploi rémunéré pendant l'été (59,5 % contre 47,3 %) et sur les prêts et bourses du gouvernement (45,5 % contre 23,7 %) pour financer leurs études (tableau 1.18).
- Les immigrants considèrent plus souvent comme très importants les bourses d'excellence (31,4 % contre 22,7 %) ou les prêts et bourses du gouvernement (22,3 % contre 12,3 %) pour la poursuite des études comparativement aux non-immigrants (tableau 1.18).
- Les migrants pour études présentent plus souvent une situation financière précaire (27,0 % contre 21,0 %) et ils sont deux fois plus nombreux que les non-migrants à vivre de l'insécurité alimentaire (39,8 % contre 17,9 %) (tableau 1.19).

1.6 ÉLÉMENTS À RETENIR ET RECOMMANDATIONS

La baisse de l'effectif scolaire au secondaire, qui a été observée partout au Québec au cours des dernières années, a été encore plus marquée dans la région du SLSJ et pour la ville de Saguenay. Heureusement, une remontée des effectifs scolaires est à prévoir pour les années à venir, mais cette baisse démographique continuera tout de même d'avoir des répercussions au cours des prochaines années sur le nombre d'inscriptions à la formation professionnelle, au cégep et à l'université. Aussi, la grande diversité des programmes offerts à Saguenay à tous les ordres d'enseignement est considérable et constitue une richesse sur laquelle il faut sans doute miser pour attirer encore davantage d'étudiants dans la ville.

En matière d'accès aux études supérieures et de diplomation, la ville de Saguenay présente des résultats satisfaisants, mais ceux-ci ne progressent actuellement pas au même rythme que pour le reste du Québec. Enfin, les besoins et les attentes des migrants pour études au SLSJ et des immigrants les distinguent des autres étudiants sur plusieurs points que nous mettrons en lumière ci-dessous.

Les migrants pour études au SLSJ se distinguent des non-migrants sur plusieurs aspects :

- Ils réussissent généralement mieux au cégep (moins d'échecs et d'abandons);
- Ils sont plus souvent inscrits dans des programmes techniques, exclusifs ou non à la région, et visent moins souvent les études universitaires;
- La famille, les amis et les enseignants permettent moins de joindre ces étudiants;
- Leurs valeurs diffèrent peu de celles des autres étudiants;
- Ils prévoient davantage utiliser les services d'aide au logement et de placement étudiant, et s'impliquer davantage également dans les activités sportives ou socioculturelles;
- Ils choisissent avant tout de venir étudier dans un cégep pour leur programme, bien que l'attrait de la région, les programmes sportifs ou artistiques, ainsi que la réputation du cégep, comptent pour plusieurs;
- Leur désir d'enracinement est moins important, mais le tiers d'entre eux serait tout de même prêt à vivre dans la région si on lui offrait un meilleur emploi qu'ailleurs;
- Ils habitent habituellement en appartement, en résidence ou en chambre à proximité du cégep et se déplacent, pour la plupart, en marchant pour aller au cégep;
- Ils ont moins souvent un emploi et ceux qui travaillent le font plus fréquemment pour financer leurs études ou parce qu'ils sont responsables de leur subsistance;
- Ils choisissent plus souvent leur programme pour les débouchés d'emploi intéressant, parce qu'il se démarque des autres programmes ou parce qu'il permet d'accéder plus rapidement au marché du travail;
- Ils misent davantage sur un emploi étudiant durant l'été et sur les prêts et bourses du gouvernement;
- Ils présentent plus souvent une situation financière précaire et de l'insécurité alimentaire.

Les étudiants immigrants se distinguent des non-immigrants sur plusieurs aspects :

- La diplomation au secondaire et au cégep est plus faible pour les immigrants de première génération, mais les immigrants de deuxième génération surpassent les non-immigrants à ce chapitre;
- L'accès aux études collégiales les distingue peu, mais les immigrants de deuxième génération accèdent davantage à l'université;
- Ils aspirent aux études universitaires dans de plus fortes proportions, et ce, souvent même jusqu'au doctorat;
- Ils accordent une importance accrue au fait d'avoir un travail intéressant ou un revenu élevé, et d'être engagé dans leur collectivité, ainsi qu'à la famille, à la religion et à la spiritualité;
- Ils prévoient davantage avoir recours aux services de placement et d'emploi étudiant, et aux activités sportives et socioculturelles offertes par le cégep;
- Ils occupent plus rarement un emploi durant l'année scolaire et ceux qui le font évoquent souvent des raisons différentes de travailler que celles des non-immigrants (financer une activité scolaire, financer ses études, être responsable de sa subsistance, etc.);
- Ils considèrent plus souvent comme très importants les bourses d'excellences ou les prêts et bourses du gouvernement pour la poursuite des études.

Recommandations

À la lumière des informations présentées, certaines recommandations sont formulées pour prendre en compte les besoins et les attentes des étudiants migrants pour études, des étudiants internationaux ou des étudiants immigrants. Des indicateurs sont également suggérés pour permettre de mieux connaître les besoins des étudiants et, par conséquent, y répondre plus efficacement.

1. Il importe de travailler de concert avec les maisons d'enseignement de la ville de Saguenay afin d'obtenir annuellement les indicateurs suivants portant sur l'effectif scolaire afin de mesurer l'attractivité de Saguenay et d'en suivre l'évolution :
 - Le nombre total d'étudiants fréquentant chacun des ordres d'enseignement.
 - Le nombre d'étudiants internationaux inscrits à la formation professionnelle, au cégep et à l'université.
 - Le nombre de migrants pour études pour chaque ordre d'enseignement, c'est-à-dire ceux qui doivent déménager pour poursuivre leurs études ou encore ceux provenant de l'extérieur de la région du SLSJ selon la disponibilité de ces indicateurs.
 - De plus, le nombre de nouveaux immigrants sur le territoire de la ville de Saguenay pourrait être obtenu de Statistique Canada.
2. La ville pourrait se démarquer en affichant de forts taux de réussite scolaire et de diplomation aux différents ordres d'enseignement. Les taux de diplomation au secondaire et au cégep pourraient donc être suivis annuellement à partir de CartoJeunes.

3. Comme les étudiants immigrants accordent beaucoup d'importance à la poursuite d'études universitaires, les possibilités de passage entre le cégep et l'université, y compris pour les programmes techniques, devraient être mises en valeur.
4. Une grande importance étant accordée par les immigrants à l'engagement dans leur communauté, à la religion et à la spiritualité, il faudrait prévoir des installations et des lieux pour leur permettre d'exprimer leurs croyances et leurs valeurs.
5. L'emploi étudiant étant moins fréquent pour les migrants pour études et pour les immigrants, le taux d'emploi des collégiens durant l'année scolaire pourrait, quant à lui, être obtenu annuellement pour les migrants pour études au SLSJ et pour les étudiants internationaux inscrits au SLSJ, à partir des données du SPEC de la Fédération des cégeps, si leur nombre est suffisant pour produire cet indicateur.
6. Le désir d'enracinement des étudiants dans la région du SLSJ étant un enjeu central pour une ville étudiante, il faudrait que cette question soit mesurée auprès des étudiants migrants pour études et des étudiants internationaux, que ce soit par l'entremise d'un questionnaire administré directement par les établissements d'enseignement ou en faisant des représentations auprès de la Fédération des cégeps qui est présentement à revoir son questionnaire et pourrait éventuellement y ajouter une telle question.
7. Les transports en commun étant peu utilisés par les migrants pour études pour se rendre au cégep, une analyse de leurs besoins de déplacement pourrait être menée afin de mieux prendre en compte leurs autres besoins de déplacement afin de pouvoir mieux y répondre.
8. L'insécurité alimentaire étant un enjeu fréquent pour les migrants pour études, des mesures pourraient être mises en place dans la ville de Saguenay (banques de dépannage alimentaire, cuisines collectives, etc.) pour les étudiants aux prises avec cette problématique.



VOLET 2 : BESOINS ET ATTENTES DE LA POPULATION ÉTUDIANTE INTERNATIONALE ACTUELLE

2.1 MISE EN CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE

2.1.1 Mise en contexte : l'internationalisation de l'éducation au Canada et au Québec

L'ère de la mondialisation qui caractérise les sociétés modernes se traduit par la circulation des personnes et des biens à travers les pays et fait en sorte que l'éducation s'internationalise. Cette internationalisation de l'éducation se manifeste de diverses manières : l'internationalisation des curriculums, la mobilité des enseignants ou des étudiants, les partenariats internationaux de recherche ou encore la mise sur pied de réseaux institutionnels (Mainich, 2015; Mangour, 2008).

Dans le cadre d'un projet réalisé par ÉCOBES (Bikie Bi Nguema, Gallais, Arbour, Gaudreault et Murray, 2019), on s'est intéressé à la mobilité étudiante internationale. L'expression « étudiant international » désigne un étudiant qui a quitté son pays d'origine pour se rendre dans un autre pays afin de faire ses études. Au Canada, c'est un étudiant qui poursuit ses études dans un établissement d'enseignement universitaire ou collégial, à l'extérieur de son pays d'origine, pour une période déterminée, et qui n'a ni la citoyenneté canadienne ni le statut de résident permanent au sens des lois et de la réglementation fédérale sur l'immigration et la protection des réfugiés et la citoyenneté (Bonin et Girard, 2015; Fédération des cégeps, 2014; Statistique Canada, 2016).

Les études sur les étudiants internationaux appréhendent ces derniers dans un contexte large qui est celui de l'immigration : on les voit souvent comme des étudiants issus de l'immigration ou comme un sous-ensemble des étudiants étrangers (Fédération des cégeps, 2014). L'expression « issus de l'immigration » signifie que ces étudiants sont des Québécois. Ils se différencient des étudiants « étrangers ou internationaux » dont le statut ne les prémunit pas du qualificatif « québécois » (Loslier, 2015). L'étudiant issu de l'immigration est un étudiant qui est né à l'extérieur du Canada (première génération) ou qui est né au Canada (deuxième génération), mais dont l'un des parents est né à l'extérieur du Canada, ou qui n'a comme langue maternelle ni le français ni l'anglais (ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles [MICC], 2012). Autrement dit, les étudiants internationaux ont un statut particulier : ils sont migrants, mais pas immigrants. Leurs conditions de vie sont différentes de celles des étudiants immigrants, puisqu'ils vivent une migration temporaire liée à leur permis d'études, mais ils ont, comme les immigrants récents, une culture scolaire acquise dans leur pays d'origine qui influence leur adaptation au contexte collégial (Séguin, 2011).

Parmi les pays de destination de la migration pour études figure le Canada qui, en 2015, comptait 353 570 étudiants internationaux, tous niveaux d'études confondus (Bureau canadien de l'éducation internationale [BCEI], 2016). Ce contingent représente une augmentation de 8 % comparativement à l'année précédente, et une augmentation de 92 % de 2008 à 2015. Le Canada prévoit augmenter encore l'effectif des étudiants internationaux en se fixant l'objectif de franchir le seuil de 450 000 étudiants internationaux d'ici 2022 (gouvernement du Canada, 2014).

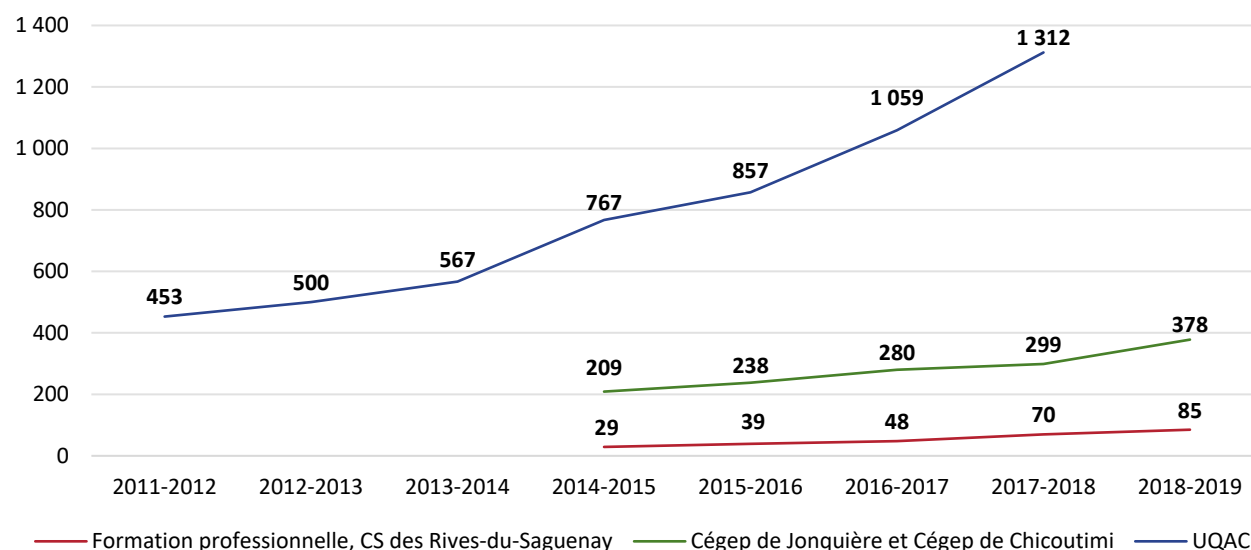
Cependant, dans son rapport de 2018, le BCEI remarquait qu'au 31 décembre 2017, il y avait 494 525 étudiants internationaux au Canada, tous cycles confondus (cité dans Bérubé et autres, 2018). En 2017, le Canada dépassait donc l'objectif qu'il s'était fixé pour 2022 (CAPRES, 2019).

Pour ce qui est du Québec, le Bureau de coopération interuniversitaire (BCI, 2018) souligne que près d'un étudiant sur sept fréquentant les universités québécoises n'est pas citoyen canadien ou résident permanent. En effet, en 2017, au Québec, environ 42 000 étudiants internationaux étaient inscrits dans les universités québécoises, soit 14 % de plus qu'en 2016. C'est le double d'il y a dix ans (Le Devoir, 2018). Dans le même ordre d'idées, le BCI (2018) observe une augmentation des étudiants internationaux qui, à l'automne 2018, atteignait le nombre de 45 086 étudiants dans les universités québécoises, soit une augmentation de 6,4 % comparativement à l'automne 2017.

L'internationalisation de l'éducation au Saguenay

La région du Saguenay n'est pas en reste dans cette internationalisation de l'éducation. En effet, depuis quelques années, les établissements scolaires du Saguenay accueillent un nombre accru d'étudiants internationaux. La figure suivante illustre l'augmentation de la population étudiante internationale au sein des établissements scolaires du Saguenay¹.

Figure 2.1 – Évolution du nombre d'étudiants inscrits à la formation professionnelle, au cégep et à l'université à Saguenay, 2011-2012 à 2018-2019



Source : Les établissements scolaires suivants : commission scolaire des Rives-du-Saguenay, Cégep de Chicoutimi, Cégep de Jonquière et UQAC, 2019.

- On constate qu'en 2017-2018, l'UQAC accueillait 1 312 étudiants internationaux, soit trois fois plus qu'en 2011-2012.
- Du côté des cégeps de Saguenay (Chicoutimi et Jonquière), on constate également une augmentation considérable du nombre d'étudiants internationaux. En 2014-2015, ce nombre était de 209 étudiants. Il est passé à 378 étudiants en 2018-2019.
- Le même constat est fait en ce qui concerne la commission scolaire des Rives-du-Saguenay. En 2014-2015, il y avait 29 étudiants internationaux et, en 2018-2019, ce nombre a presque triplé. On note alors une présence de 85 étudiants internationaux dans cette commission scolaire.

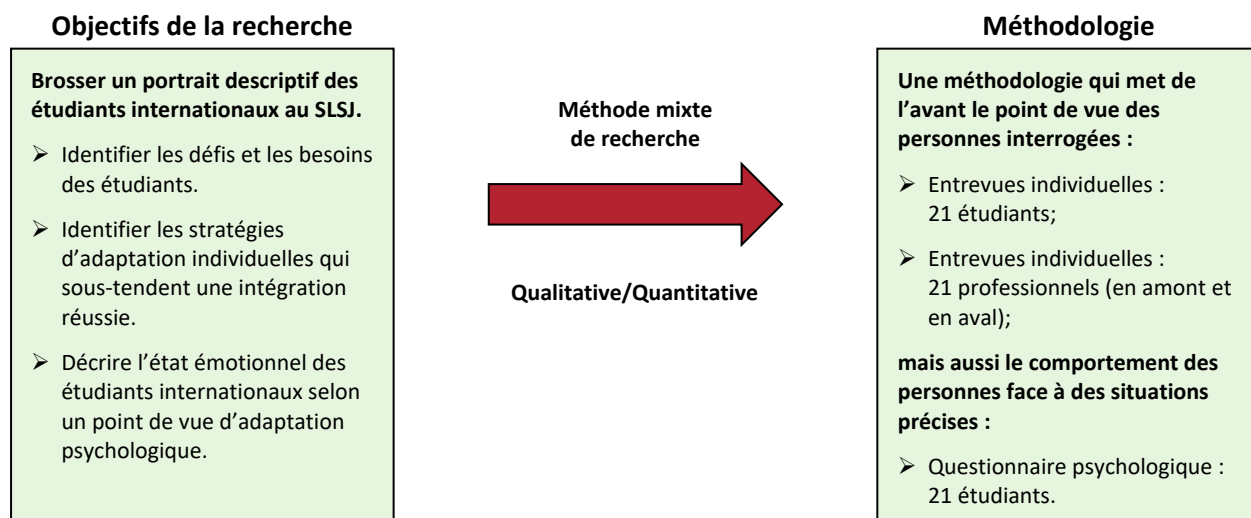
¹ Les données de la Commission scolaire De La Jonquière n'ont pas été reçues au moment d'écrire ces lignes.

2.1.2 Méthodologie

Les recherches retrouvées jusqu'à présent sur les étudiants internationaux se sont penchées majoritairement sur la présence de ces derniers dans les universités canadiennes et québécoises (Bonin et Girard, 2015; CRÉ Montréal, 2006; Mainich, 2015; Ndjambou et Fromage, 2009). Il y a bien quelques ouvrages portant spécifiquement sur les étudiants collégiens : sur l'intégration scolaire des immigrants et étrangers dans les cégeps du Québec (Ouédraogo, 2011), sur les difficultés de réussite des étudiants immigrants dans les stages des programmes techniques collégiaux (Gaudet et Loslier, 2011) ou, encore, sur l'accueil des étudiants immigrants dans le programme de soins infirmiers (Hébert, 2011), mais les recherches assimilent habituellement les étudiants internationaux aux étudiants immigrants.

Le manque d'informations sur les besoins des étudiants internationaux dans le réseau collégial a amené des chercheurs d'ÉCOBES à réaliser, à l'automne 2017, une étude exploratoire auprès de 42 participants (21 étudiants internationaux et 21 professionnels) des collèges de Chicoutimi, de Jonquière, de Saint-Félicien et d'Alma (Bikie Bi Nguema, Gallais, Arbour, Gaudreault et Murray, 2019). Une méthode mixte de recherche a été privilégiée afin de comprendre et d'expliquer, de la façon la plus satisfaisante possible, la complexité et la richesse de la problématique à l'étude (Guével et Pommier, 2012; Corbière et Larivière, 2014). Des gestionnaires, des professionnels des services aux étudiants et de l'organisation scolaire ainsi que quelques étudiants internationaux (voir la figure ci-après) ont participé à des entrevues individuelles. Les étudiants qui ont participé aux entrevues individuelles ont rempli des questionnaires sur leur bien-être psychologique. Dans le cadre du présent rapport, nous présentons uniquement les données issues des entrevues individuelles qui mettent en lumière le point de vue des participants sur l'expérience migratoire des étudiants internationaux, leurs besoins et les difficultés auxquelles ils font face.

Figure 2.2 – Objectifs et méthodologie de la recherche



Pour le présent mandat avec la Ville de Saguenay, il y a eu l'ajout de quatre entrevues individuelles auprès de professionnels de l'UQAC. En dehors des thématiques en lien avec la présence des étudiants internationaux à l'UQAC et dans la région, nous avons aussi abordé, avec ces quatre participants, leurs perceptions de ce qu'est pour eux une « ville étudiante ».

Les données collectées dans le cadre des entrevues ont d'abord été enregistrées sur support audionumérique. Le contenu des entrevues a ensuite été transcrit sous forme de rapports. Ceux-ci ont, par la suite, été soumis à une analyse de contenu thématique (Paillé et Mucchielli, 2012) réalisée à l'aide de NVivo (version 11), un logiciel d'analyse qualitative. Une catégorisation initiale des propos recueillis a été réalisée pour chacun des thèmes et sous-thèmes abordés dans l'entrevue. Des allers et retours entre l'analyse et les données ont permis de dégager les éléments significatifs soulevés par les personnes rencontrées. Des citations anonymisées ont été extraites des entrevues afin d'illustrer les tendances qui se dégagent de l'analyse des données.

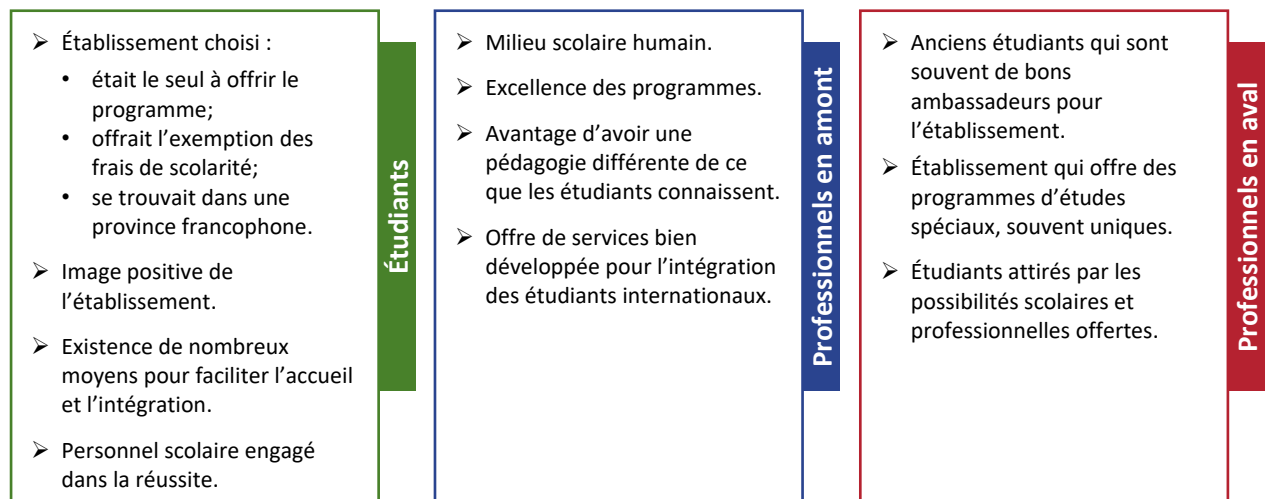
Les résultats des entrevues sont présentés en trois groupes : les étudiants, les professionnels en amont et les professionnels en aval. Il faut noter que les professionnels en amont sont des professionnels-cadres ou des gestionnaires. Les professionnels en aval sont toutes ces personnes qui jouent un rôle direct ou de premier ordre dans l'accueil, l'intégration et l'encadrement des étudiants internationaux. Les thèmes abordés sont : la formation, la vie étudiante, le cadre de vie, l'emploi et la vision de Saguenay comme ville étudiante.

2.2 FORMATION

Les thématiques qui seront abordées pour la composante « formation » sont : le choix et l'image de l'établissement scolaire, les différences avec le système éducatif du pays d'origine, ce que les étudiants pensent des enseignants et l'évaluation du cheminement scolaire et de l'expérience dans un cégep québécois.

2.2.1 Choix et image de l'établissement scolaire

Figure 2.3 – Les raisons du choix de l'établissement scolaire et son image



- De façon générale, on note que les participants mettent de l'avant l'image positive de l'établissement d'enseignement (aspect humain, excellence des programmes, infrastructures, moyens pour l'accueil, etc.).

- À cela, les étudiants ajoutent l'engagement du personnel scolaire dans leur réussite et le fait que l'établissement choisi se trouve dans une province francophone. Pour les professionnels en amont et en aval, outre l'excellence des programmes, l'obtention d'un diplôme canadien pour les étudiants internationaux justifie aussi que ces derniers choisissent de venir étudier dans leur établissement d'enseignement.
- Les professionnels en aval mentionnent l'importance de faire vivre aux étudiants une expérience positive, car l'expérience migratoire positive des « anciens » étudiants a sûrement contribué dans la décision des nouveaux à venir s'installer ici.

« Je trouve que tout est bien organisé au cégep. Tout ce [dont on] a besoin est comme à disposition. Tout est fait pour que les étudiants réussissent. »

(Étudiant)

« Je pense qu'il y a des jeunes qui ont besoin d'avoir un établissement à caractère humain et une ville à taille humaine. C'est important pour ces étudiants. Ils en parlent souvent. »

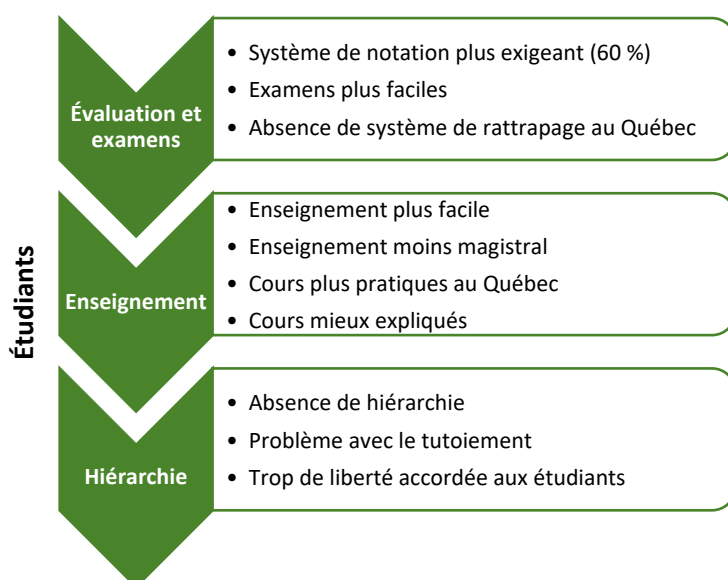
(Professionnel en amont)

« Plusieurs des étudiants qui sont déjà venus ici ont eu des commentaires positifs à l'égard de l'établissement, donc le bouche-à-oreille aussi, souvent, va faire un effet positif, va avoir un effet positif sur le fait qu'ils s'en viennent ici. »

(Professionnel en aval)

2.2.2 Différences avec le système éducatif du pays d'origine

Figure 2.4 – Différences marquées avec le système éducatif du pays d'origine



- En ce qui concerne l'évaluation et les examens, les étudiants interrogés mentionnent qu'au Québec, la note de passage est de 60 % tandis que dans le pays d'origine, elle est de 50 %, illustrant ici une différence dans les exigences dans le niveau de compétence attendu.
- En ce qui a trait à l'enseignement, les étudiants observent que la manière d'enseigner est différente. Dans leur pays d'origine, l'étudiant doit maîtriser par cœur les concepts dans les livres de cours et restituer à l'examen les notions apprises, tandis que les cours au Québec sont plus pratiques, mieux expliqués et plus concrets.
- Au sujet de la hiérarchie, les étudiants ont critiqué l'absence de hiérarchie et la présence du tutoiement qui peuvent conduire à un manque de respect de la part des étudiants. Pour les étudiants internationaux, il est choquant de constater que, lors d'un cours, il arrive très souvent que les étudiants se mettent à bavarder, à manipuler leur téléphone, ou encore à fermer leurs étuis dix minutes avant la fin du cours pour annoncer à l'enseignant qu'ils souhaitent qu'il arrête de parler.

« J'ai trouvé ça désagréable le manque de respect que les élèves pouvaient avoir envers le corps professoral. »

(Étudiant)

« Imaginez! Chez nous, tu manipules ton téléphone pendant que le prof donne son cours, tu ne vas plus le revoir. Le prof va le prendre et tu ne vas plus le revoir... Il va t'exclure de son cours. »

(Étudiant)

2.2.3 Ce que les étudiants pensent des enseignants

Figure 2.5 – Point de vue sur les enseignants



- Les étudiants interrogés déclarent que les enseignants sont plus disponibles, plus ouverts et plus à l'écoute. Pour les étudiants, le tutoiement crée une certaine proximité entre l'enseignant et ses étudiants contribuant ainsi à leur réussite scolaire. Les étudiants déclarent que les enseignants sont professionnels et les mettent en confiance.
- Cependant, certains étudiants affirment avoir parfois vécu des difficultés avec quelques enseignants. Ils ont reçu des commentaires désobligeants de leur part, le premier contact avec eux n'a pas été facile ou encore ils leur ont mis des « bâtons dans les roues ». Quelques étudiants relèvent qu'il y a des enseignants racistes qui voient d'un

« mauvais œil » la présence des étudiants internationaux. Pour ces étudiants, cela nuit à la relation avec l'enseignant et ne leur donne pas un intérêt pour le cours.

« Devant toute la classe, mon prof a cité en exemple, à plusieurs reprises, mon beau projet. Cette attention m'a fait beaucoup de bien au moral et m'a aidé. Après ça, on a envie de faire ce cours parce qu'on sait que le prof est là et il ne s'en fout pas. »
(Étudiant)

« Je n'ai rien à dire : j'ai été incroyablement surpris. Les enseignants sont passionnés, ils aiment ce qu'ils font. Ils sont disponibles, professionnels et ouverts d'esprit. »
(Étudiant)

« Ils ne sont pas nombreux, mais il y en a des professeurs qui voient d'un mauvais œil des étudiants comme nous, différents, quoi. Genre un peu raciste. »
(Étudiant)

2.2.4 Évaluation du cheminement scolaire et de l'expérience dans un cégep québécois

Figure 2.6 – Point de vue sur le cheminement scolaire et l'expérience dans un cégep

La majorité des étudiants affirme être satisfaite de ses cours et de ses résultats scolaires. Ils considèrent bien réussir leurs cours.

Ils se sentent bien au sein de leur programme. Ils ne regrettent pas leur choix. Le programme répond à leurs attentes.

Le programme choisi s'inscrit dans la continuité des études antérieures, de la formation reçue dans le pays d'origine.



Une minorité d'étudiants soulignent ne pas être satisfaits de leur choix de programme.

Le fait d'échouer à un cours amène l'étudiant à faire une année supplémentaire.

Le cours est parfois un fardeau. L'étudiant se met beaucoup de pression pour le réussir.

Tous les étudiants affirment recommander leur établissement à leurs amis et à leur famille.

Unaniment, les étudiants déclarent que leur expérience dans un établissement du Québec a eu des effets positifs sur le plan personnel.

- Au sujet de leur cheminement, de façon générale, les étudiants affirment être satisfaits des cours et de leurs résultats scolaires. Ils sont également satisfaits du choix de leur programme, même si certains cours sont parfois intenses et stressants. Ils déclarent se sentir bien au sein de leur programme. Le programme répond à leurs attentes. Ces participants souhaitent travailler dans leur domaine d'études.

- Cependant, certains étudiants soulignent ne pas être satisfaits du choix du programme. Cette non-satisfaction repose, d'une part, sur le climat de la classe, l'échec à un cours ou une mauvaise relation avec un enseignant. D'autre part, certains étudiants affirment que le choix du programme est celui de leurs parents et qu'ils trouvent que le programme ne leur correspond pas vraiment.
- Malgré cette différence de point de vue sur leur cheminement scolaire, on observe que, unanimement, les étudiants déclarent que l'établissement d'enseignement leur a apporté des changements positifs d'ordre personnel. Ils trouvent qu'ils sont devenus plus adultes, plus matures et plus autonomes. Ils notent que leur perception de la vie a changé. Leur expérience leur a apporté des manières différentes de voir le monde. Tous les étudiants affirment recommander leur cégep à des amis ou de la famille qui désirent venir étudier au Québec.

*« Vu que c'est dans le domaine dans lequel je travaillais, donc je suis très content...
Ça va. Tout va très bien. »*

(Étudiant)

*« C'est important que l'atmosphère soit agréable, soit vivable, pour que tu puisses
réussir. »*

(Étudiant)

« C'est mon expérience ici qui m'a rendu mature. »

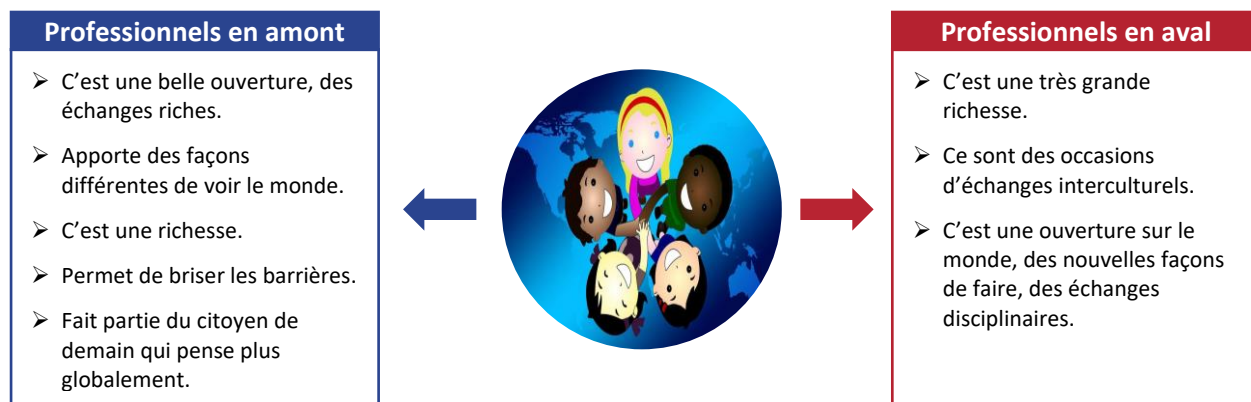
(Étudiant)

2.3 VIE ÉTUDIANTE

Dans cette section seront abordés, tour à tour, le point de vue des professionnels (en amont et en aval) sur la diversité culturelle au sein de l'établissement scolaire, le regard des étudiants et des professionnels sur les pratiques d'accueil et d'intégration, leur appréciation de l'accueil offert par l'établissement scolaire, les défis rencontrés par les étudiants internationaux et l'adaptation des étudiants à leur nouvel environnement.

2.3.1 Point de vue sur la diversité culturelle au sein de l'établissement scolaire

Figure 2.7 – Perception de la diversité culturelle présente dans les établissements scolaires



- De façon générale, on note que, pour les professionnels en amont et en aval, la diversité culturelle constitue une richesse pour les étudiants (québécois et internationaux) : la découverte de nouvelles cultures, l'ouverture sur le monde, de nouvelles perspectives, la formation du citoyen de demain, etc. Elle permet aux étudiants de leur faire vivre tout le volet international de diverses façons, soit en leur faisant vivre des séjours à l'étranger, mais également en leur faisant côtoyer des gens d'autres cultures dans les salles de classe, dans les activités parascolaires ou sociales et dans leur quotidien.
- La diversité culturelle représente aussi une occasion, pour les étudiants et les membres du personnel qui n'ont jamais voyagé, d'être en contact avec d'autres cultures : des occasions d'échanges interculturels, une ouverture sur le monde, de nouvelles façons de faire, des partages disciplinaires, etc. Elle est essentielle autant pour les étudiants que pour toute la communauté universitaire et collégiale.

« C'est en étant avec des gens qui ont des visions différentes, des modes de compréhension différents, des façons de faire différentes qu'on va arriver à des réflexions, à des projets vraiment porteurs. »

(Professionnel en aval)

« Pour moi, c'est un plus en terme culturel. Nos jeunes, en région, il ne faut pas se leurrer, nos jeunes Québécois, ils ne sont pas sortis tant que ça. Ils ne se sont pas frottés tellement à une diversité culturelle. »

(Professionnel en amont)

2.3.2 Regard des participants sur les pratiques d'accueil et d'intégration

Figure 2.8 – Pratiques d'accueil et d'intégration dans les établissements scolaires



- La majorité des étudiants a été accueillie par des professionnels du cégep et par des étudiants internationaux à l'aéroport. Certains étudiants ont été accueillis par les membres de leur famille, un ami ou une connaissance de la famille qui résident au Québec. D'autres étudiants ont mentionné qu'ils n'ont pas été accueillis dès leur arrivée, soit parce qu'ils sont venus avec leur conjoint ou conjointe, soit parce qu'ils sont arrivés trop tôt ou trop tard par rapport à la date officielle d'accueil.
- Les étudiants et les professionnels ont témoigné des pratiques d'accueil et d'intégration au sein de leur établissement. Les étudiants ont eu une semaine entière pour apprendre à se connaître, pour faire des activités, pour créer des liens et pour mettre en place leur réseau de connaissances. On leur a aussi fourni des renseignements sur le fonctionnement du Québec (démarches d'immigration, obtention du permis de conduire, etc.). Il y a également eu des ateliers sur les expressions et la culture québécoises.
- Pendant la session, une fois qu'ils sont bien préparés, les responsables organisent un retour avec eux après une ou deux semaines de formation pour vérifier que tout se passe bien. Selon la saison, il y a un atelier de préparation à l'hiver et des rencontres de groupes avec les anciens étudiants internationaux qui sont venus ici afin de recréer une cellule familiale. En classe, les enseignants sont invités, lors des travaux d'équipe, à jumeler les étudiants internationaux avec des étudiants québécois, et ce, autant au bénéfice des Québécois que des autres cultures.

« Lors de mon arrivée à Montréal, un responsable du cégep est venu m'accueillir, mais c'était un petit peu lourd parce qu'on a attendu deux, trois heures ou quatre

heures de plus, donc c'était, après une grosse journée de transport, c'était un peu dur. »

(Étudiant)

« Malgré le fait que nous puissions toujours faire mieux, plusieurs moyens sont mis en place pour accueillir, appuyer l'intégration et soutenir les étudiants internationaux. »

(Professionnel en amont)

« À chaque fois qu'on a des demandes d'étudiants, on essaie de répondre ponctuellement aux demandes. Quand ça n'existe pas, on essaie de le mettre sur pied. »

(Professionnel en aval)

2.3.3 Appréciation de l'accueil offert par l'établissement scolaire

Figure 2.9 – Évaluation des pratiques d'accueil et d'intégration dans les établissements



- La majorité des étudiants a apprécié l'accueil reçu. Ils ont trouvé l'accueil chaleureux. Ils déclarent que l'accueil a grandement diminué le stress et leurs craintes. Il a permis de s'intégrer plus facilement.
- Certains étudiants ont été agréablement surpris de savoir que les membres du cégep devaient venir les chercher à l'aéroport. Cependant, une minorité ne considère pas que l'accueil offert ait réellement fait une grande différence étant donné que ces étudiants sont déjà initialement plutôt débrouillards et autonomes.

- Du côté des professionnels (en amont et en aval), on note qu'ils sont satisfaits des moyens mis en place. Cependant, ils déclarent qu'on peut toujours faire mieux, notamment sur le plan du travail de sensibilisation à faire auprès de la communauté civile, surtout en lien avec le marché de l'emploi.
- Par ailleurs, les professionnels en aval soulignent qu'il y a du travail à faire pour faciliter la création de liens d'amitié. Les étudiants remarquent également que les étudiants québécois ne s'impliquent pas lors des activités et qu'ils ne sont pas inclus dans le processus d'intégration des étudiants internationaux. Cette non-implication des étudiants québécois serait, selon eux, l'une des causes qui rendent difficiles les liens d'amitié avec les étudiants québécois. Cela paraît important aux yeux des étudiants internationaux, car ils reconnaissent que l'amitié avec des étudiants québécois peut avoir des avantages. Cela facilite l'intégration et permet aux étudiants de rentrer dans la culture du pays d'accueil.

« Ah! oui! Franchement... Quand on m'a dit que des personnes du cégep allaient venir nous accueillir, j'ai été agréablement surpris. C'était juste génial! Quand tu arrives, ben, tu ne sais pas trop où t'es et, direct, ils nous ont pris, ils nous ont amenés dans un bus, on est arrivés à l'hôtel. »

(Étudiant)

« Lorsque ces étudiants-là, qui sont diplômés ici, arrivent pour se chercher de l'emploi ou même arrivent en stage, il arrive qu'il faille qu'on appuie des candidatures. Il y a beaucoup de travail à faire. La communauté n'est pas sensibilisée. »

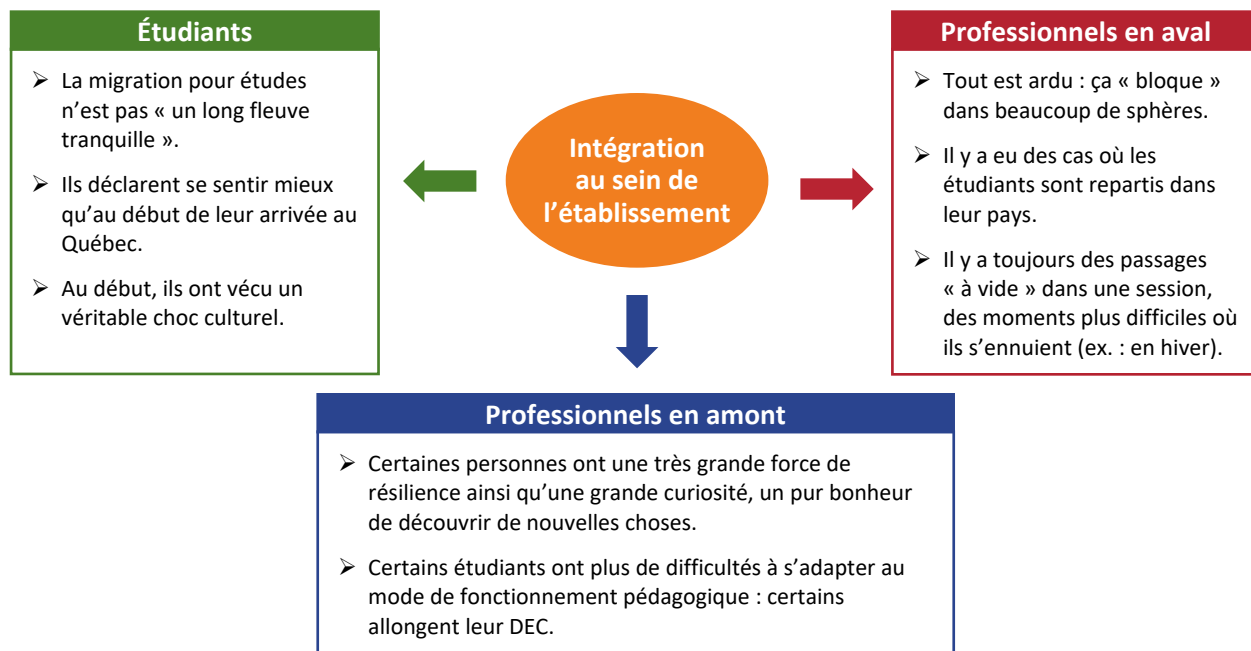
(Professionnel en amont)

« Souvent, ce qu'ils disent, les étudiants, c'est : "Wow! Pourquoi vous faites autant?" Ils ne comprennent pas que tout soit mis en place pour eux pour faciliter leur séjour dans la région. Moi, c'est un feedback que j'entends souvent au début. Oui, il y a encore du travail à faire, mais on est sur la bonne voie. »

(Professionnel en aval)

2.3.4 Adaptation des étudiants à leur nouvel environnement

Figure 2.10 – Point de vue sur l'adaptation des étudiants internationaux à leur nouvel environnement



- Les étudiants affirment que la migration pour études n'est pas un « un long fleuve tranquille », tout en déclarant majoritairement bien s'adapter à leur nouvel environnement.
- Quelques-uns mentionnent toutefois que, bien qu'ils se sentent à l'aise, ils ont le sentiment d'être toujours des étrangers. Parmi les éléments qui font qu'ils se sentent étrangers, les étudiants affirment qu'il y a le fait de ne pas être résidents permanents ou citoyens canadiens et, donc, de ne pas pouvoir faire des demandes de bourses. Il y a aussi, pour d'autres, l'accent, la couleur de la peau, le fait de se faire regarder différemment et des commentaires qui leur font réaliser qu'ils ne sont pas chez eux.
- Les professionnels soulignent que l'adaptation est variable d'un étudiant à l'autre; en effet, certains étudiants ont une énorme facilité d'adaptation, tandis que pour d'autres, il s'agit d'un gros défi.
- De façon générale, les étudiants provenant de la France métropolitaine ont plus de facilité en raison des ressemblances culturelles entre les deux pays. Les professionnels en aval témoignent que certains étudiants ont eu des problèmes très graves sur le plan personnel. Ils notent qu'il y a eu des cas où des étudiants sont repartis dans leur pays d'origine.

« C'est beaucoup de changements. Toutes nos habitudes sont bouleversées. On n'a plus ce confort de l'habitude. Il faut tout reconstruire, se refaire des amis, il faut se réhabituer. »

(Étudiant)

« Je dirais qu'ils s'adaptent facilement. Pis je crois que, s'ils ne s'adaptaient pas facilement, ils ne seraient peut-être juste pas ici. Pour avoir pris la décision de venir au Canada, je crois que ce sont des gens qui sont faciles à adapter. »

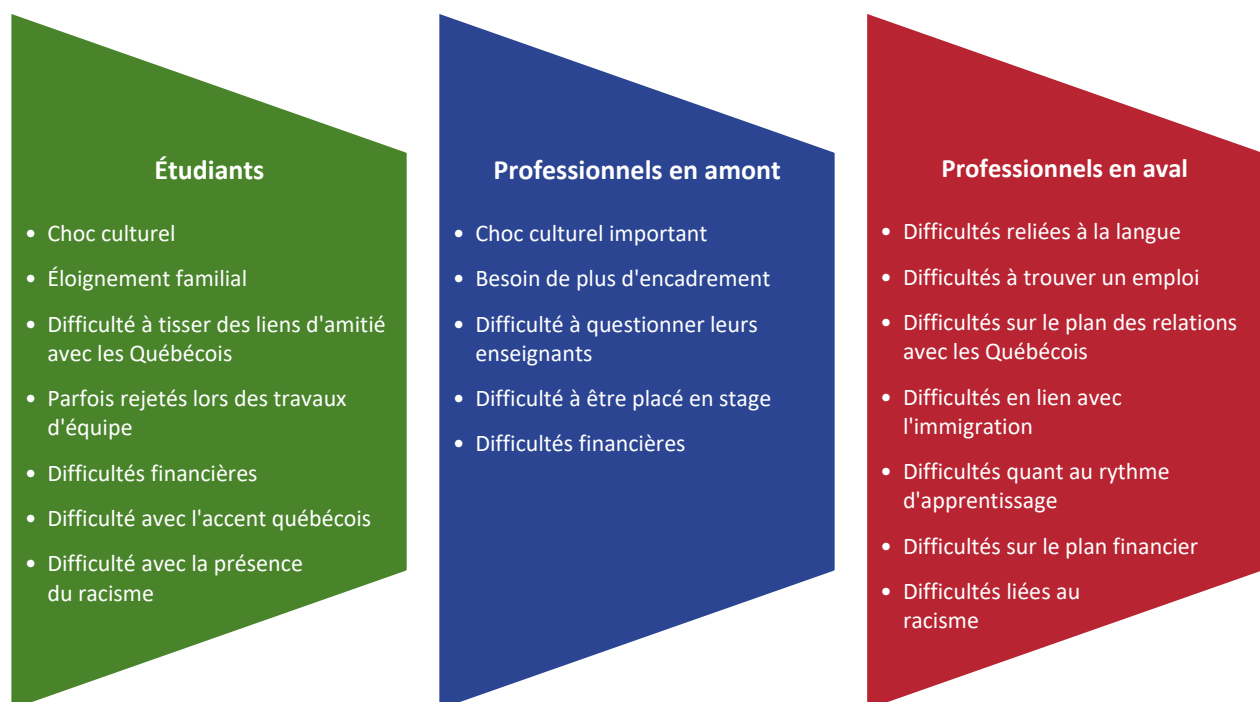
(Professionnel en aval)

« Ils ont à vivre le même programme que des personnes qui vivent dans ce milieu-là depuis toujours, qui n'ont pas de barrières de langue, qui n'ont pas de barrières culturelles, qui n'ont pas de barrières systémiques liées au racisme, mais ils ont à faire exactement le même programme quand même, pis la grande majorité réussit... Ben, moi, je trouve qu'ils s'adaptent vraiment bien dans ce contexte. »

(Professionnel en amont)

2.3.5 Défis rencontrés par les étudiants internationaux

Figure 2.11 – Défis des étudiants internationaux



- Pour les étudiants internationaux et les professionnels, la migration pour études s'accompagne d'un choc culturel.
- Certains étudiants affirment avoir eu des difficultés à s'adapter au rythme de certains cours. En effet, ils notent que les cours sont intenses et parfois stressants. Il leur arrivait de ne pas se retrouver ni de comprendre les exemples donnés par l'enseignant, car ceux-ci faisaient référence aux situations typiquement québécoises. La langue a également été ciblée par les étudiants comme faisant partie des difficultés qu'ils ont rencontrées.

- Il y a ensuite la difficulté pour les étudiants internationaux à tisser des liens d'amitié avec leurs pairs québécois. Au dire des étudiants, parmi les éléments qui rendent difficile la relation d'amitié avec les étudiants québécois, il y a : la couleur de la peau, la différence d'âge et la différence culturelle (ne pas avoir la même perception de l'amitié, ne pas avoir la même culture). Les étudiants notent que les Québécois ont déjà leur cercle d'amis qui se connaissent et se fréquentent depuis longtemps.
- Pour la majorité des étudiants, leur réseau social est constitué uniquement d'étudiants internationaux. Pour eux, il est plus facile d'aller vers la ressemblance. Les professionnels en amont et en aval ont noté que les étudiants internationaux ont tendance à former une certaine « ghettoïsation » au sein de l'établissement, ce qui ne favorise pas leur intégration.
- Le manque d'argent a été noté comme étant un défi auquel les étudiants internationaux doivent faire face. De nombreux étudiants rencontrés ne sont pas boursiers et doivent payer leurs frais de scolarité et subvenir à leurs besoins. Certains professionnels en amont et en aval ont mentionné que certains étudiants font parfois face à de l'insécurité alimentaire. Pour les professionnels en aval, plusieurs étudiants doivent travailler pour pouvoir payer les frais de scolarité et mettent ainsi moins de temps dans leurs études. Pour répondre à ce défi financier, des établissements ont mis en place un fonds humanitaire, ou fonds de dépannage, des partenariats avec certaines épiceries, des ententes prises avec le service financier de l'établissement d'enseignement, etc.

« C'est sûr qu'il y a des jours, c'est difficile, parce qu'on est tout le temps en train de se justifier. En fait, on est tout le temps en train de dire qu'on vient d'ailleurs, pourquoi on est là, qu'est-ce qui fait qu'on a choisi ici... C'est tout le temps, en fait, être en train de se justifier. »

(Étudiant)

« Je ne peux pas l'aider [l'étudiant], parce que je ne peux pas lui faire un fonds de dépannage. S'il vient d'arriver, il est censé être capable de payer ses frais de scolarité. Ce n'est pas mon 100 \$ en bon d'épicerie qui va l'aider s'il a un 6 000 \$ de solde. »

(Professionnel en amont)

« Je vous dirais que, là, on prépare beaucoup les internationaux, mais on ne prépare pas beaucoup les Québécois à ce choc culturel là. »

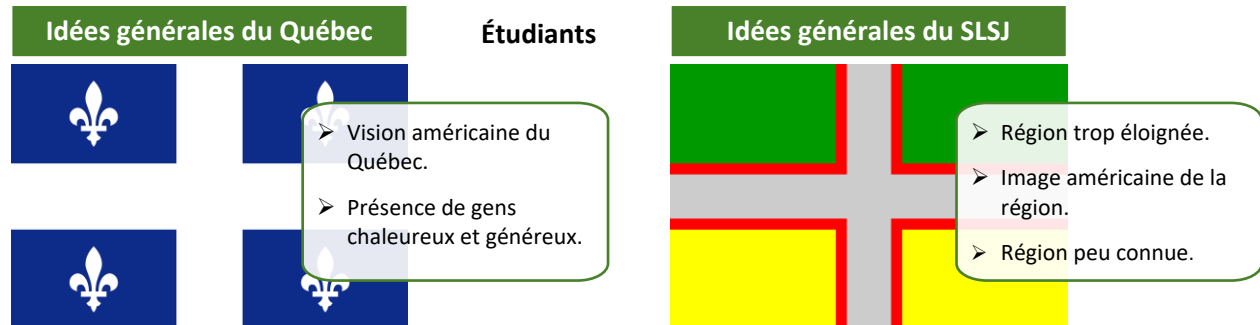
(Professionnel en aval)

2.4 CADRE DE VIE

Dans la composante « cadre de vie », il sera question des idées que les étudiants se faisaient du Québec en général et du SLSJ en particulier avant la migration pour études. Ensuite, le point de vue des participants sur une intégration réussie sera abordé. Les raisons de choisir le SLSJ comme destination d'études et les faiblesses de la région s'ensuivront.

2.4.1 Idées générales du Québec et du SLSJ avant la migration pour études

Figure 2.12 – Idées générales du Québec et du SLSJ



- Les étudiants se faisaient généralement une perception positive du Québec. Il y a trois idées qui ressortent : 1) l'aspect chaleureux et généreux des Québécois est mentionné majoritairement; en effet, les étudiants, en quittant leur pays d'origine, déclarent qu'ils s'attendaient à voir des gens chaleureux, gentils, toujours prêts à aider dès qu'il y a le moindre souci; 2) le Québec est un pays froid; 3) la vision américaine du Québec : un beau pays, beaucoup de nature, un style de vie à l'américaine, mais sans la barrière de la langue.
- Certains étudiants soulignent qu'ils n'avaient pas tellement entendu parler du Québec. Quand ils pensaient au Canada, ils pensaient d'abord à Ottawa et au continent américain.
- Pour ce qui est du SLSJ, plusieurs étudiants pensaient que la ville où se trouvait leur cégep était grande et proche de Montréal. Certains mentionnaient qu'ils avaient une vision américaine de la ville « où tout est beau comme dans les films américains » (de beaux paysages, de grands immeubles, tout est propre, etc.). D'autres notent que, pour eux, le Canada se résumait à Montréal et à Québec. Certains étudiants déclarent qu'ils n'avaient aucune idée de la ville où se trouvait leur cégep.

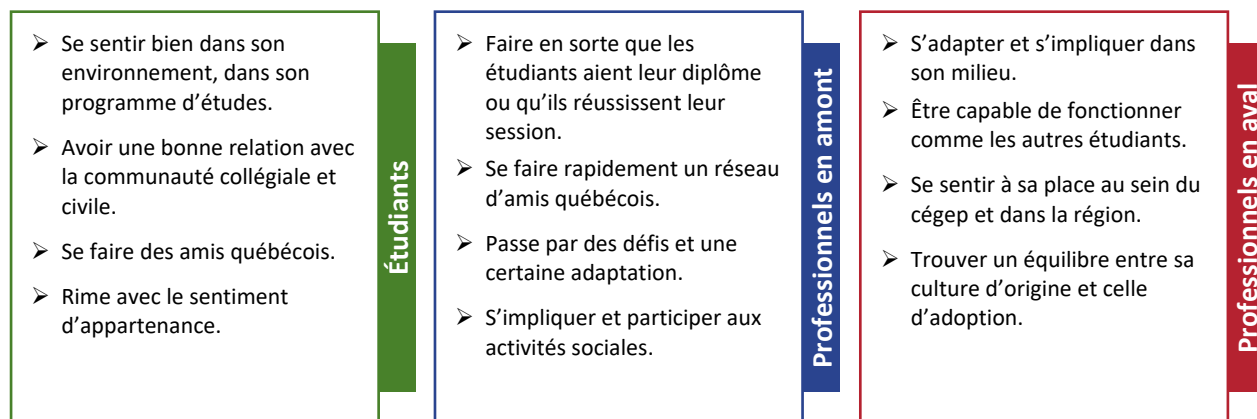
« En voyant les reportages à la télé sur les paysages, puis sur les gens qui avaient l'air d'être accueillants, chaleureux, ça me donnait déjà beaucoup envie de venir. »
(Étudiant)

« Le Québec, j'ai juste pensé que c'était le Canada et puis que le Canada, c'était un beau pays et que c'était l'Amérique. »
(Étudiant)

« Je pensais que la ville était proche de Montréal. J'ai été vraiment déçu de voir que c'était une petite ville, éloignée de Montréal. »
(Étudiant)

2.4.2 Perceptions des participants sur une intégration réussie

Figure 2.13 – Conception d’une intégration réussie



- Pour les étudiants, l'intégration rime avec un sentiment de bien-être : se sentir bien dans son programme d'études, dans sa classe et dans son nouvel environnement; avoir une bonne relation avec ses enseignants, ses pairs québécois et la communauté civile. Il y a également l'idée de sentiment d'appartenance : être joint à tout le monde ou à tout le groupe même si l'on est étranger.
- Pour certains étudiants, l'intégration réussie, c'est pouvoir travailler dans leur domaine d'études une fois le diplôme obtenu, car cela signifie qu'ils ont atteint l'objectif fixé avant la migration pour études : réussir à obtenir un diplôme du Québec et réussir professionnellement.
- Pour les professionnels en amont, une intégration réussie passe par la réussite scolaire de l'étudiant ainsi que par son intégration pédagogique. Ici, on trouve la mission première des établissements d'enseignement, qui est de contribuer à la réussite scolaire des étudiants.
- Cependant, ces professionnels en amont soulignent également l'importance du volet social dans une intégration réussie (participation aux activités, création d'un réseau social, etc.). Ils mentionnent qu'une intégration réussie dépend des attentes de l'étudiant international. À plus petite échelle, les étudiants internationaux qui restent dans la région après leurs études sont un bon signe d'une intégration réussie, car on leur donne le goût de rester.
- Du côté des professionnels en aval, une intégration réussie, c'est quand l'étudiant s'adapte et s'implique dans son milieu et qu'il y a un parfait mélange homogène avec les autres étudiants. Autrement dit, une intégration réussie, c'est lorsqu'un étudiant possède un bon fonctionnement dans les différentes sphères de sa vie (académique, linguistique, économique et sociale). Il y a l'idée d'autonomie de l'étudiant qui se dégage du discours des professionnels en aval.

« Quand je suis rentré, cet été, à la Réunion et que j'ai passé du temps avec ma famille et mes amis, au bout d'une semaine, je n'avais qu'une seule envie, c'était de revenir. Et là, je me suis rendu compte que ce n'était plus chez moi là-bas. En fait, chez moi, c'est ici. »

(Étudiant)

« L'intégration réussie, pour moi, c'est quelqu'un qui a su s'adapter à la culture d'ici pis qui a trouvé du positif dans la culture de son pays d'adoption. »

(Professionnel en aval)

« Pour moi, une intégration réussie c'est ça : tu t'es rajouté une couche québécoise à ce que tu es. »

(Professionnel en amont)

2.4.3 Les raisons de choisir le SLSJ comme destination d'études

Figure 2.14 – Raisons de choisir le SLSJ comme destination d'études

Étudiants	Professionnels en amont	Professionnels en aval
➤ Région où il y a moins de distractions. ➤ Synonyme de sécurité. ➤ Coût de la vie abordable. ➤ Gens du SLSJ chaleureux et généreux. ➤ Présence d'espaces verts et de parcs.	➤ Région humaine. ➤ Aspect « grande » ville de Saguenay qui ne ressemble pas du tout à Montréal. ➤ Proximité avec la nature et les grands espaces. ➤ Ville de Saguenay possédant plusieurs centres-villes dynamiques.	➤ Coût de la vie moins élevé que dans de grandes villes. ➤ Lien particulier avec les gens. ➤ Image positive des anciens étudiants du SLSJ (étudiants-ambassadeurs). ➤ Côté sécurité du SLSJ. ➤ Présence de grands espaces.

- Les étudiants internationaux affirment que le choix de venir étudier dans une région éloignée comme le SLSJ était soutenu par le fait que c'est une région d'études où il y a moins de distractions. Dans les grandes villes, il y a, selon eux, davantage d'activités qui sont une source de distractions. Le coût de la vie moins cher au SLSJ, les gens chaleureux et généreux, ainsi que la présence d'espaces verts et de parcs, étaient d'autres éléments mentionnés par les étudiants dans leur choix de migration pour études.
- Certains étudiants ont souligné que la décision de venir étudier dans une région éloignée était le choix de leurs parents pour qui une petite ville était synonyme de sécurité, tandis qu'une grande ville représentait le danger.
- Du côté des professionnels en amont, il y a plusieurs raisons qui font qu'un étudiant international choisit de venir étudier au SLSJ. Parmi ces raisons, on note l'aspect humain de la région, rejoignant ainsi ce que les étudiants pensent des gens du SLSJ : ils sont chaleureux et généreux. Ces professionnels perçoivent aussi Saguenay comme une grande ville qui ne ressemble pas à Montréal. En effet, les infrastructures font en sorte que Saguenay est vue comme une ville développée, mais qui mise beaucoup sur le contact humain et la proximité avec la nature.
- Les professionnels en aval mentionnent, par ailleurs, le coût de la vie au SLSJ, qui est moins élevé que dans de grandes villes, le lien particulier avec les gens et la présence de grands espaces comme éléments pouvant motiver les étudiants internationaux à choisir le SLSJ comme destination d'études. En dehors de ces éléments, ils ajoutent le côté sécuritaire des petites villes ou régions.

- Ces professionnels mentionnent aussi l'importance pour les étudiants actuels d'avoir une expérience positive de leur parcours migratoire dans la région. En effet, les futurs étudiants entendent souvent parler des atouts et des avantages de Saguenay de la part des étudiants déjà établis.

« Mon père voulait m'éloigner de toutes les distractions qu'on rencontre dans les grandes villes. Il voulait vraiment m'éloigner loin de là où on pouvait me faire du mal. Il voulait une ville où je serais en sécurité. »

(Étudiant)

« La proximité avec la nature et les grands espaces. Tu peux aller au parc de la Rivière-du-Moulin et t'es à cinq minutes de l'établissement. On n'est pas une ville, une grande ville où tout le monde se marche sur les pieds. »

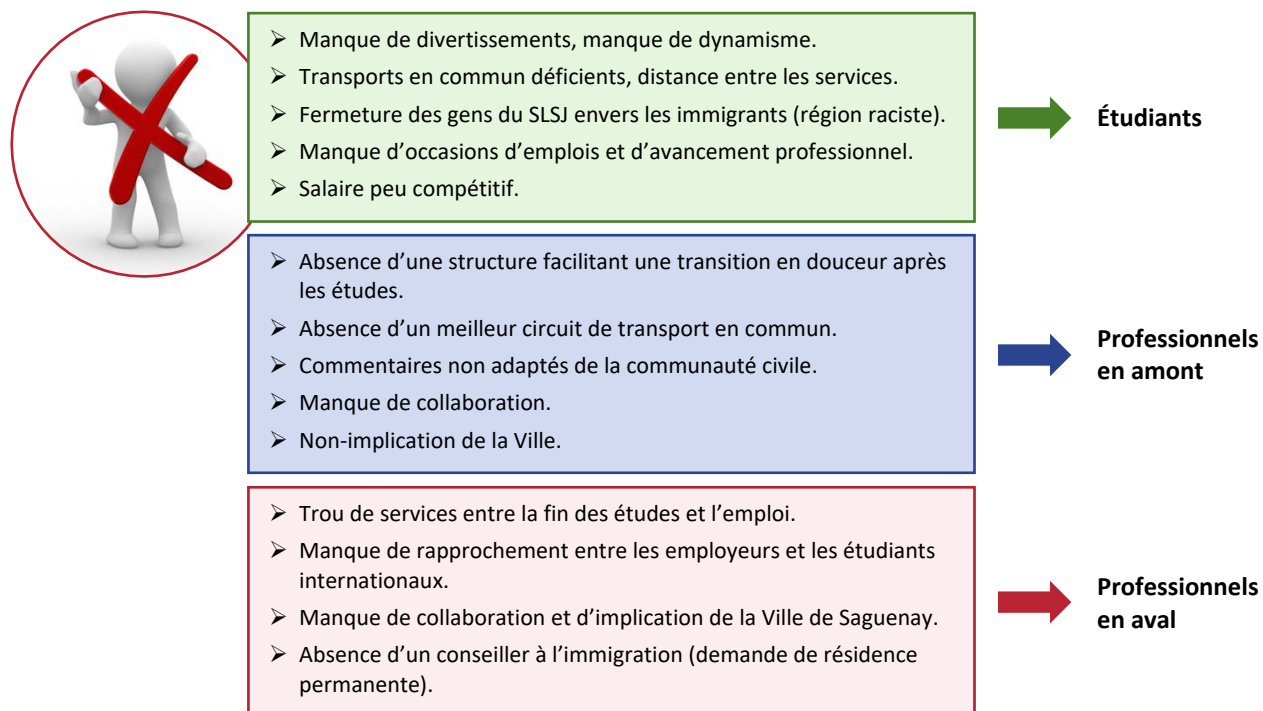
(Professionnel en amont)

« Plusieurs des étudiants qui sont déjà venus ici ont eu des commentaires positifs à l'égard de l'établissement et de la ville. Donc le bouche-à-oreille aussi, souvent, va faire un effet positif, va avoir un effet positif sur le fait qu'ils s'en viennent ici. »

(Professionnel en aval)

2.4.4 Faiblesses du SLSJ

Figure 2.15 – Faiblesses du SLSJ



- La majorité des étudiants interrogés désirent demeurer au Québec, mais pas au SLSJ. Ces étudiants critiquent le manque de dynamisme de la région, en ce sens qu'il manque de divertissements.
- Les étudiants trouvent aussi que tout est éloigné. La plupart n'ont pas de véhicule et empruntent les transports en commun qui sont, selon eux, moins efficaces pour parcourir de grandes distances. Ces propos rejoignent l'avis des professionnels en amont, qui ont également parlé de l'absence d'un meilleur circuit de transport en commun.
- Aussi, les étudiants et les professionnels ont parlé de la présence du racisme dans la région. Certains étudiants disent avoir été victimes de racisme et d'autres affirment connaître une personne de leur entourage qui en a vécu. Ils croient que ce racisme est vraiment centralisé en région, et que c'est une fermeture à la différence de cultures. Le racisme s'exprime principalement par des commentaires, des affirmations ou des stéréotypes à l'égard des étrangers. D'autres étudiants notent le rôle des réseaux sociaux comme source de racisme.
- Les professionnels en amont et en aval mettent de l'avant l'absence d'une structure facilitant une transition en douceur après les études. Ils notent une absence de services entre la fin des études et l'emploi. Les étudiants internationaux, à la fin de leurs études, n'ont ni le statut de résident permanent ni le statut temporaire, car la fin de leurs études marque parfois la fin de leur permis temporaire d'études et la fin de leur contrat avec leur établissement d'enseignement. Ils sont alors sans statut et ne peuvent bénéficier des services gouvernementaux dans leurs démarches de recherche d'emploi par exemple.
- Les professionnels soulignent aussi que la Ville de Saguenay pourrait s'impliquer et collaborer davantage en remplissant le rôle de ressource en intégration professionnelle (lien avec le marché de l'emploi), ressource dont ils bénéficiaient quand ils étaient encore étudiants, mais qu'ils n'ont plus une fois qu'ils sont diplômés.
- Parmi d'autres éléments considérés comme des faiblesses du SLSJ par l'ensemble des répondants, il y a le manque d'occasions d'emploi et d'avancement professionnel, ainsi que le salaire moins compétitif.

« Tu sais, toi, tu sais que c'est du racisme, mais eux, ils le font de façon subtile pour ne pas montrer qu'ils sont racistes. Ça dit des choses subtilement. Mais au fond de toi, tu sais que c'est du racisme. »

(Étudiant)

« Moi, je pense que oui, il y a du racisme au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Les étudiants internationaux vont être malheureusement victimes d'actions racistes comme l'ensemble des immigrants. »

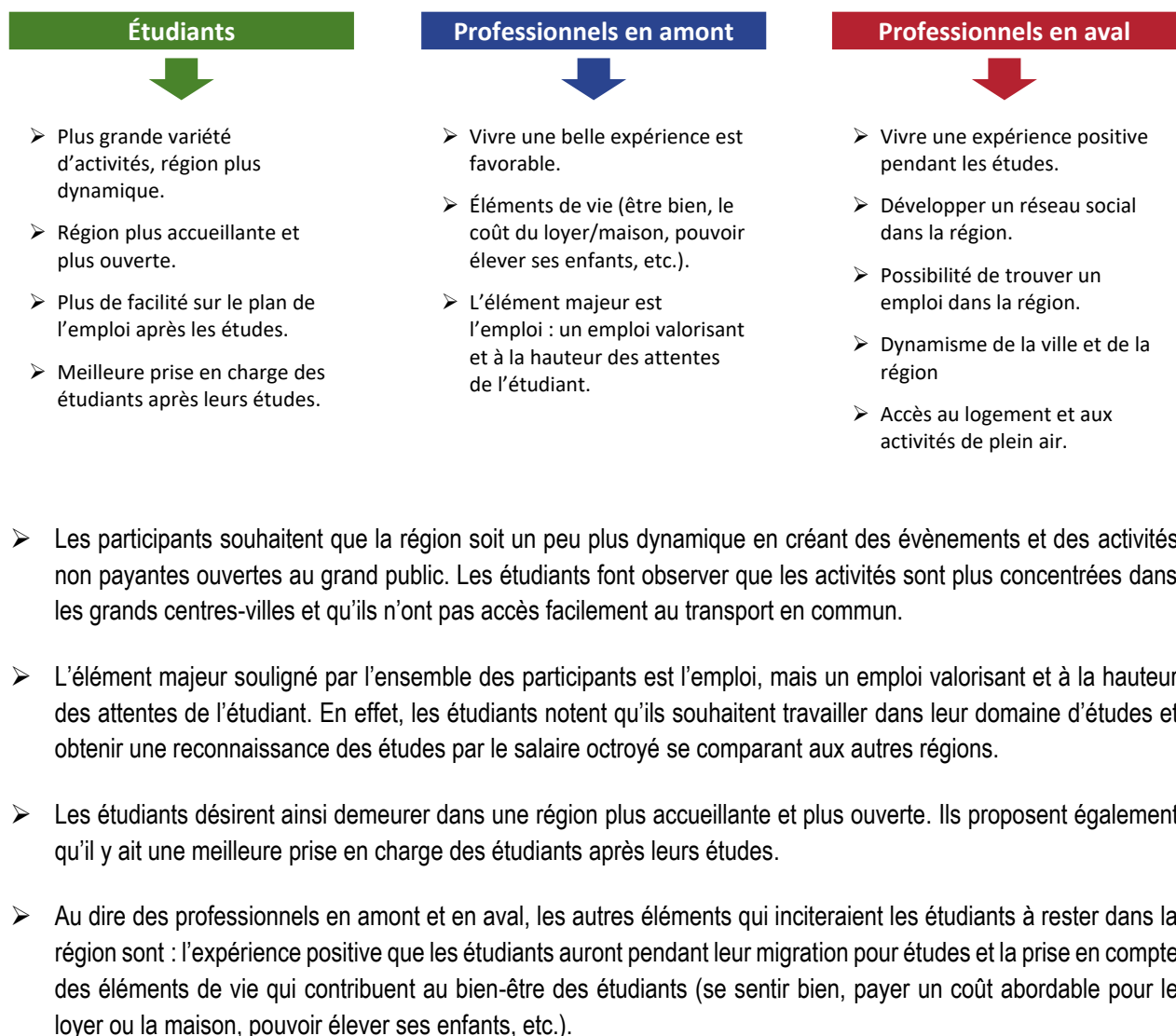
(Professionnel en amont)

« Il y a un trou de services entre la fin des études puis l'obtention de la résidence permanente. Donc, ils ont difficilement accès aux services, mettons par rapport à l'emploi, même par rapport à d'autres services, en tant qu'étudiants qui ont un statut temporaire. Ça, c'est difficile. Donc si la municipalité pouvait développer une offre de services pour cette période de transition là, pour garder les étudiants. »

(Professionnel en aval)

2.4.5 Éléments qui inciteraient les étudiants internationaux à s'installer à Saguenay

Figure 2.16 – Éléments qui inciteraient les étudiants internationaux à s'installer à Saguenay



« Je ne me vois pas aller à Montréal précisément... Je trouve qu'il y a trop de monde et que ça va trop vite à Montréal. Mais il faut que la région soit plus accueillante, qu'on ait des services, accès à l'emploi, au logement. Tout ce qui rend la vie agréable. »

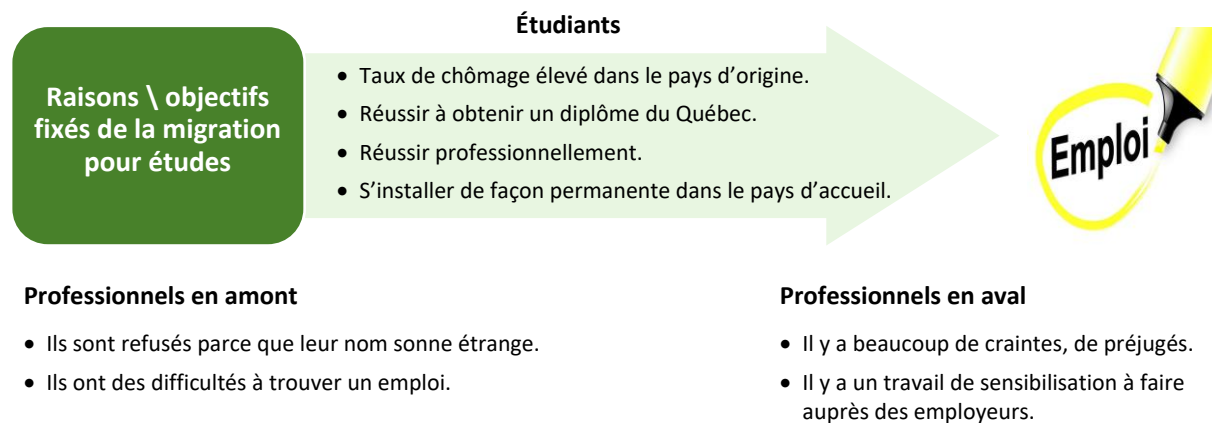
(Étudiant)

« Amener les institutions à prendre leurs responsabilités, mettre ensemble la formation et les employeurs afin de faciliter la transition des étudiants. La ville aurait un rôle de leader pour mettre les partenaires ensemble. »

(Professionnel en amont)

2.5 EMPLOI ET ÉCONOMIE

Figure 2.17 – Difficulté d'intégration en emploi



- Le fait d'avoir une meilleure qualité de vie et de trouver un emploi après leurs études est la motivation principale ayant poussé les étudiants dans un processus de migration pour études. Selon leurs propos, le taux de chômage est très élevé dans leur pays d'origine alors qu'au Québec, il y a un besoin de main-d'œuvre qui est perçu ou observé.
- Cependant, les professionnels en amont et en aval observent que les étudiants internationaux ont de la difficulté à trouver un emploi. Certains notent que les départements ont parfois de la difficulté à placer les étudiants internationaux en stage. D'autres déclarent que les employeurs semblent réticents à intégrer les étudiants internationaux, car ils ne sont pas, entre autres, sensibilisés ou formés pour accueillir ces étudiants. Certains professionnels en aval affirment faire parfois des interventions auprès de leurs réseaux pour aider des étudiants dans la recherche de stage, par exemple.

« Ce qui m'a attiré le plus, c'était l'emploi qui est plus facile, plus accessible que dans mon pays d'origine, parce que le taux de chômage n'est pas le même. »

(Étudiant)

« Il n'y aura pas de véritable intégration si cette dynamique de racisme se maintient. Pour moi, on peut bien mettre tous les beaux comités d'accueil d'étudiants, mais si, après ça, les étudiants essayent d'aller en stage et ils sont refusés parce que leur nom sonne étrange... »

(Professionnel en amont)

« Il y a encore du travail de sensibilisation à faire en ce qui concerne les employeurs parce qu'il y a encore des craintes, des préjugés. Il y a des exemples concrets que j'ai eus où il y a eu des stagiaires qui sont arrivés où l'employeur a dit : "Non, je ne prends pas ce stagiaire-là." »

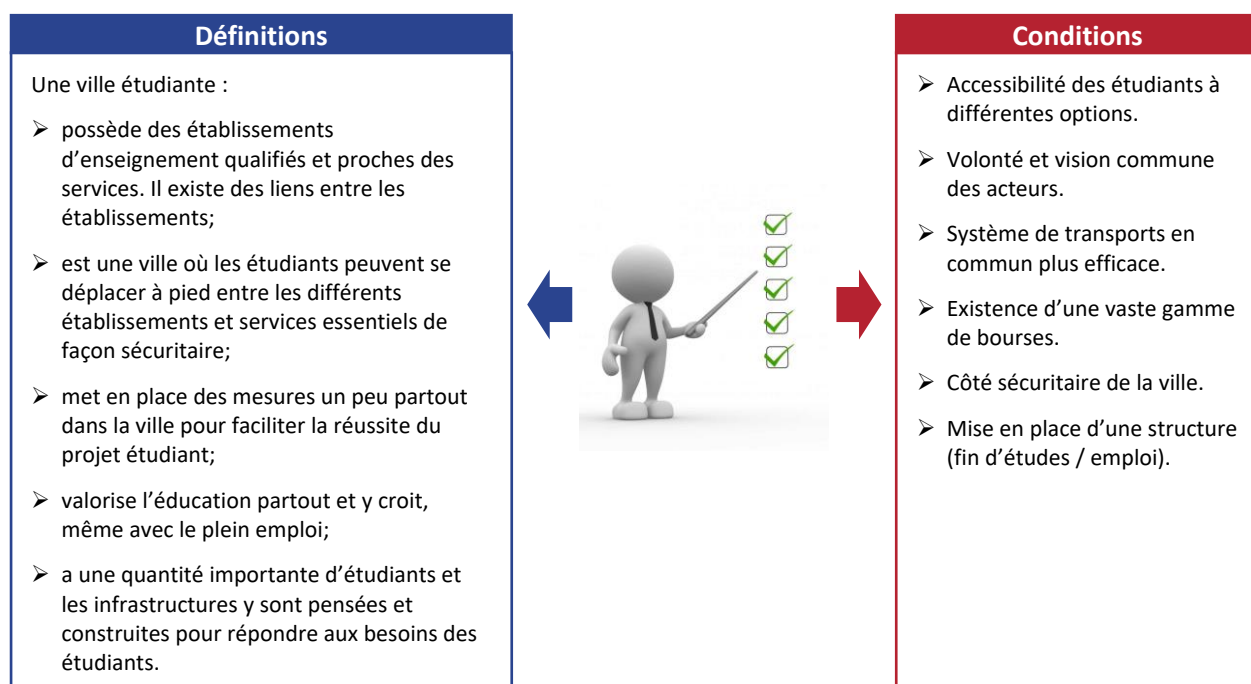
(Professionnel en aval)

2.6 VISION DE SAGUENAY COMME VILLE ÉTUDIANTE

Cette section présente le point de vue des professionnels (en amont et en aval) sur leur définition d'une ville étudiante et sur les conditions que doit avoir une ville pour être considérée comme telle. La section se termine par une mise en lumière des concepts que ceux-ci associent à une ville étudiante.

2.6.1 Définitions et conditions d'une ville étudiante

Figure 2.18 – Perceptions d'une ville étudiante selon les professionnels rencontrés



- Pour les participants, une ville étudiante se définit par l'existence d'établissements d'enseignement qualifiés et proches. Pour eux, il faut qu'il existe de réels liens entre les établissements d'enseignement.
- Dans une ville étudiante idéale, les étudiants peuvent se déplacer à pied entre les différents établissements et services essentiels de façon sécuritaire (épicerie, établissements scolaires, appartements, etc.).
- C'est une ville dynamique avec des rabais pour la clientèle étudiante (rabais sur les spectacles, offres de la ville, etc.).
- Une ville étudiante met l'étudiant au cœur de ses préoccupations et répond aux besoins des étudiants. Selon les professionnels, cela nécessite une volonté et une vision communes des acteurs, un système de transports en commun plus efficace, l'existence d'une vaste gamme de bourses ainsi qu'une bonne communication, une concertation et une collaboration entre la ville et les établissements scolaires.

« Une ville étudiante, ben, c'est l'étudiant au cœur, même dans tes activités outre l'école, tes restos, tes bars, des promos pour les étudiants, des promotions sur le plan des commerces aussi. Sentir que l'étudiant prend plus de place dans la ville pis qu'il se sente un peu interpellé partout. »

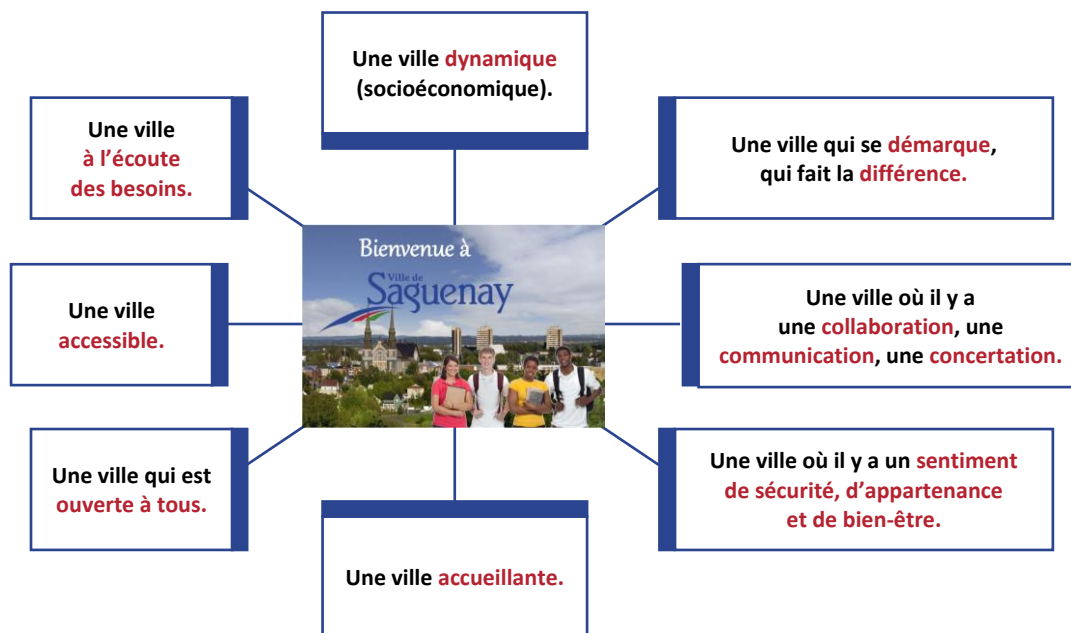
(Professionnel en amont)

« On est toute une équipe à travailler sur des besoins similaires. On peut des fois trouver des solutions beaucoup plus grandes si on est plusieurs à y réfléchir que quand on a un seul établissement. »

(Professionnel en aval)

2.6.2 Concepts associés à une ville étudiante

Figure 2.19 – Concepts associés à une ville étudiante



« Intégrer, c'est l'affaire de tous. S'il faut donner de l'information aux étudiants internationaux, oui, mais c'est sûr qu'il y a un côté sensibilisation, ouverture, qui doit être fait et présent sur le plan de toute la communauté. »

(Professionnel en aval)

« Je pense qu'il y a d'autres modèles à avoir et qu'il y a d'autres conditions qui font que tu es une ville étudiante. Si t'es une ville étudiante, tu n'es pas une ville étudiante seulement de septembre à mai : tu es une ville étudiante toute l'année et tu offres quelque chose l'été qui vient faire de la rétention pour tes étudiants également. »

(Professionnel amont)

2.7 ÉLÉMENTS À RETENIR ET RECOMMANDATIONS

Éléments à retenir

- Les motivations à faire du recrutement à l'international par les établissements scolaires du SLSJ sont liées notamment à la baisse démographique dans le réseau collégial et universitaire ainsi qu'au besoin criant de main-d'œuvre dans la société. Au dire des professionnels (en amont et en aval), l'internationalisation favorise également l'ouverture sur le monde des étudiants grâce à une plus grande diversité culturelle.
- Une ville étudiante est une ville qui prend soin de ses étudiants en mettant en place des conditions afin de rendre positive l'expérience des étudiants dans la ville. En effet, les étudiants internationaux qui sont venus dans la région pour leurs études deviennent des « étudiants-ambassadeurs » auprès des futurs étudiants internationaux. Si ces étudiants ont eu une expérience positive, ils parleront en termes positifs de l'établissement d'enseignement et de la ville. Cela peut motiver un futur étudiant international à choisir la région comme destination « études ».
- Une ville étudiante est celle qui participe et s'implique afin d'accompagner l'étudiant dans la réalisation de son projet d'études, mais aussi dans son projet de vie. En effet, les étudiants internationaux sont à la recherche de meilleures conditions de vie et d'un meilleur avenir en général. Ils viennent pour les études, mais ils se fixent comme objectifs initiaux de réussir professionnellement leur vie et de s'installer de façon permanente au Québec. Pour s'installer de façon permanente, les conditions de bien-être doivent être assurées : une ville accueillante et sécuritaire, l'accessibilité des logements, mais également un accès à un emploi de qualité.
- Les étudiants internationaux apprécient les mesures d'accueil et d'intégration mises en place par les établissements scolaires, ils apprécient la proximité avec les enseignants et le style pédagogique utilisé par ceux-ci. La qualité des programmes d'études est aussi soulignée. Les infrastructures présentes dans les établissements scolaires (technologie de pointe, bibliothèque de qualité, existence des locaux dédiés à l'étude ou au travail d'équipe, etc.) contribuent de façon marquée à la réussite scolaire des étudiants internationaux. Ces derniers ont également souligné le professionnalisme du personnel scolaire qui a à cœur leur réussite et leur intégration. Ce point de vue est partagé par les professionnels qui déclarent les « materner » afin que ces étudiants puissent se sentir bien en terre étrangère.
- Par contre, comme certains étudiants l'ont dit, « la migration n'est pas un long fleuve tranquille ». Les étudiants internationaux font face à de nombreux défis en migrant ici pour leurs études : choc culturel, éloignement familial, racisme, accès difficile à l'emploi ou au stage, difficulté à tisser des liens d'amitié avec leurs pairs québécois, méconnaissance de la communauté civile de la réalité de ces étudiants, difficultés financières et insécurité alimentaire.
- La ville de Saguenay présente également des enjeux notés par certains professionnels (en amont et en aval) : implication moins marquée de la Ville, ville moins dynamique, carence dans le réseau de transport en commun, impression d'un manque de collaboration entre la Ville et les établissements d'enseignement, et manque d'ouverture à la diversité culturelle.
- Par contre, malgré les faiblesses, plusieurs forces de la ville peuvent servir à « promouvoir » Saguenay auprès des étudiants internationaux, notamment le côté chaleureux et généreux des Québécois (des Saguenéens et

Jeannois, en particulier), de même que la proximité des grands espaces et de la nature, qui font aussi partie des éléments attractifs de la région par rapport aux grands centres. De plus, la sécurité et le coût de la vie réduit par rapport aux grandes villes méritent d'être soulignés. Enfin, l'enseignement de proximité représente aussi une plus-value pour plusieurs des étudiants.

Recommandations

Ainsi, à la lumière des propos des participants et des discussions entretenues dans les rencontres avec le comité Saguenay – Ville étudiante, quelques pistes d'actions peuvent être apportées :

- Appuyer les établissements dans leur effort de recrutement, d'accueil, d'intégration et de rétention des étudiants notamment en organisant des activités sociales, en prenant le relais pour accompagner les étudiants dans leur recherche d'emploi ou de résidence permanente, etc.
- Soutenir les organismes de la région et les efforts des particuliers qui œuvrent dans l'intégration des immigrants en général et des étudiants internationaux et dont l'objectif est de contribuer au vivre ensemble et au dialogue interculturel (Ambassade boréale, Collectif des femmes immigrantes du SLSJ, Fête du soccer du Saguenay, Coexister au Saguenay–Lac-Saint-Jean, etc.).
- Mettre de l'avant des modèles de réussite des étudiants internationaux auprès de la communauté afin de souligner les succès des étudiants internationaux (par exemple l'étudiant du mois ou de la semaine). Ces étudiants peuvent être invités à parler de leur expérience dans la région lors d'une émission télévisée (ex. : MaTV, TVA, etc.), dans un article de journal ou par une publication sur les réseaux sociaux.
- Élaborer des programmes de jumelage d'étudiants québécois et d'étudiants internationaux. Par exemple, pendant une session, un étudiant québécois est jumelé à un étudiant international (faire des activités ensemble, introduire l'étudiant international dans sa famille, etc.). L'objectif est de favoriser les liens d'amitié entre les étudiants québécois et les étudiants internationaux.
- Développer des programmes de jumelage de familles québécoises et d'étudiants internationaux. Le but est de permettre une immersion de meilleure qualité des étudiants internationaux dans la culture québécoise, ce qui permettra aussi aux familles québécoises de mieux connaître la réalité et la culture de ces étudiants.
- Soutenir financièrement l'étudiant dans son projet d'études par de l'aide financière et de l'aide alimentaire à travers des programmes de bourses d'études, de rabais dans des épiceries, de programmes d'aide alimentaire, etc.
- Organiser des journées portes ouvertes et des activités durant lesquelles les communautés civiles et étudiantes québécoises rencontrent les étudiants internationaux afin de permettre un échange culturel, d'établir un contact humain et de sensibiliser la communauté aux réalités des étudiants internationaux (ex. : soirée culturelle, semaine des étudiants internationaux, etc.).
- Rapprocher les employeurs et les étudiants par l'entremise de diverses actions (ex. : un programme de mentorat dans le cadre de séjours exploratoires dans les entreprises) afin de sensibiliser les employeurs à la réalité des étudiants internationaux.

- Mettre en place des indicateurs de suivi (annuels ou quinquennaux) en menant des recherches qui porteraient, entre autres, sur la rétention des étudiants dans la communauté après leurs études, l'évaluation des moyens mis en place pour favoriser l'accueil et l'intégration ou les mesures mises en place pour faciliter l'insertion en stage ou en emploi des étudiants internationaux.

« Si nous, en tant qu'établissement, on est capable de jouer notre rôle pour les aider, ces étudiants-là, à s'intégrer, moi, je pense qu'on peut se réveiller avec une société qui va être davantage meilleure d'ici cinq à dix ans, dans le sens que si nos étudiants se trouvent un bon emploi, après ça, ils développent une vie, ils forment des familles, on voit toutes les retombées positives de ce que ça peut nous fournir à nous, Québécois/Québécoises. »

(Professionnel en aval)

« Le signal, aussi, que j'entends des étudiants, c'est que oui, ils viennent au Québec, chez nous au Saguenay, mais ils ne sont pas que de passage. Ils veulent s'intégrer dans notre société. »

(Professionnel en amont)



VOLET 3 : IMAGE DU SAGUENAY- LAC-SAINT-JEAN (2007)

3.1 MISE EN CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE

3.1.1 Mise en contexte

En 2006, divers acteurs politiques, économiques et institutionnels du SLSJ faisaient le constat que trop de résidents de la région percevaient le climat général comme morose. Ce climat de morosité semblait même se répercuter sur l'image projetée à l'extérieur des frontières régionales, ce qui avait des conséquences négatives sur le plan du développement social et économique. Formé de décideurs de la région, le Groupe REPERE² s'est donné comme mandat d'améliorer l'image de la région afin de dynamiser l'économie régionale, d'une part, et d'attirer des gens pour contrer la décroissance démographique, d'autre part.

ÉCOBES – Recherche et transfert a alors eu comme mandat de diriger deux études auprès de deux populations distinctes au sujet de leur image de la région, soit les autres Québécois et les résidents du SLSJ. Un rapport de recherche³ a découlé de ces enquêtes en 2007.

3.1.2 Méthodologie

Fondée sur des faits scientifiques, la réalisation d'une enquête contribuant à une meilleure connaissance de l'image des Saguenéens et des Jeannois envers leur région et celle projetée à l'extérieur est apparue comme la première étape à réaliser. Le Groupe REPERE a donc interpellé ÉCOBES du Cégep de Jonquière afin de mettre en œuvre une démarche pertinente de recherche. Le volet « Image de la région » a été intégré à la vaste étude populationnelle de l'Enquête de santé du SLSJ de l'Agence de la santé et des services sociaux de 2007. L'idée était de profiter de l'infrastructure mise en place par l'Agence tout en créant une synergie autour d'intérêts convergents. Ce partenariat a permis, entre autres, d'éviter le chevauchement de deux enquêtes téléphoniques auprès d'une même population.

Au besoin de connaître les perceptions et les représentations de la population du SLSJ s'est alors ajoutée la nécessité de mieux comprendre l'image que projette la région du SLSJ auprès de la population québécoise. Ainsi, une quinzaine de questions sur le sujet ont été ajoutées dans le cadre d'un sondage omnibus québécois réalisé sensiblement au même moment que l'Enquête de santé du SLSJ. Ces données additionnelles autorisent diverses comparaisons utiles à une meilleure compréhension de l'image projetée afin de cerner les éléments qui distinguent positivement ou négativement la région dans le but de parvenir ultimement à valoriser son image tant au sein de la population régionale qu'ailleurs au Québec.

² Groupe alors composé de dirigeants de la plupart des médias régionaux (Astral Media, Radio Énergie/Rock-Détente, *Le Quotidien/Le Progrès-Dimanche*, TQS/Radio-Canada, Les Éditions Le Réveil, CKRS Corus, Radio Antenne 6, TVA/CJPM), de dirigeants d'établissements d'enseignement (UQAC, cégeps de Jonquière et de Chicoutimi) et de partenaires stratégiques (Conférence régionale des élus, Regroupement Action Jeunesse 02, projet MigrAction, caisses populaires Desjardins et certaines chambres de commerce).

³ Perron, M. et M.-È. Blackburn. (2007). *L'image du Saguenay–Lac-Saint-Jean*. Rapport final, Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 100 pages.

3.1.3 L'Enquête de santé du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2007

Lors de l'Enquête de santé du SLSJ de 2007, les résidents de la région ont été interrogés non seulement sur différentes problématiques psychosociales et de santé, mais ils ont aussi répondu à diverses questions concernant l'image qu'ils avaient de leur région.

Population cible

La population étudiée se définit comme suit : la population adulte (18 ans et plus) vivant dans un logement privé occupé et résidant dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. La notion de logement privé est ici primordiale et exclut tout logement collectif (hôpital, centre d'accueil ou d'hébergement, prison, pensionnat, communauté religieuse, camp forestier, hôtel, etc.). Elle circonscrit donc la population à l'étude aux personnes qui ne vivent pas en institution.

Durant la période du 8 février au 2 avril 2007, les résidents du SLSJ ont fait l'objet d'appels téléphoniques réalisés par la firme de sondage SOM. Au total, 4 941 entrevues téléphoniques ont été effectuées pour l'Enquête de santé. La moitié de l'échantillon, soit 2 520 répondants, a été sélectionnée au hasard pour répondre aux questions précises portant sur le volet « image ». Parmi ceux-ci, 91,5 % ont accepté d'y répondre, ce qui donne un total de 2 306 répondants pour les questions du volet « image ». Étant donné que certains répondants (n = 11) n'ont pas répondu à au moins sept questions sur l'ensemble du volet mesurant l'image qu'ils avaient de leur région, ceux-ci ont été automatiquement exclus des analyses. Ainsi, les résultats des analyses présentées proviennent de renseignements fournis par 2 295 répondants, tous des résidents du SLSJ.

3.1.4 Omnibus québécois, 2007

L'objectif du sondage omnibus québécois était de mesurer l'image de la région du SLSJ au sein de la population adulte du Québec. Il s'agissait de cerner les perceptions des autres Québécois concernant le SLSJ, soit ses principales caractéristiques, ses forces, ses faiblesses et ses attraits.

Population cible

L'ensemble des adultes du Québec constitue la population cible.

Base de sondage

L'échantillon initial a été généré aléatoirement à partir de tous les échanges téléphoniques valides couvrant le territoire à l'étude et à l'aide du progiciel *CONTACT* de SOM.

Les entrevues ont été réalisées entre le 14 et le 26 février 2007. Au total, 1 008 entrevues téléphoniques ont été menées : 302 dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec, 402 dans la RMR de Montréal et 304 ailleurs au Québec.

3.2 HISTOIRE MIGRATOIRE DES HABITANTS DU TERRITOIRE SAGUENÉEN

Les trois territoires de la ville de Saguenay se distinguent quelque peu concernant la composition de leurs habitants. Ainsi, les territoires de Chicoutimi et de Jonquière sont composés de plus de migrants de retour (près de 30 %), c'est-à-dire des personnes nées au SLSJ, mais qui ont toutefois décidé de partir pendant un temps variable et qui sont revenues y vivre, que le territoire de La Baie (18,2 %). Par conséquent, ce dernier territoire est davantage habité par des gens nés au SLSJ et y ayant toujours vécu (tableau 3.1). Toutefois, aucune différence n'est présente concernant la proportion de répondants nés à l'extérieur du SLSJ, que ce soit dans une autre région du Québec ou hors du Québec.

Tableau 3.1 – L'histoire migratoire des répondants selon le territoire de résidence

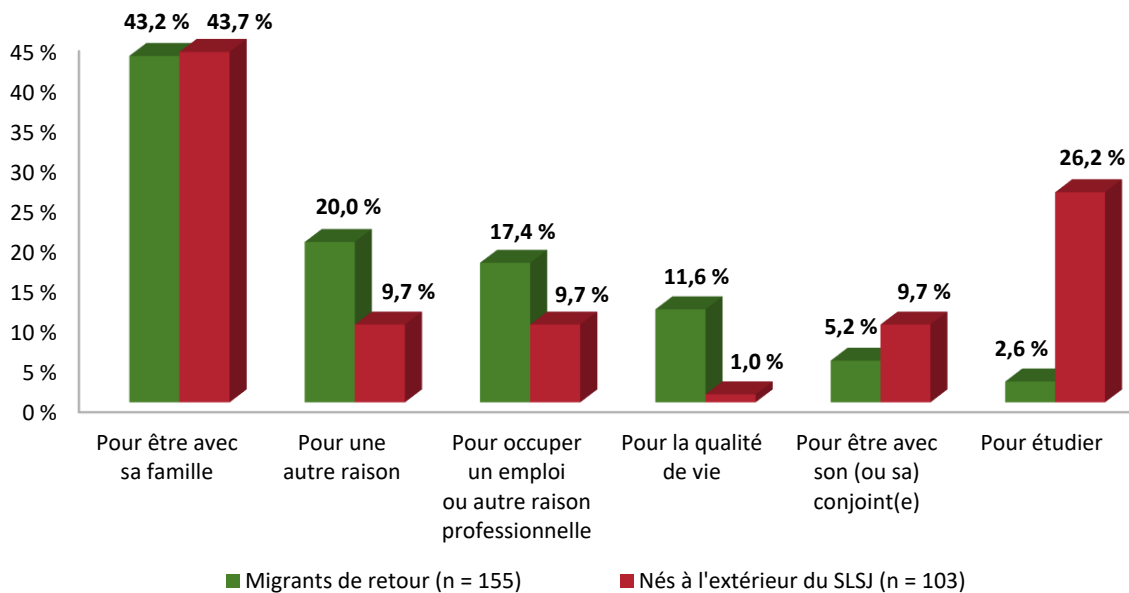
Territoires de CSSS ¹	Nés au SLSJ et y ont toujours vécu (%)	Migrants de retour (%)	Nés à l'extérieur du SLSJ (%)	Total (%)
La Baie (n = 374)	65,6 ^{ab}	18,2 ^{ab}	16,2	100,0
Chicoutimi (n = 400)	53,9 ^a	28,9 ^a	17,2	100,0
Jonquière (n = 379)	52,4 ^b	29,7 ^b	17,9	100,0
Total SLSJ (n = 2 292)	57,7	27,9	14,4	100,0

¹ Des tests de différence de proportions ont été effectués et une même lettre apposée en exposant à deux proportions dans une même colonne indique une différence statistiquement significative au seuil de 5 %.

Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

Afin de compléter cette section sur l'histoire migratoire, examinons une question posée à ceux qui n'étaient pas sédentaires, soit ceux qui n'étaient pas natifs de la région et ceux qui sont partis pendant une période plus ou moins longue. Ainsi, ces derniers ont répondu à la question suivante : « Quelle est la raison principale qui vous a motivé à revenir (pour ceux originaires du SLSJ) ou encore à vous y établir (pour ceux nés à l'extérieur du SLSJ)? » Afin de répondre de façon plus adéquate aux questionnements des comités de Saguenay – Ville étudiante, les réponses des personnes âgées de 18 à 34 ans ont été retenues (figure 3.1).

Figure 3.1 – Raisons poussant au retour ou à l'établissement dans la région du SLSJ chez les 18-34 ans selon le type de migrants



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007

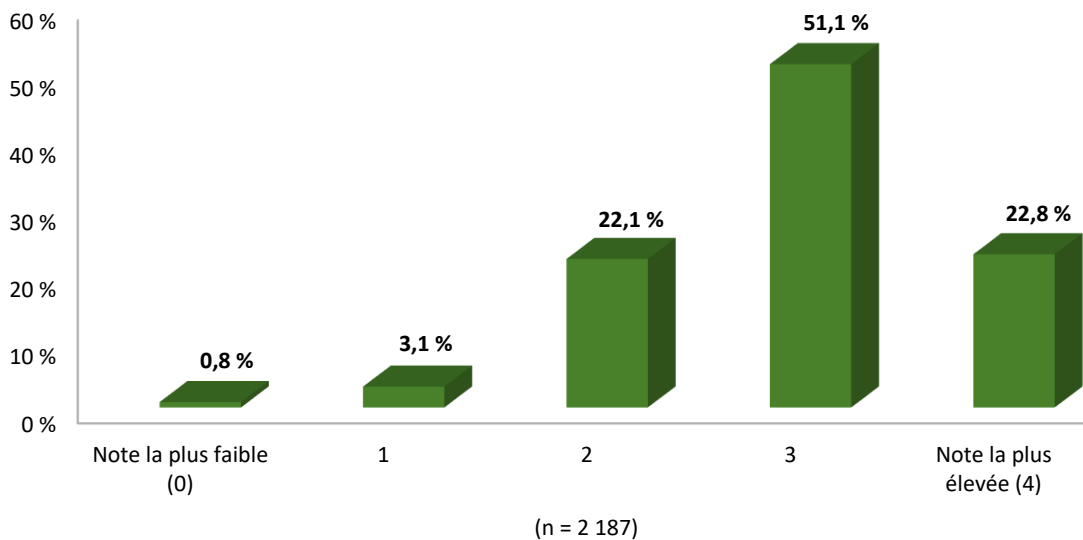
Principaux constats

- La raison la plus fréquemment mentionnée par les migrants originaires du SLSJ, et par les personnes nées à l'extérieur du SLSJ, quant à leur motivation à venir s'y établir, soit être avec la famille, est la même dans une proportion d'un peu plus de 43 %.
- Par contre, sur certains points, il y a des distinctions. Ainsi, les migrants de retour sont plus nombreux à mentionner être revenus pour une autre raison (20,0 % contre 9,7 %), ou encore pour occuper un emploi ou pour une autre raison professionnelle (17,4 % contre 9,7 %), alors que les personnes nées à l'extérieur viennent s'établir ici pour y étudier (26,2 %), ce qui est plus rarement le cas des personnes nées au SLSJ (2,6 %).

3.3 FORMATION

La seule question d'intérêt pour la composante « formation » est : « Sur une échelle de 0 à 4, 0 représentant la note la plus faible et 4 la note la plus élevée, quelle note donnez-vous à la région pour la diversité des programmes offerts dans ses cégeps et son université? »

Figure 3.2 – Opinion sur la diversité des programmes d'études offerts dans les cégeps et l'université chez les résidents du SLSJ



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

Principaux constats

- La valeur moyenne pour cet indicateur est de 2,92 ($\pm 0,80$). La majorité des habitants de la région du SLSJ donnait une note de 3/4 (51,1 %) concernant la diversité des programmes offerts dans ses cégeps et l'université (figure 3.2).
- Il n'y a pas de distinction entre les résidents du Saguenay et ceux du Lac-Saint-Jean. L'histoire migratoire ne vient pas non plus influencer cette opinion, ni même le groupe d'âge.

3.4 CADRE DE VIE

3.4.1 Les forces du SLSJ selon les Québécois, les Saguenéens et les Jeannois

Dans l'enquête omnibus auprès des Québécois, ceux-ci étaient invités à répondre à une question semi-ouverte portant sur les forces du SLSJ. Des choix de réponses leur étaient initialement proposés, mais ils avaient aussi la possibilité de nommer une autre caractéristique ou un autre trait que ceux présentés par l'intervieweur (tableau 3.2).

Tableau 3.2 – La principale force du SLSJ selon les Québécois

Forces mentionnées	(%)
Ses attraits touristiques	32,4
Les richesses naturelles / bleuets	16,5
La qualité de l'environnement	15,1
Le dynamisme de sa population	14,1
Les multinationales qui y sont implantées	7,6
Sa qualité de vie	5,3
Le dynamisme de son économie	4,7
La qualification/disponibilité/formation de sa main-d'œuvre	4,3
Total (n = 922)	100,0

Source : Omnibus québécois, 2007.

Principaux constats

- La première chose qui vient à l'esprit d'un Québécois sur trois (32,4 %) concerne les attraits touristiques du SLSJ (tableau 3.2). Viennent ensuite *ex aequo* les richesses naturelles et les bleuets (16,5 %), la qualité de l'environnement (15,1 %), de même que le dynamisme de sa population (14,1 %). Enfin, les multinationales qui y sont implantées constituent une force pour 7,6 % des Québécois.

Dans l'enquête auprès des résidents de la région, une question ouverte a été intégrée au début du questionnaire pour mieux cerner les éléments composant spontanément l'image de la région. Les répondants devaient mentionner quelle est la première chose qui leur venait à l'esprit lorsqu'ils pensaient aux forces qui contribuent le plus au sentiment de fierté régionale. Ces forces sont énoncées au tableau 3.3.

Tableau 3.3 – Les principales forces contribuant au sentiment de fierté régionale par les résidents du SLSJ

Forces mentionnées	(%)
Des qualités attribuées à ses habitants (chaleureux, solidaires, travailleurs, etc.)	38,3
Une dimension économique (aluminium, hydro-électricité, agriculture, industrie forestière, etc.)	29,2
La nature et l'environnement (grands espaces, forêts, bleuets, peu de pollution, etc.)	13,4
Des caractéristiques de la population (sentiment d'appartenance, bassin artistique, etc.)	6,9
Des attraits touristiques (tourisme, activités hivernales et de plein air, etc.)	5,4
La qualité de vie (qualité de vie, beauté de la ville, sécurité, bon réseau d'éducation, etc.)	5,2
D'autres éléments (villes nommées, maire Tremblay, déluge de 1996, etc.)	1,6
Total (n = 1 986)	100,0

Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

Principaux constats

- On constate, en premier lieu, que la force venant à l'esprit du plus grand nombre (38,3 %) évoque des qualités attribuées à ses habitants.
- Des éléments liés à la dimension économique ont été évoqués en deuxième rang par près d'un résident du SLSJ sur trois (29,2 %).
- Au troisième rang viennent des éléments concernant la nature et l'environnement (13,4 %). D'autres forces ont aussi été mentionnées moins fréquemment. Par exemple, presque 7 % des répondants expriment des caractéristiques générales de la population régionale. Un répondant sur vingt (5,4 %) est fier des attraits touristiques, et une proportion similaire renvoie à la qualité de vie prévalant au SLSJ.

3.4.2 Les faiblesses du SLSJ selon les Québécois

Une autre question semi-ouverte portant sur les faiblesses du SLSJ a été posée aux Québécois. Comme pour la force, ceux-ci avaient des choix de réponses initialement proposés, mais ils avaient la possibilité de nommer un autre trait que ceux proposés par l'intervieweur. Les réponses à cette question sont illustrées au tableau 3.4.

Tableau 3.4 – La principale faiblesse du SLSJ selon les Québécois

Faiblesses mentionnées	(%)
L'éloignement des grands centres urbains	63,3
Le déclin démographique	16,5
Le manque de main-d'œuvre qualifiée	10,0
Le manque de dynamisme de son économie	6,0
Son image	3,6
Autres lacunes	0,7
Total (n = 909)	100,0

Source : Omnibus québécois, 2007.

Principaux constats

- Il est ainsi possible de constater une opinion moins nuancée que pour les forces. En effet, un large consensus est remarqué à propos d'un trait distinctif du territoire régional : l'éloignement de la région par rapport aux grands centres urbains a été nommé par près de deux répondants sur trois (63,3 %).
- Le déclin démographique représente la principale faiblesse du SLSJ pour 16,4 % des Québécois.
- Trois autres caractéristiques ont aussi été nommées moins fréquemment, soit le manque de main-d'œuvre qualifiée (10,0 %), le manque de dynamisme de l'économie (6,0 %) et son image de façon plus générale (3,6 %).

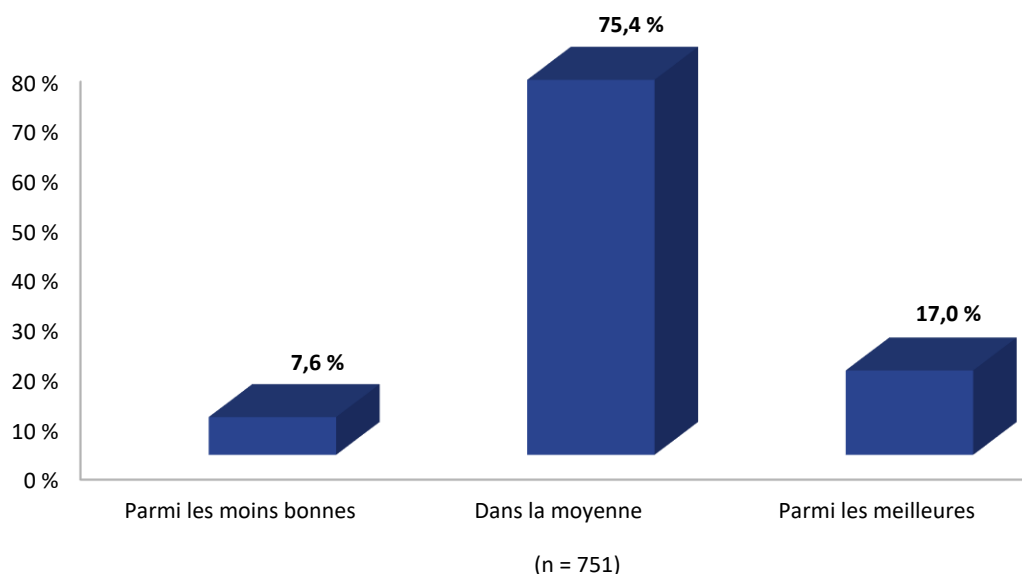
3.4.3 Perception des Québécois à l'égard de divers éléments du cadre de vie au SLSJ

L'enquête omnibus auprès des Québécois demandait à quelques reprises aux répondants de porter un jugement sur la position attribuée au SLSJ, comparativement aux autres régions du Québec, en ce qui a trait à des éléments du cadre de vie : la qualité de vie, la diversité des activités culturelles, la desserte des services publics (santé et éducation), de même que le niveau d'attraction de la région comme lieu de résidence. Les réponses des Québécois sur ces éléments seront présentées dans les lignes qui suivent.

La qualité de vie

Les réponses des Québécois à la question « Sur le plan de la qualité de vie, comparativement aux autres régions du Québec, diriez-vous que la région du SLSJ est parmi les régions les meilleures pour y vivre, qu'elle est dans la moyenne des autres régions québécoises ou parmi les moins bonnes? » sont illustrées à la figure 3.3.

Figure 3.3 – Perception des Québécois de la qualité de vie dans la région du SLSJ, comparativement aux autres régions du Québec



Source : Omnibus québécois, 2007.

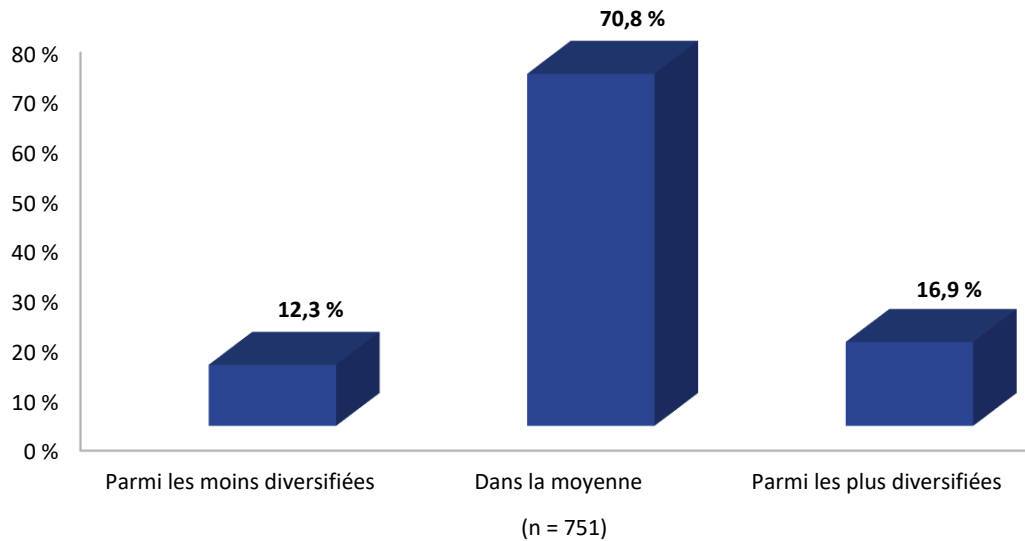
Principaux constats

- Ainsi, les trois quarts des répondants québécois (75,4 %) situent la région dans la moyenne, alors que 17,0 % la situent parmi les meilleures sur le plan de la qualité de vie.
- Les plus jeunes (18-34 ans) ont une perception plus positive de la qualité de vie comparativement au groupe des 55 ans et plus.

La diversité des activités culturelles

À la question « Sur le plan de la diversité des activités culturelles (cinéma, théâtre, spectacles, expositions d'œuvres d'art), comparativement aux autres régions du Québec, diriez-vous que la région du SLSJ est parmi les régions qui offrent une grande diversité d'activités culturelles, qu'elle est dans la moyenne des autres régions québécoises ou parmi les régions qui offrent le moins de diversité? », les Québécois ont situé la région dans la moyenne québécoise à 70,8 % (figure 3.4).

Figure 3.4 – Perception des Québécois de la diversité des activités culturelles dans la région du SLSJ, comparativement aux autres régions du Québec



Source : Omnibus québécois, 2007.

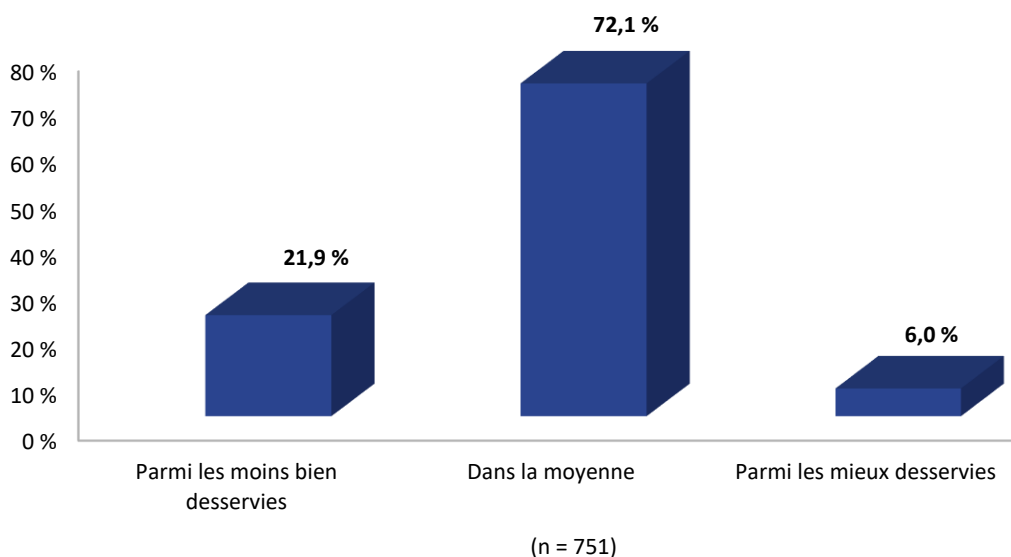
Principaux constats

- Les plus jeunes ont, encore une fois, une perception plus positive de la diversité des activités culturelles que le groupe des 55 ans et plus.

Desserte des services publics (santé et éducation)

Les Québécois ont été invités à comparer la région aux autres régions québécoises sur le plan de la desserte des services publics, telles la santé et l'éducation, en répondant à la question suivante : « Sur le plan de la desserte des services publics, telles la santé et l'éducation, diriez-vous que la région du SLSJ est parmi les régions les mieux desservies, qu'elle est dans la moyenne des autres régions québécoises ou parmi les moins bien desservies? » La figure 3.5 illustre les réponses à cette question.

Figure 3.5 – Perception des Québécois de la desserte des services publics (santé et éducation) dans la région du SLSJ, comparativement aux autres régions du Québec



Source : Omnibus québécois, 2007.

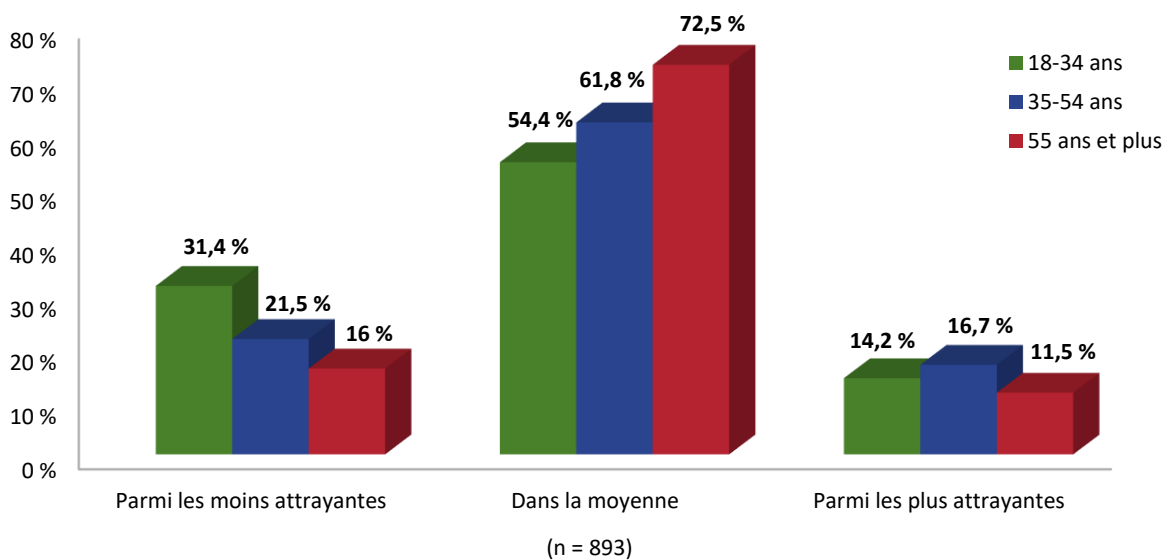
Principaux constats

- Ainsi, la majorité (72,1 %) classe la région dans la moyenne. Par contre, une proportion plus grande que pour les deux autres indicateurs la classe parmi les moins bien desservies (21,9 %).
- Les plus jeunes ont, encore une fois, une perception plus positive à l'égard de la desserte des services publics que les autres groupes d'âge (35-54 ans et 55 ans et plus).

Niveau d'attraction comme lieu de résidence

Les répondants québécois ont aussi accepté de répondre en grand nombre à une question directe leur demandant de juger la région du SLSJ quant à son attrait pour y établir son lieu de résidence. Cette question s'énonçait ainsi : « Sur le plan du milieu de résidence, comparativement aux autres régions du Québec, diriez-vous que la région du SLSJ est parmi les régions les plus attrayantes pour y établir son lieu de résidence, qu'elle est dans la moyenne des autres régions québécoises ou parmi les régions les moins attrayantes? » Les réponses des Québécois classés par groupe d'âge sont illustrées à la figure 3.6.

Figure 3.6 – Perception des Québécois du niveau d'attraction du SLSJ comme lieu de résidence comparativement aux autres régions du Québec, selon le groupe d'âge



Source : Omnibus québécois, 2007.

Principaux constats

- Une distinction selon l'âge est remarquée quant à cet indicateur. Malheureusement, contrairement aux éléments précédents, le groupe des 18-34 ans est le moins favorable à trouver le SLSJ attrayant comme lieu de résidence. En effet, le tiers (31,4 %) des 18-34 ans classe le SLSJ parmi les régions les moins attrayantes.

3.4.4 Perception des Saguenéens et des Jeannois à l'égard de divers éléments du cadre de vie au SLSJ

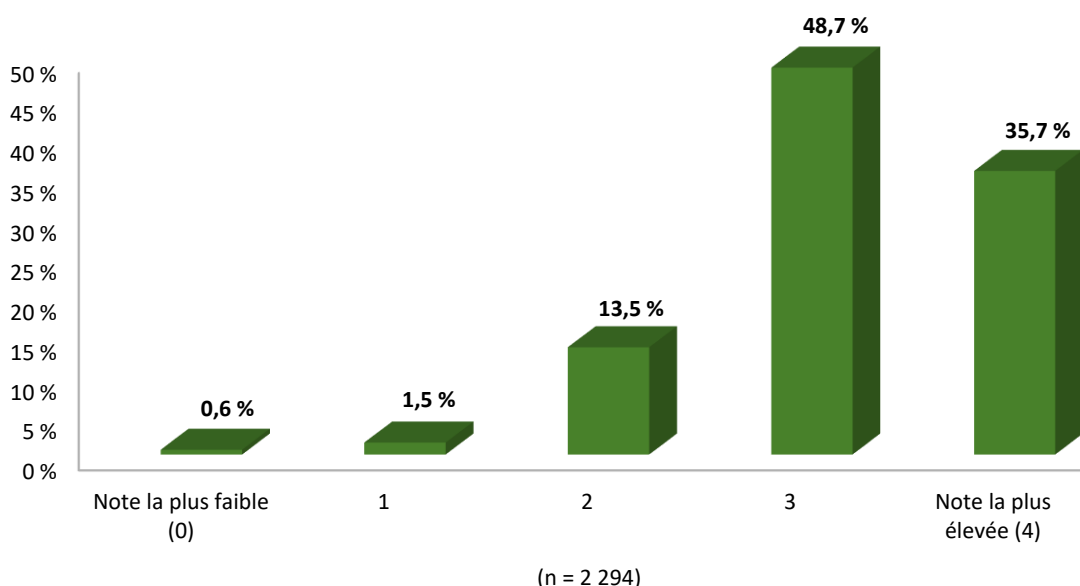
L'Enquête de santé du SLSJ en 2007 récoltait des informations sur le degré de satisfaction des répondants envers divers éléments liés à la qualité de vie dans le milieu où ils habitent afin d'obtenir une idée plus précise de la façon dont les Jeannois et les Saguenéens perçoivent leur réalité quotidienne. Plusieurs indicateurs mesurés font référence au cadre de vie : 1) la satisfaction de la qualité de vie en général; 2) le sentiment de sécurité; 3) le coût de la vie;

4) le temps quotidien pour se déplacer; 5) l'accès à des activités sportives et de plein air; 6) l'accès à des activités artistiques et culturelles diversifiées; 7) le transport en commun ou le transport collectif; 8) les paysages et les grands espaces naturels; 9) l'amabilité des gens. Le questionnaire les amenait à se positionner également sur une note accordée à la région du SLSJ au sujet de divers autres éléments que l'on peut classer dans le cadre de vie : 1) l'ouverture face aux nouveaux immigrants provenant de pays étrangers; 2) le dynamisme et la créativité du milieu culturel. Les réponses des résidents du SLSJ sur ces divers éléments seront ici présentées.

Satisfaction à l'égard de la qualité de vie en général

Les répondants résidant au SLSJ étaient amenés à se positionner sur leur satisfaction à l'égard de la qualité de vie en général prévalant au SLSJ. La question était la suivante : « En pensant au milieu où vous habitez actuellement, sur une échelle de 0 à 4, 0 représentant la note la plus faible et 4 la note la plus élevée, quel est votre niveau de satisfaction par rapport à la qualité de la vie en général? » Les réponses sont illustrées à la figure 3.7.

Figure 3.7 – Satisfaction par rapport à la qualité de vie en général dans la région chez les résidents du SLSJ



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

Principaux constats

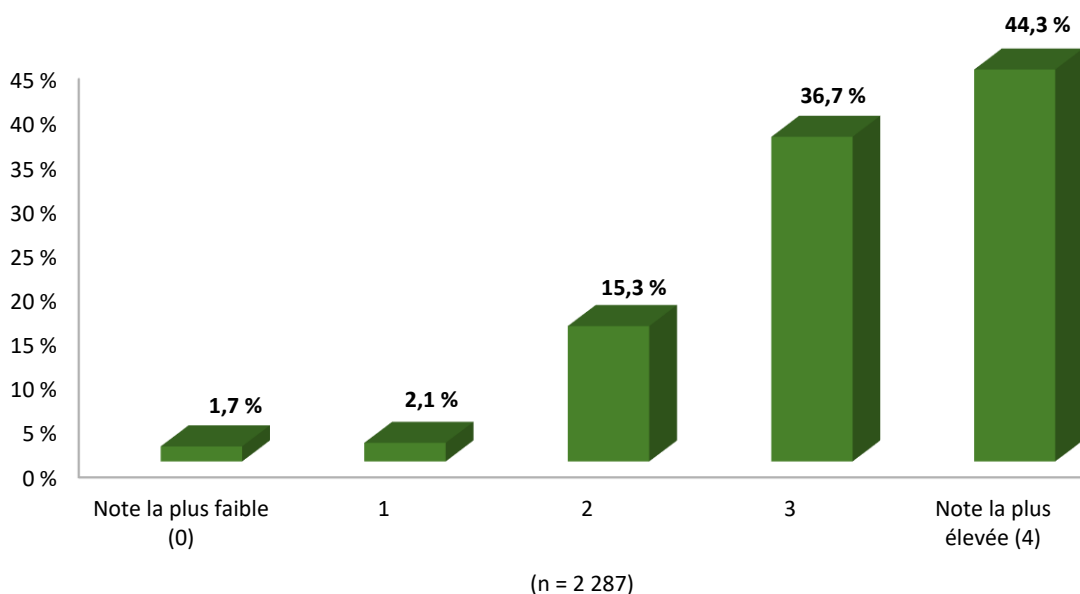
- La valeur moyenne de satisfaction à cette question sur la qualité de vie en général est assez élevée, 3,18 ($\pm 0,76$) sur une possibilité de 4, la majorité des réponses se situant entre 3 et 4.
- Le groupe des 18-34 ans a une meilleure satisfaction à l'égard de sa qualité de vie que les autres groupes d'âge.
- Il est intéressant de souligner que les migrants de retour sont aussi plus satisfaits de la qualité de vie en général que ceux nés à l'extérieur du SLSJ ou que ceux qui y sont nés et qui y ont toujours vécu.

- Il n'y a cependant pas de distinction entre les sous-régions de résidence (Saguenay, comparativement au Lac-Saint-Jean).

Satisfaction à l'égard du sentiment de sécurité

Ressentir un sentiment de sécurité dans l'endroit où l'on habite renvoie à un concept de qualité de vie quotidienne. Il est permis de croire que, lorsqu'il est ressenti en permanence, cela aura des conséquences sur le développement personnel, puisqu'il s'agit d'un besoin fondamental de Maslow. Ainsi, les répondants du SLSJ étaient amenés à se positionner sur leur satisfaction à l'égard du sentiment de sécurité prévalant au SLSJ. La question était la suivante : « En pensant au milieu où vous habitez actuellement, sur une échelle de 0 à 4, 0 représentant la note la plus faible et 4 la note la plus élevée, quel est votre niveau de satisfaction par rapport à la qualité de la vie en général? »

Figure 3.8 – Satisfaction par rapport au sentiment de sécurité dans la région chez les résidents du SLSJ



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

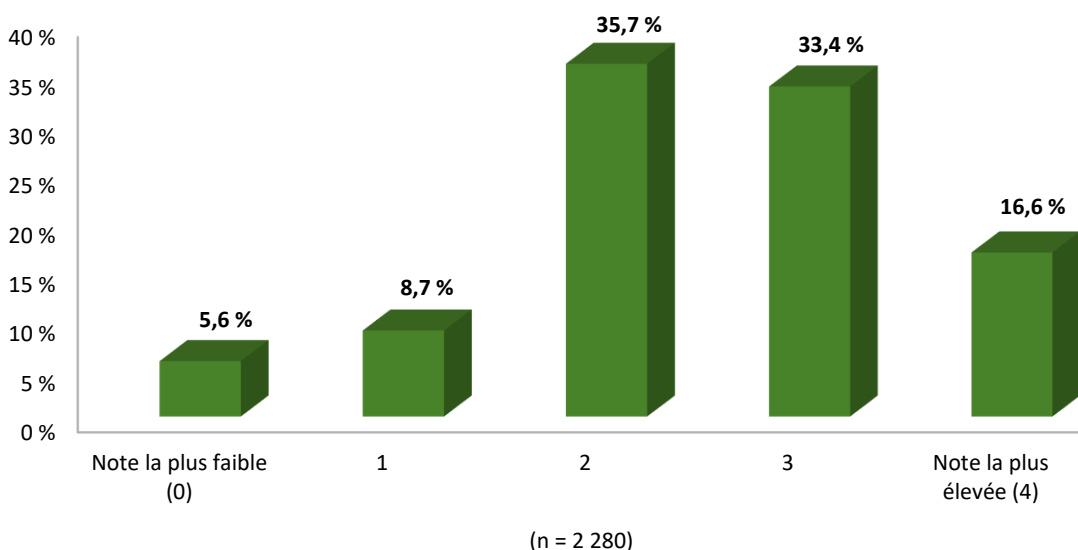
Principaux constats

- Comme illustré à la figure 3.8, les répondants du SLSJ sont satisfaits du sentiment de sécurité ressenti dans la région, y accordant une note moyenne de 3,20 ($\pm 0,89$), 44,3 % lui accordant même la plus haute note.
- Le groupe des 18-34 ans est plus satisfait du sentiment de sécurité que les autres groupes d'âge.
- Les migrants de retour, de même que ceux nés à l'extérieur du SLSJ, sont aussi plus satisfaits du sentiment de sécurité ressenti au SLSJ, comparativement à ceux qui sont nés au SLSJ et qui y ont toujours vécu.
- Il n'y a pas de distinction entre les deux sous-régions de résidence.

Satisfaction à l'égard du coût de la vie

Les répondants du SLSJ étaient également amenés à se prononcer quant à leur satisfaction à l'égard du coût de la vie en répondant à cette question : « En pensant au milieu où vous habitez actuellement, sur une échelle de 0 à 4, 0 représentant la note la plus faible et 4 la note la plus élevée, quel est votre niveau de satisfaction par rapport au coût de la vie? »

Figure 3.9 – Satisfaction par rapport au coût de la vie dans la région chez les résidents du SLSJ



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

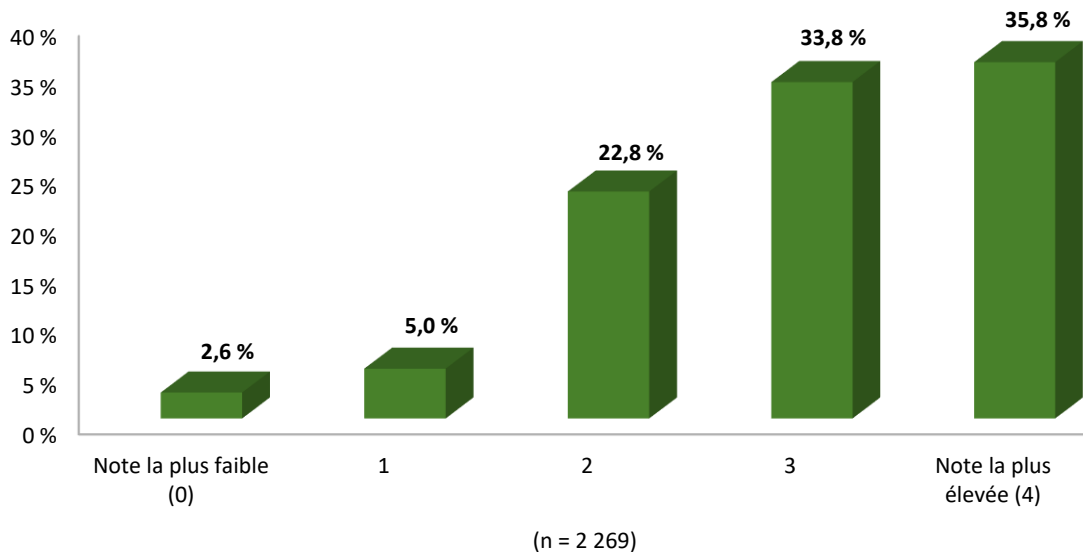
Principaux constats

- La note accordée à la région par ces résidents est moins élevée que pour les autres indicateurs. En effet, une note moyenne de 2,47 ($\pm 1,05$) sur 4 est calculée. La plupart des répondants ont accordé une note de 2 ou 3 sur 4 quant à leur satisfaction (figure 3.9).
- Les plus jeunes (18-34 ans) sont davantage satisfaits du coût de la vie que les autres groupes d'âge.
- Les migrants de retour et les personnes nées à l'extérieur du SLSJ sont aussi plus satisfaits du coût de la vie que les personnes ayant toujours vécu au SLSJ.
- Il n'y a pas de distinction sur cet indicateur relativement à la sous-région de résidence.

Satisfaction à l'égard du temps quotidien pour se déplacer

Les réponses des résidents du SLSJ à la question « En pensant au milieu où vous habitez actuellement, sur une échelle de 0 à 4, 0 représentant la note la plus faible et 4 la note la plus élevée, quel est votre niveau de satisfaction par rapport au temps requis pour les déplacements quotidiens (travail, loisirs, achats)? » sont illustrées à la figure 3.10.

Figure 3.10 – Satisfaction par rapport au temps quotidien pour se déplacer dans la région chez les résidents du SLSJ



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

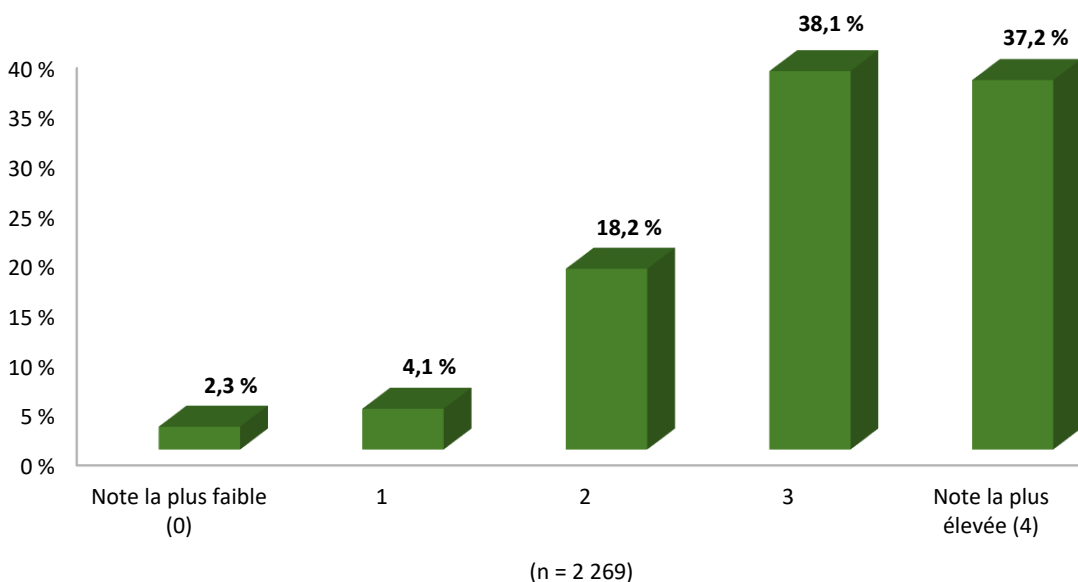
Principaux constats

- Le niveau de satisfaction moyen accordé au temps requis pour les déplacements quotidiens liés au travail, aux loisirs ou aux achats est de 2,95 ($\pm 1,01$) sur 4, plus du tiers des répondants (35,8 %) lui accordant la meilleure note, l'autre tiers (33,8 %), lui accordant une note de 3.
- Il n'y a pas de distinction selon le groupe d'âge.
- Les migrants de retour et les personnes nées à l'extérieur du SLSJ sont plus satisfaits de cet indicateur que les personnes ayant toujours vécu dans la région.
- Enfin, les résidents de la sous-région du Saguenay sont plus satisfaits du temps quotidien pour se déplacer que les résidents du Lac-Saint-Jean.

Satisfaction à l'égard de l'accès à des activités sportives et de plein air

L'accès aux activités sportives et de plein air est l'un des éléments mis de l'avant par les campagnes de promotion de la vie dans la région. En 2007, les résidents ont été amenés à se prononcer quant à leur satisfaction à l'égard de leur accès à ces activités. La question était la suivante : « En pensant au milieu où vous habitez actuellement, sur une échelle de 0 à 4, 0 représentant la note la plus faible et 4 la note la plus élevée, quel est votre niveau de satisfaction par rapport à l'accès à des activités sportives et de plein air? » Les résultats sont illustrés à la figure 3.11.

Figure 3.11 – Satisfaction par rapport à l'accès à des activités sportives et de plein air dans la région chez les résidents du SLSJ



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

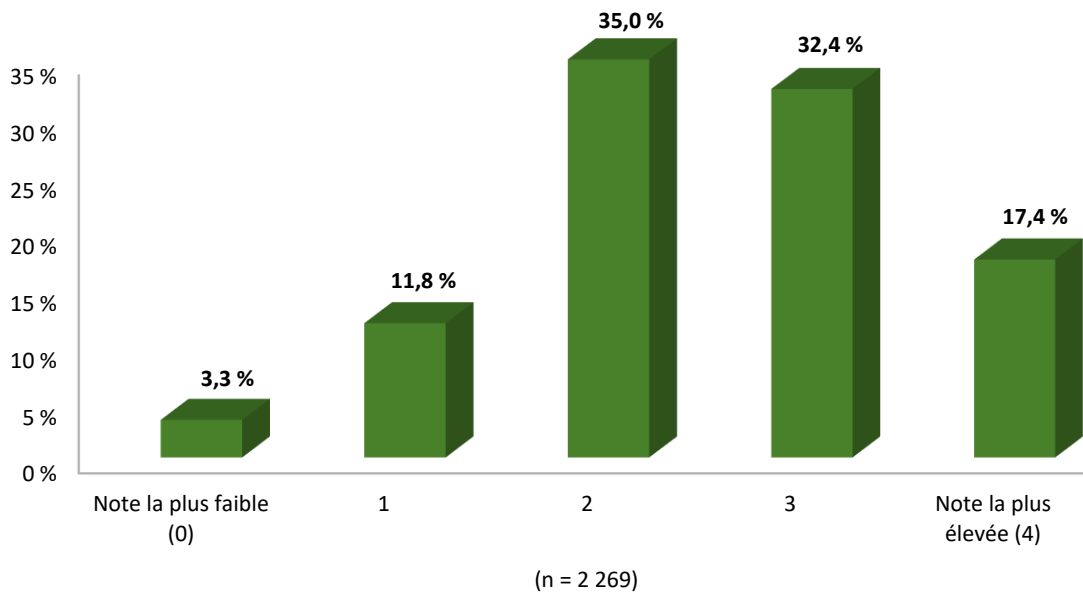
Principaux constats

- La valeur moyenne de ce niveau de satisfaction est de 3,04 ($\pm 0,97$) sur 4 indiquant un bon niveau de satisfaction en ce qui a trait à l'accès aux activités sportives et de plein air.
- Les plus jeunes (18-34 ans) sont plus satisfaits que les groupes plus âgés quant à cet accès.
- Les migrants de retour de même que les personnes nées à l'extérieur de la région sont plus satisfaits que les personnes ayant toujours vécu au SLSJ.
- Enfin, les résidents de la sous-région du Saguenay sont plus satisfaits que les résidents du Lac-Saint-Jean par rapport à l'accès à ces activités.

Satisfaction à l'égard de l'accès à des activités artistiques et culturelles diversifiées

L'accès à des activités artistiques et culturelles diversifiées est un autre indicateur de la qualité du cadre de vie dans la région. Les résidents du SLSJ ont été invités à se prononcer sur leur niveau de satisfaction à cet égard en répondant à cette question : « En pensant au milieu où vous habitez actuellement, sur une échelle de 0 à 4, 0 représentant la note la plus faible et 4 la note la plus élevée, quel est votre niveau de satisfaction par rapport à l'accès à des activités artistiques et culturelles diversifiées? »

Figure 3.12 – Satisfaction par rapport à l'accès à des activités artistiques et culturelles diversifiées dans la région chez les résidents du SLSJ



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

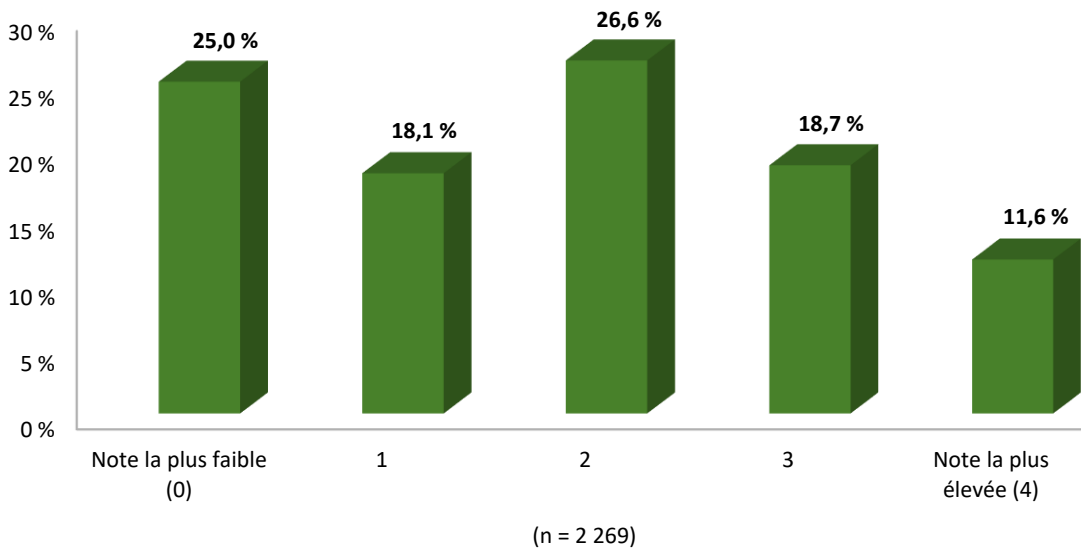
Principaux constats

- La satisfaction moyenne quant à l'accès à des activités artistiques et culturelles diversifiées est de 2,49 ($\pm 1,02$) sur 4, les réponses les plus fréquentes étant 2 ou 3 sur une note maximale de 4 (figure 3.12).
- Cette fois, c'est le groupe des 55 ans et plus qui est le plus satisfait quant à cet accès comparativement aux autres groupes d'âge.
- Les personnes nées à l'extérieur du SLSJ sont les plus satisfaites au sujet de cet élément par rapport aux migrants de retour ou aux personnes ayant toujours vécu au SLSJ.
- Enfin, les résidents de la sous-région du Saguenay sont plus satisfaits que ceux résidant au Lac-Saint-Jean.

Satisfaction à l'égard du transport en commun ou du transport collectif

Lorsque les répondants de la région du SLSJ ont été amenés à répondre à la question « En pensant au milieu où vous habitez actuellement, sur une échelle de 0 à 4, 0 représentant la note la plus faible et 4 la note la plus élevée, quel est votre niveau de satisfaction par rapport au transport en commun ou au transport collectif? », ils ont été beaucoup plus critiques que pour les autres indicateurs de leur satisfaction à résider dans la région.

Figure 3.13 – Satisfaction par rapport au transport en commun ou au transport collectif dans la région chez les résidents du SLSJ



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

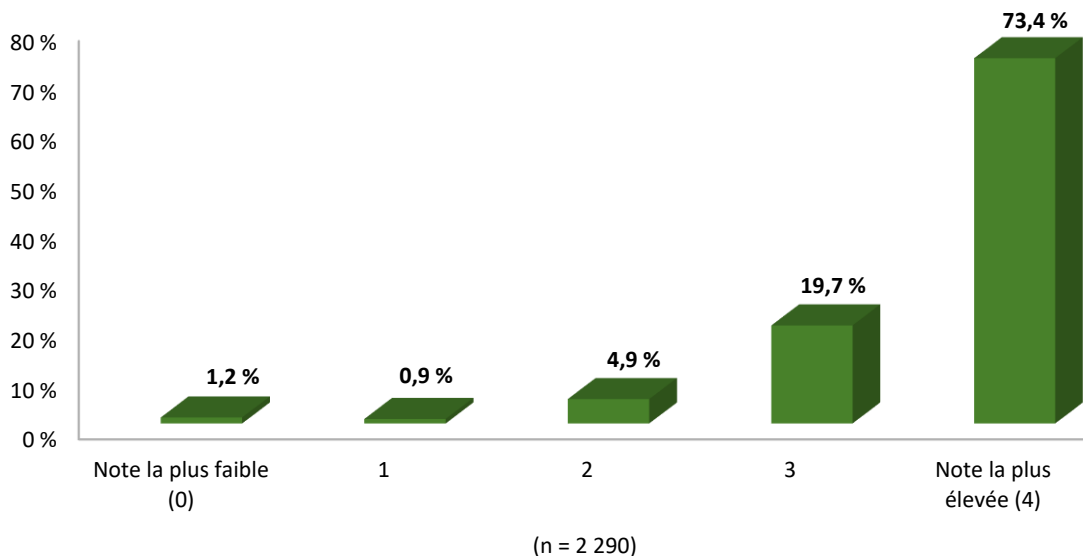
Principaux constats

- La note moyenne de satisfaction est de 1,74 ($\pm 1,33$) sur 4. Le quart des répondants a accordé la note de 0 sur 4. Les autres se distribuent dans les autres possibilités de notes laissant présager une assez grande variabilité de son utilisation sur le territoire (figure 3.13).
- Le groupe des 55 ans et plus est celui démontrant une plus grande satisfaction que les autres groupes d'âge.
- Ce sont les migrants de retour qui sont les moins satisfaits de cet aspect par rapport aux autres sous-groupes.

Satisfaction à l'égard des paysages et des grands espaces naturels

Les paysages et les grands espaces naturels étaient l'une des trois premières forces mentionnées par les résidents du SLSJ de même que par les autres Québécois dans la section précédente. Il est maintenant intéressant de s'attarder sur le niveau de satisfaction à ce sujet chez les résidents du SLSJ. En effet, ces derniers ont été invités à répondre à la question suivante dans le cadre de l'Enquête de santé du SLSJ en 2007 : « En pensant au milieu où vous habitez actuellement, sur une échelle de 0 à 4, 0 représentant la note la plus faible et 4 la note la plus élevée, quel est votre niveau de satisfaction par rapport aux paysages et aux grands espaces naturels? » Le niveau de satisfaction est illustré à la figure suivante (figure 3.14).

Figure 3.14 – Satisfaction par rapport aux paysages et aux grands espaces naturels dans la région chez les résidents du SLSJ



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

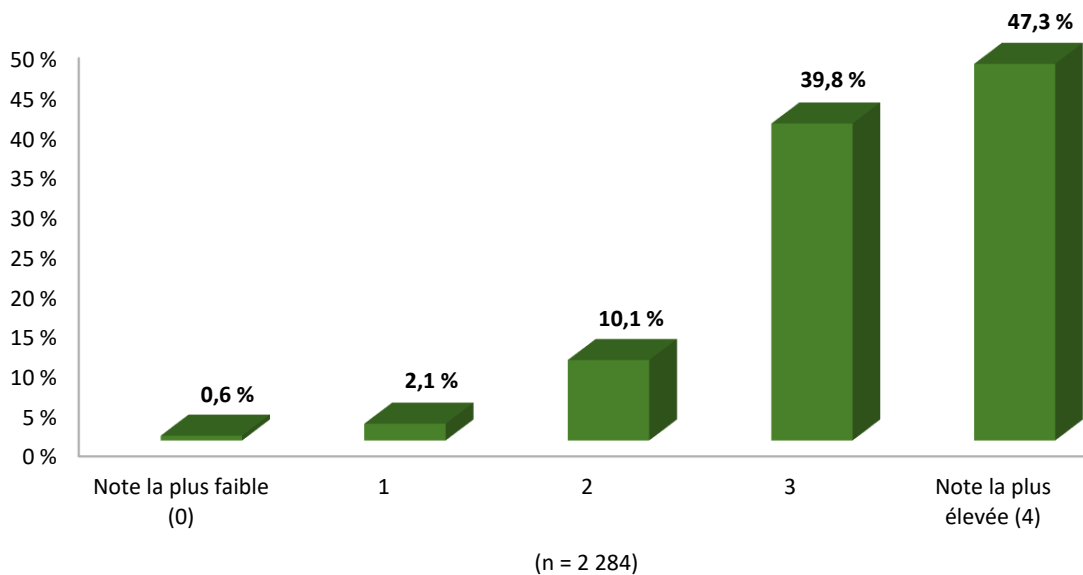
Principaux constats

- Le niveau de satisfaction moyen quant à cet indicateur est très élevé avec un niveau de 3,63 ($\pm 0,73$) sur une possibilité de 4. En effet, la grande majorité (73,4 %) a accordé la meilleure note possible à cet indicateur.
- Les groupes d'âge plus jeunes (18-34 ans et 35-54 ans) sont plus satisfaits que le groupe des 55 ans et plus.
- Les migrants de retour et les personnes nées à l'extérieur de la région sont aussi plus satisfaits à l'égard de cet aspect, comparativement aux personnes nées dans la région et y ayant toujours vécu.
- Enfin, il n'y a pas de distinction entre les deux sous-régions de résidence.

Satisfaction à l'égard de l'amabilité des gens

Les caractéristiques relatives aux habitants étaient la première force ressortie spontanément chez les résidents du SLSJ dans le cadre de cette enquête. Ceux-ci ont été amenés à se prononcer sur leur niveau de satisfaction à l'égard de l'amabilité des gens. La question posée était celle-ci : « En pensant au milieu où vous habitez actuellement, sur une échelle de 0 à 4, 0 représentant la note la plus faible et 4 la note la plus élevée, quel est votre niveau de satisfaction par rapport à l'amabilité des gens? »

Figure 3.15 – Satisfaction par rapport à l'amabilité des gens dans la région chez les résidents du SLSJ



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

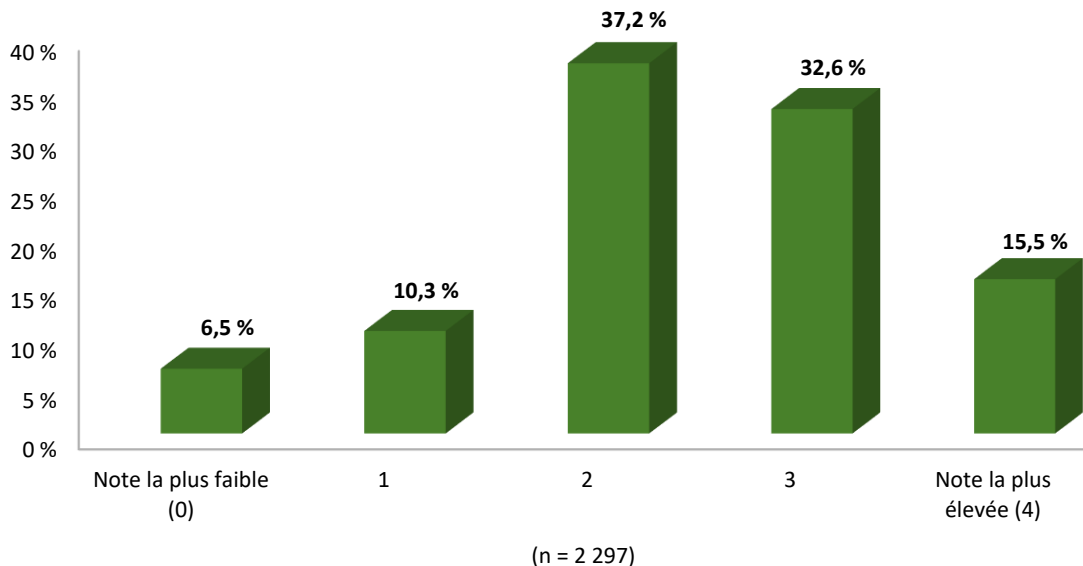
Principaux constats

- Le niveau moyen de satisfaction à cet indicateur est de 3,31 ($\pm 0,79$); il est donc plutôt élevé. En effet, 47,3 % des répondants ont accordé la plus haute note, alors que 39,8 % ont accordé 3 sur la possibilité de 4 (figure 3.15).
- Il n'y a aucune distinction selon le groupe d'âge, ni en ce qui a trait à l'histoire migratoire, ni même à la sous-région de résidence.

Note accordée quant à l'ouverture face aux nouveaux immigrants provenant de pays étrangers

Dans un autre ordre d'idées, les Saguenéens et les Jeannois ont été invités à se prononcer non pas sur leur niveau de satisfaction, mais plutôt sur une note accordée à la région à l'égard de divers indicateurs relatifs au cadre de vie. L'intégration des immigrants est un enjeu important dans la région du SLSJ, notamment en cette période de rareté de main-d'œuvre. C'est aussi un enjeu de recrutement international dans les établissements scolaires. En 2007, les répondants de la région du SLSJ ont été amenés à se prononcer sur cette question : « Sur une échelle de 0 à 4, 0 représentant la note la plus faible et 4 la note la plus élevée, quelle note donnez-vous à la région pour l'ouverture face aux nouveaux immigrants provenant de pays étrangers? » Les résultats sont présentés à la figure 3.16.

Figure 3.16 – Opinion quant à l'ouverture face aux nouveaux immigrants provenant de pays étrangers dans la région chez les résidents du SLSJ



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

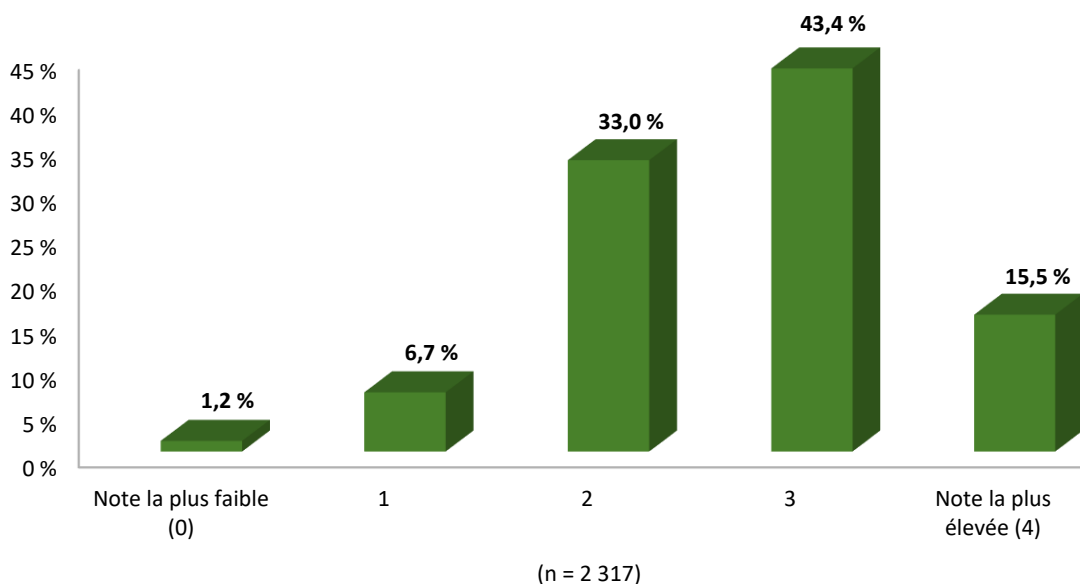
Principaux constats

- La note moyenne accordée à la région sur l'ouverture à l'égard des immigrants internationaux est de 2,36 ($\pm 1,05$) sur 4. La note la plus fréquente est celle de 2/4 (37,2 % des répondants). Vient ensuite la note de 3/4 (32,6 %), une proportion moindre y accordant la meilleure note possible (15,5 %).
- Les 18-34 ans accordent une meilleure note sur ce sujet que les autres groupes d'âge.
- Il n'y a pas de distinction selon l'histoire migratoire.
- Les résidents de la sous-région du Saguenay accordent généralement une meilleure note que ceux habitant le Lac-Saint-Jean.

Note accordée quant au dynamisme et à la créativité du milieu culturel

Un autre énoncé de mesure directe permettant d'apprécier le jugement des répondants quant à diverses questions touchant le cadre de vie portait sur leur appréciation du dynamisme et de la créativité du milieu culturel. La question amenait le répondant à positionner la région sur ce sujet par l'entremise de la question suivante : « Sur une échelle de 0 à 4, 0 représentant la note la plus faible et 4 la note la plus élevée, quelle note donnez-vous à la région quant au dynamisme et à la créativité du milieu culturel? »

Figure 3.17 – Opinion quant au dynamisme et à la créativité du milieu culturel dans la région chez les résidents du SLSJ



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

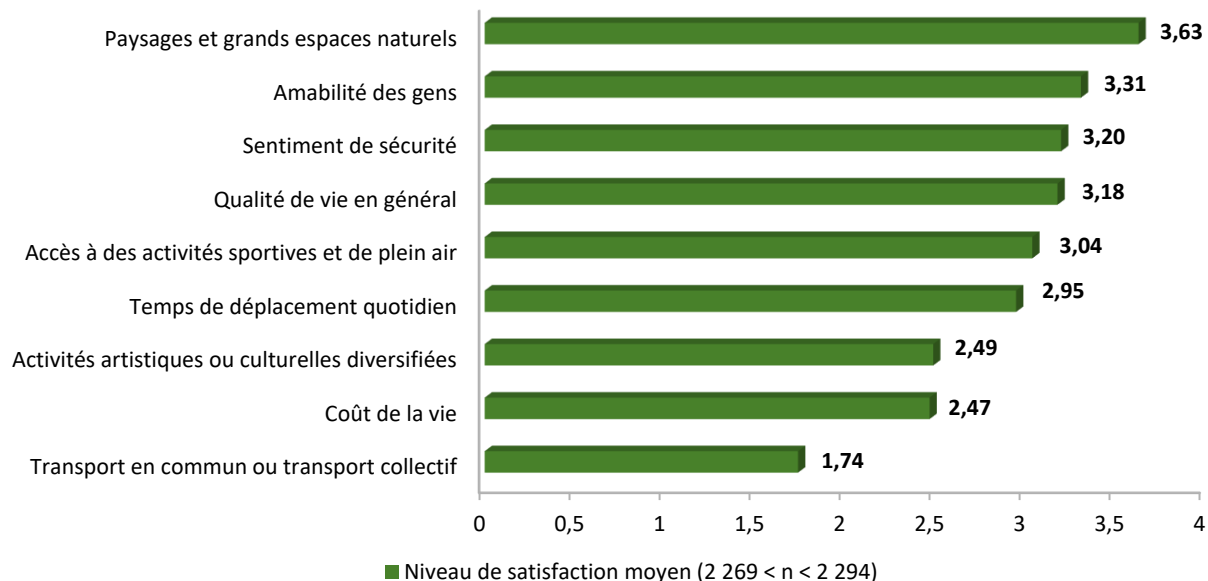
Principaux constats

- La note moyenne accordée par les répondants sur cet indicateur est de 2,66 ($\pm$ 0,86) sur 4, les répondants accordant de façon plus fréquente une note de 3/4 (43,4 %) (figure 3.17).
- Ce sont les personnes âgées de 18 à 34 ans, de même que ceux de 55 ans et plus, qui accordent une meilleure note que les répondants âgés de 35 à 54 ans.
- Ce sont les personnes nées à l'extérieur du SLSJ qui accordent la meilleure note. Viennent ensuite les migrants de retour et, finalement, les personnes qui sont nées dans la région et qui y ont toujours vécu.
- Enfin, les résidents de la sous-région du Saguenay accordent aussi une meilleure note sur cet élément que ceux résidant au Lac-Saint-Jean.

3.4.5 Synthèse comparative à l'égard de plusieurs aspects du cadre de vie

Les divers aspects du cadre de vie sur lesquels les répondants étaient amenés à se prononcer en ce qui concerne leur satisfaction sont ici comparés afin de synthétiser l'ensemble des informations transmises dans la dernière section.

Figure 3.18 – Comparaison du niveau de satisfaction moyen des résidents du SLSJ selon plusieurs aspects du cadre de vie



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007

Principaux constats

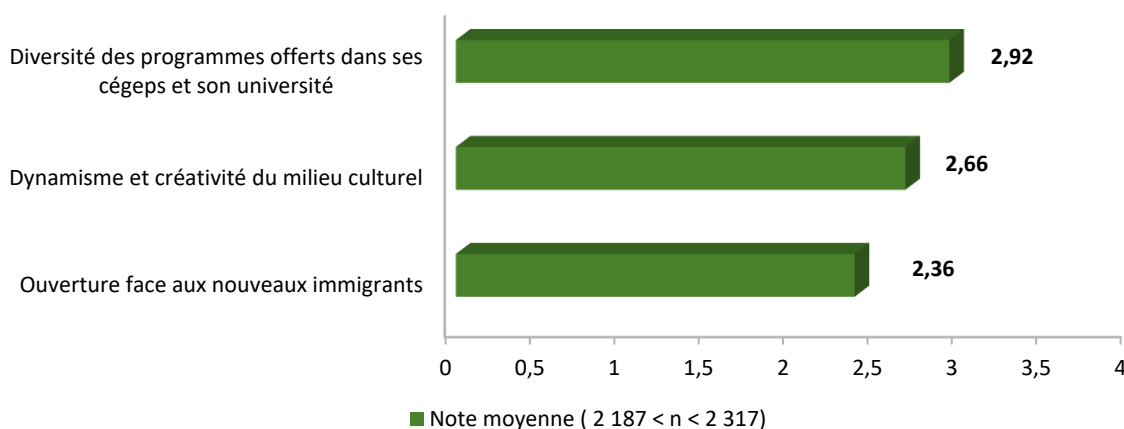
- Il est possible de remarquer, dans la figure 3.18, que l'aspect sur lequel les Saguenéens et les Jeannois sont les plus satisfaits est celui des paysages et des grands espaces naturels. Viennent ensuite l'amabilité des gens, le sentiment de sécurité, la qualité de vie en général et l'accès à des activités sportives et de plein air, qui sont tous des aspects ayant récolté un niveau moyen de satisfaction de plus de 3/4. Les éléments moins appréciés sont le temps de déplacement quotidien, l'accès à des activités culturelles et artistiques diversifiées, le coût de la vie et, finalement, en dernier rang, le transport en commun ou le transport collectif.
- Comme il a été remarqué précédemment dans l'analyse pour chacun des aspects, c'est généralement le groupe d'âge le plus jeune (18-34 ans) qui est le plus satisfait des éléments notés plus haut : c'est le groupe le plus satisfait des paysages et des grands espaces naturels, de la sécurité, de la qualité de vie en général, de l'accès aux activités sportives et de plein air, de même que du coût de la vie.
- Quand un individu a connu d'autres lieux de résidence, il semble apprécier davantage les aspects de sa nouvelle région de résidence. Il est donc intéressant de constater que les migrants de retour de même que les personnes nées à l'extérieur de la région sont les plus satisfaits des paysages et des grands espaces naturels, de la sécurité, de la qualité de vie en général, de l'accès aux activités sportives et de plein air, du temps de déplacement quotidien,

de même que du coût de la vie. À cela s'ajoute, pour les personnes nées à l'extérieur de la région, une plus grande appréciation de la diversité des activités artistiques et culturelles, et du transport en commun ou collectif.

- Enfin, les résidents du Saguenay sont aussi plus satisfaits que ceux du Lac-Saint-Jean sur les points suivants : l'accès aux activités sportives et de plein air, le temps de déplacement quotidien, la diversité des activités culturelles et artistiques, de même que le transport en commun ou collectif.

Si la figure 3.18 renvoyait à la satisfaction des résidents du SLSJ au sujet de divers aspects de la vie dans cette région, la figure 3.19 présente, quant à elle, les notes moyennes attribuées à la région sur divers aspects liés au cadre de vie ou encore à l'aspect « formation » par les résidents de la région du SLSJ.

Figure 3.19 – Comparaison de la note moyenne accordée à la région par les résidents du SLSJ sur différents aspects liés au cadre de vie et à la formation



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

Principaux constats

- L'aspect de la composante « formation » est celui pour lequel la région est la mieux notée par ses citoyens. En effet, cet aspect récolte 2,92/4 comparativement à 2,66/4 pour le dynamisme et la créativité du milieu culturel, alors que l'ouverture face aux nouveaux immigrants arrive bon dernier avec une note de 2,36/4.
- Encore une fois, les 18-34 ans accordent de meilleures notes sur deux des trois éléments, soit le dynamisme et la créativité du milieu culturel, de même que sur l'ouverture à l'égard des nouveaux immigrants.
- Les migrants de retour de même que les personnes nées à l'extérieur du SLSJ accordent une meilleure note au dynamisme et à la créativité du milieu culturel comparativement aux personnes ayant toujours vécu au SLSJ. Pour les autres aspects, il n'y avait pas de différences significatives.
- Enfin, les Saguenéens accordent une meilleure note à la région en ce qui a trait à l'ouverture face aux nouveaux immigrants par rapport aux Jeannois.

3.5 EMPLOI ET ÉCONOMIE

La composante « emploi et économie » était peu abordée dans les enquêtes sur l'image de la région en 2007.

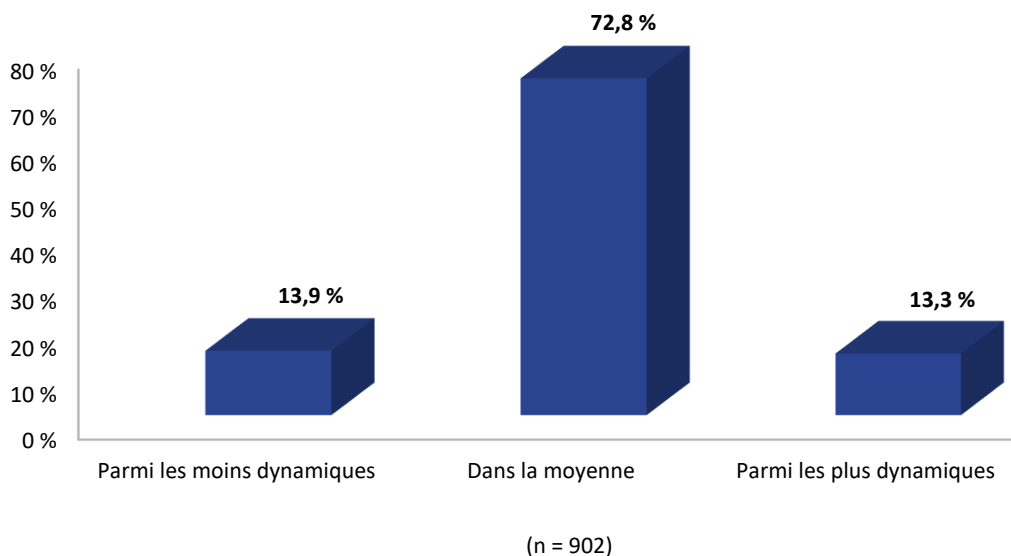
3.5.1 Perception des Québécois, des Saguenéens et des Jeannois à l'égard du dynamisme de l'économie au SLSJ

L'enquête omnibus auprès des Québécois amenait à porter un jugement sur la position attribuée au SLSJ comparativement aux autres régions du Québec en ce qui a trait à l'élément suivant de la composante de l'emploi et de l'économie : perception de la situation économique.

Dynamisme de l'économie du SLSJ selon les Québécois

La question alors posée était celle-ci : « Sur le plan économique, comparativement aux autres régions du Québec, diriez-vous que la région du SLSJ est parmi les régions les plus dynamiques, qu'elle est dans la moyenne des autres régions québécoises ou parmi les moins dynamiques? »

Figure 3.20 – Perception des Québécois de la situation économique de la région du SLSJ comparativement aux autres régions du Québec



Source : Omnibus québécois, 2007.

Principaux constats

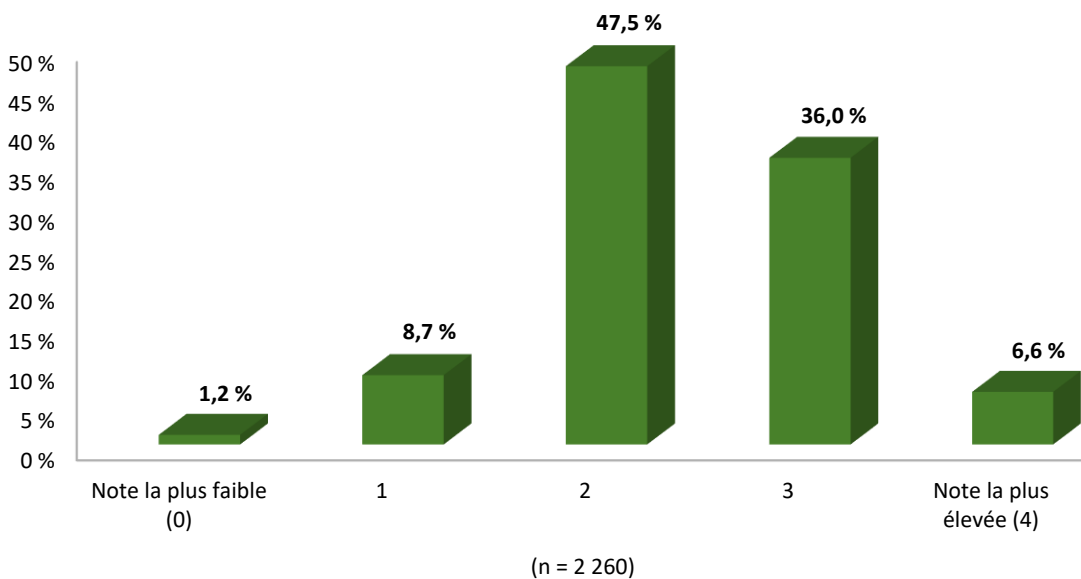
- Près des trois quarts (72,8 %) des Québécois classent le SLSJ dans la moyenne des autres régions de la province. Les autres sont divisés également entre la trouver parmi les moins dynamiques (13,9 %) ou parmi les plus dynamiques (13,3 %) (figure 3.20).

- Le groupe d'âge plus jeune (18-34 ans) la classe moins souvent parmi les régions les plus dynamiques, il a donc une opinion plus négative du dynamisme de l'économie régionale.

Dynamisme de l'économie selon les Saguenéens et les Jeannois

Une question semblable était posée aux Saguenéens et aux Jeannois relativement au dynamisme de l'économie régionale. En fait, au lieu de la comparer à d'autres régions québécoises, il leur était demandé de donner une note à la région : « Sur une échelle de 0 à 4, 0 représentant la note la plus faible et 4 la note la plus élevée, quelle note donnez-vous à la région pour le dynamisme de son économie? »

Figure 3.21 – Opinion quant au dynamisme de l'économie chez les résidents du SLSJ



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

Principaux constats

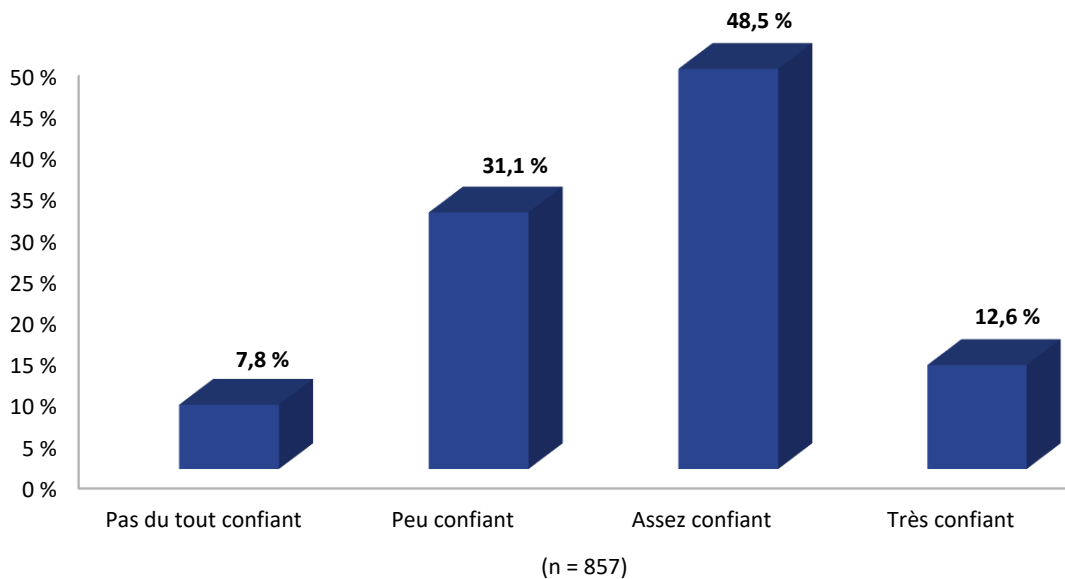
- La note moyenne accordée à la région du SLSJ quant au dynamisme de son économie est de 2,38 ($\pm 0,86$) sur une possibilité de 4. Ainsi, on voit qu'une grande proportion (47,5 %) classait le SLSJ comme ayant une note de 2/4 (figure 3.21).
- Aucune distinction selon le groupe d'âge, l'histoire migratoire ou la sous-région de résidence n'est observée sur cet indicateur.

3.5.2 Sentiment de confiance à l'égard du développement futur du SLSJ

Les deux échantillons (les Québécois et les résidents du SLSJ) ont été amenés à se prononcer sur le sentiment de confiance envers le développement futur du SLSJ. La question était formulée ainsi : « En pensant au développement futur du SLSJ, êtes-vous... [très, assez, peu ou pas du tout] confiant? »

Le sentiment de confiance des Québécois

Figure 3.22 – Sentiment de confiance des Québécois à l'égard du développement futur du SLSJ



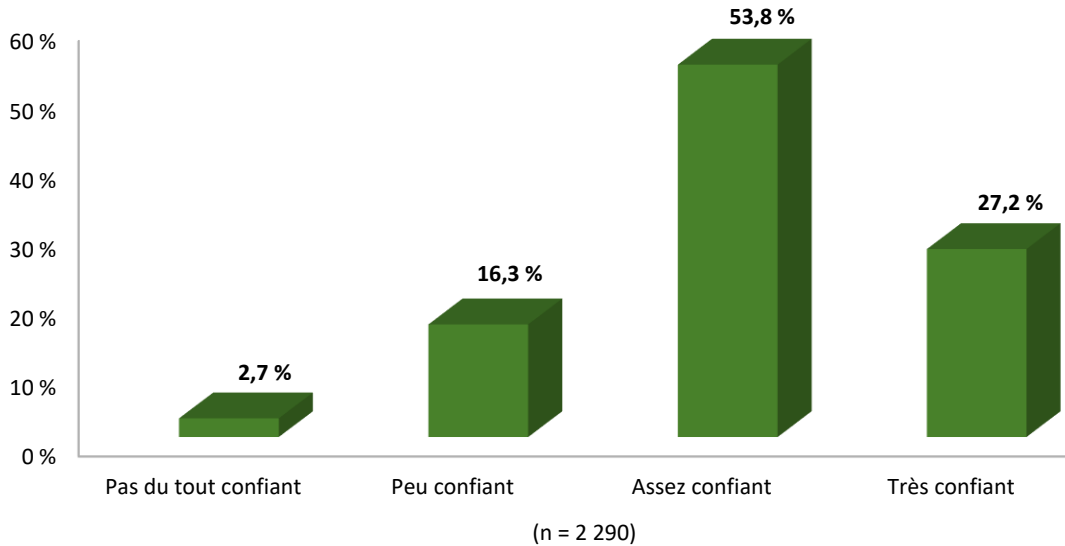
Source : Omnibus québécois, 2007.

Principaux constats

- Une forte proportion des Québécois ont « assez » confiance (48,5 %) envers le développement futur de la région du SLSJ, peu n'ont pas confiance du tout (7,8 %), mais un nombre assez important sont peu confiants (31,1 %) (figure 3.22).
- Aucune distinction selon l'âge n'est notée.

Le sentiment de confiance des Saguenéens et des Jeannois

Figure 3.23 – Sentiment de confiance à l'égard du développement futur de la région selon les résidents du SLSJ



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

Principaux constats

- Les Saguenéens et les Jeannois semblent plus confiants envers le développement futur de la région que les Québécois (figure 3.23). Ils sont en effet proportionnellement plus nombreux à manifester une forte confiance (27,2 %) ou encore à avoir assez confiance (53,8 %).
- Les 18-34 ans ont davantage confiance que le groupe de personnes âgées de 35 à 54 ans. Il n'y a cependant pas de distinction par rapport aux 55 ans et plus.
- Aucune distinction n'est notée quant à l'histoire migratoire.
- Enfin, les résidents du Saguenay sont plus confiants à l'égard du développement futur du SLSJ que les Jeannois.

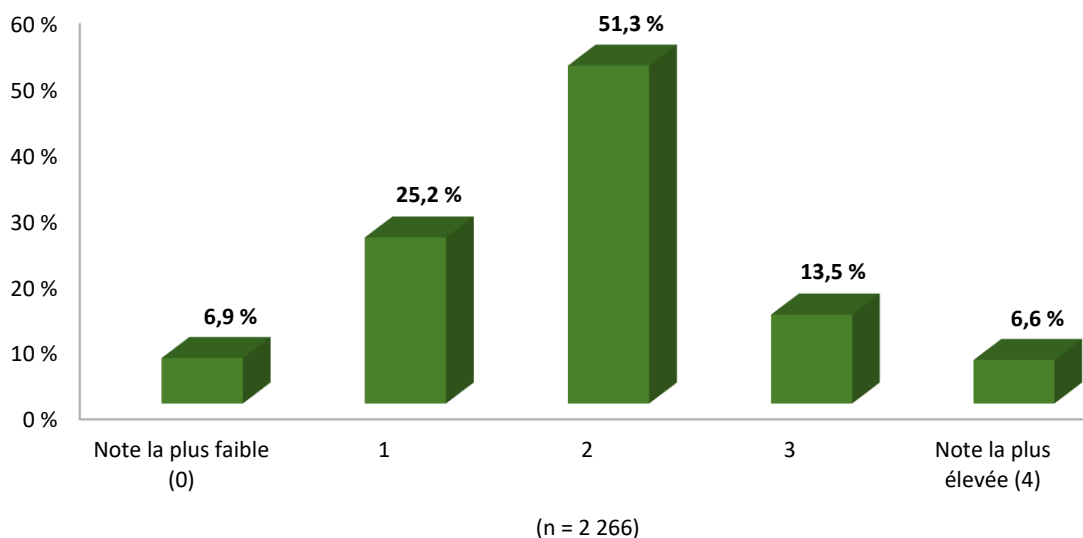
3.5.3 Perception des Saguenéens et des Jeannois à l'égard de divers éléments de l'emploi et de l'économie au SLSJ

L'Enquête de santé du SLSJ en 2007 récoltait des informations **sur la note accordée à la région du SLSJ** au sujet de deux autres éléments classés dans l'emploi et l'économie : 1) les opportunités d'emploi; 2) la capacité de créer de petites et moyennes entreprises. Les réponses des résidents du SLSJ sur ces divers éléments seront ici présentées.

Note accordée à l'égard des occasions d'emploi

Les résidents de la région ont été amenés à porter un jugement sur les opportunités d'emploi dans la région en répondant à cette question : « Sur une échelle de 0 à 4, 0 représentant la note la plus faible et 4 la note la plus élevée, quelle note donnez-vous à la région pour les opportunités d'emploi? »

Figure 3.24 – Opinion quant aux opportunités d'emploi dans la région chez les résidents du SLSJ



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

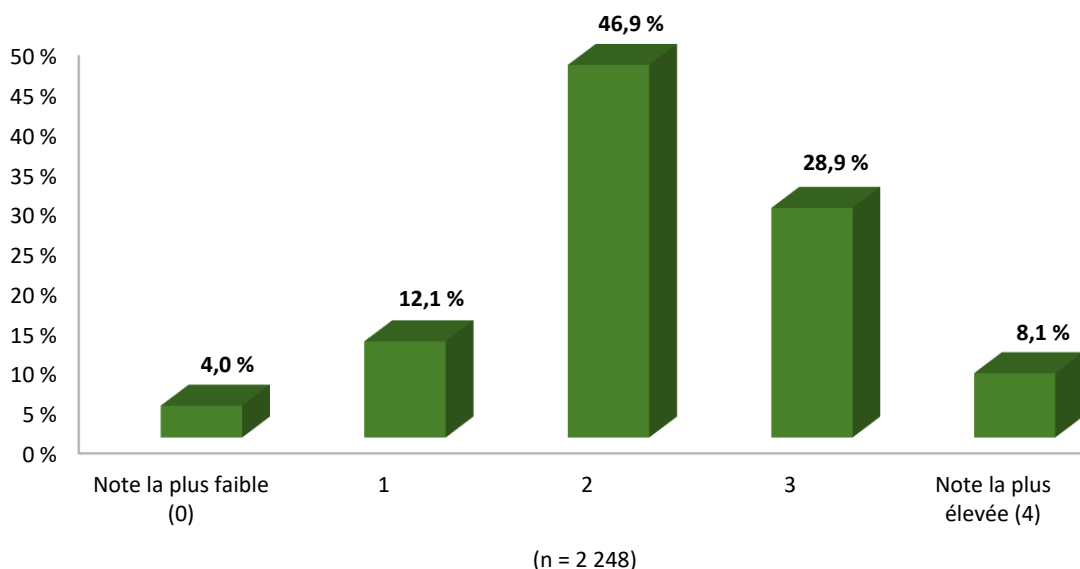
Principaux constats

- La note moyenne accordée à cet énoncé concernant les opportunités d'emploi est de 1,81 ($\pm 0,87$). La majorité des répondants ont accordé une note de 2/4 (51,3 %), alors que le quart (25,2 %) lui accorde à peine 1/2 (figure 3.24).
- Il n'y a pas de distinction selon le groupe d'âge quant à la note accordée à l'égard de cet aspect.
- Aucune différence n'est aussi remarquée selon l'histoire migratoire.
- À l'égard des opportunités d'emploi, les Jeannois donnent une meilleure note à la région que les Saguenéens.

Note accordée à l'égard de la capacité à créer des petites et moyennes entreprises

Les citoyens de la région du SLSJ étaient amenés à porter un jugement concernant la capacité de créer des petites et moyennes entreprises en répondant à cette question : « Sur une échelle de 0 à 4, 0 représentant la note la plus faible et 4 la note la plus élevée, quelle note donnez-vous à la région pour la capacité de créer de petites et moyennes entreprises? »

Figure 3.25 – Opinion quant à la capacité de créer de petites et moyennes entreprises chez les résidents du SLSJ



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

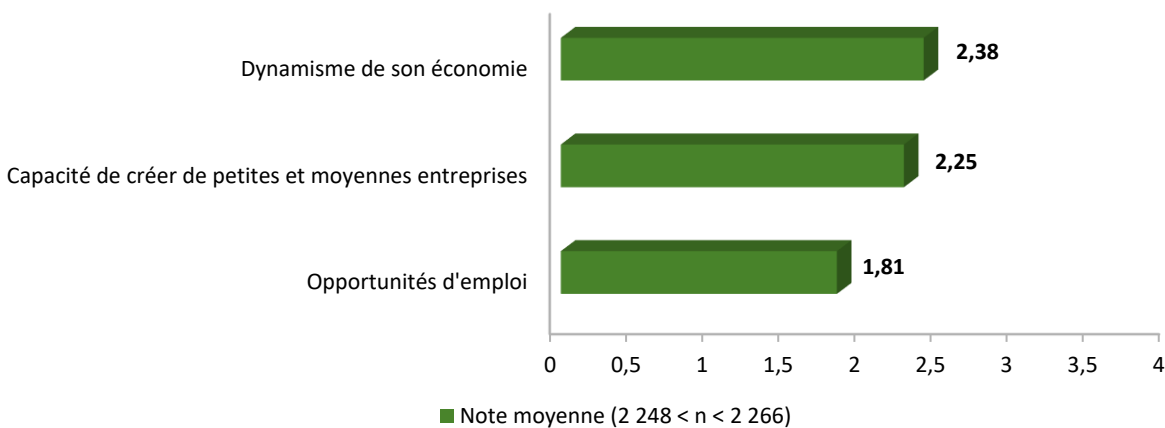
Principaux constats

- La note moyenne accordée par les Saguenéens et les Jeannois à l'égard de la capacité régionale à créer des petites et moyennes entreprises est de 2,25 ($\pm 0,91$) sur 4. La plus forte proportion de répondants (46,9 %) accorde une note de 2/4. Vient ensuite près du tiers des répondants (28,9 %) qui accorde une note de 3/4.
- Il n'y a pas de distinction selon le groupe d'âge relativement à cet énoncé.
- Les personnes nées à l'extérieur de la région accordent, de façon générale, une meilleure note à la région sur cet aspect que les migrants de retour ou ceux résidant au SLSJ depuis toujours.
- Enfin, aucune différence statistiquement significative n'est notée quant à la sous-région de résidence.

3.5.4 Synthèse comparative à l'égard de plusieurs aspects de l'emploi et l'économie

Les notes accordées à divers aspects de l'emploi et de l'économie par les résidents du SLSJ sont comparées à la figure 3.26.

Figure 3.26 – Comparaison de la note moyenne accordée à la région par les résidents du SLSJ sur différents aspects liés à l'emploi et à l'économie



Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

Principaux constats

- Le dynamisme de l'économie régionale est l'aspect le mieux noté de la composante « emploi et économie » avec une note moyenne de 2,38/4. Viennent ensuite la capacité de créer de petites et moyennes entreprises (2,25/4) et, en dernier, assez loin derrière, les opportunités d'emploi avec une note moyenne en bas de 2 (1,81/4).
- Pour ces indicateurs, l'âge ne module pas l'opinion des résidents de la région.
- L'histoire migratoire vient moduler un seul indicateur : la capacité de créer de petites et moyennes entreprises, pour lequel les personnes nées à l'extérieur du SLSJ accordent une meilleure note que les personnes nées au SLSJ (migrants de retour ou y ayant toujours vécu).
- Enfin, la sous-région de résidence influence l'opinion des Jeannois à l'égard de l'aspect sur les opportunités d'emploi, puisque ces derniers accordent une note moyenne significativement plus élevée que les Saguenéens.

3.6 ÉLÉMENTS À RETENIR ET RECOMMANDATIONS

Éléments à retenir

En 2007, le portrait de la région du SLSJ a été tracé concernant divers aspects de la vie dans cette région. Les données illustraient alors un portrait assez positif à l'égard de plusieurs éléments liés au cadre de vie et à la formation. Par exemple, les résidents de la région du SLSJ étaient relativement satisfaits de la nature et des paysages dans la région; les Québécois aussi rapportaient cet élément comme une force de la région.

Les résidents de la région sont aussi vus comme une force, grâce à leur amabilité et à leur dynamisme. Par contre, un certain travail reste à faire en ce qui a trait à l'ouverture aux immigrants provenant de pays étrangers.

Les Saguenéens et les Jeannois sont également satisfaits de plusieurs aspects du cadre de vie tels la sécurité ressentie, la qualité de vie qui y prévaut, de même que l'accès à des activités sportives ou culturelles. Par contre, les transports en commun et le coût de la vie sont des éléments généralement moins appréciés et pour lesquels il y aurait du travail à faire. Ainsi, le fait d'avoir vécu à l'extérieur de la région à un moment ou à un autre semble permettre davantage d'apprécier le cadre de vie du SLSJ. En effet, plusieurs des aspects appréciés le sont encore plus par les migrants de retour ou par les personnes nées à l'extérieur de la région.

Toutefois, même si plusieurs éléments du cadre de vie sont très positifs, en ce qui concerne la dimension « emploi et économie », la perception de la région en 2007 était encore à parfaire que ce soit chez les habitants de la région ou pour l'ensemble des autres Québécois. En effet, ce sont sur les aspects comme le dynamisme de l'économie, la capacité à créer des entreprises ou encore les opportunités d'emploi que les opinions sont globalement plus négatives, et ce, encore plus chez les autres Québécois pour qui ces aspects ne représentent assurément pas une force de la région.

Donc, même si certains aspects de l'opinion à l'égard de la région doivent être améliorés afin de réussir à convaincre les gens de s'y installer, plusieurs autres aspects sont présents et assez forts pour être des facteurs de rétention ou d'attraction, notamment la sécurité, l'amabilité des gens, la qualité de vie, ainsi que la diversité des activités sportives ou culturelles.

Recommandations

Afin de pouvoir étudier l'évolution de ces opinions à travers les années, Saguenay – Ville étudiante devrait reproduire l'enquête sur l'image de la région par des sondages auprès des Saguenéens et des Jeannois, mais aussi auprès des autres Québécois comme il a été fait en 2007. Ces sondages pourraient être réalisés dans la prochaine année et être reproduits quelques années plus tard afin de pouvoir documenter les changements dans les perceptions et les effets des mesures mises en place dans le cadre du projet Saguenay – Ville étudiante pour améliorer l'image de la région et, plus particulièrement, de la ville de Saguenay.



CONCLUSION

Le portrait tracé dans le volet 1 illustre bien que le déficit démographique dans la région du SLSJ continuera d'avoir des répercussions au cours des prochaines années sur le nombre d'inscriptions des élèves à la formation professionnelle, au cégep et à l'université. Une légère hausse temporaire est à prévoir au niveau secondaire dans les prochaines années en raison de l'arrivée de la cohorte de bébés issus de la mise en place du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP), mais celle-ci est faible et de courte durée. Bref, sans l'apport d'étudiants de l'extérieur, la tendance montre donc que l'effectif scolaire s'en va en diminuant dans les années à venir. S'ajoute à cela le fait que le niveau de l'accès aux études supérieures et de la diplomation chez les étudiants du SLSJ est déjà élevé, ce qui fait en sorte que les gains sont de plus en plus difficiles à obtenir à ce chapitre. En effet, la ville de Saguenay présente des résultats avantageusement comparables aux autres régions du Québec en ce qui a trait au taux de diplomation, mais aussi au taux d'accès au collège et à l'université. Il ne faut donc pas trop compter sur un apport accru d'étudiants issus du SLSJ pour maintenir ou accroître le bassin d'étudiants aux études supérieures à Saguenay. C'est pourquoi depuis quelques années, les établissements scolaires de la région travaillent très fort pour attirer des étudiants des autres régions du Québec et des étudiants internationaux pour combler leurs programmes d'études et réussir à en développer de nouveaux. Tant dans le volet 1 que dans le volet 2 de ce rapport, il apparaît clairement que les étudiants provenant de l'extérieur ne sont pas identiques à ceux natifs de la région sur plusieurs aspects étudiés, par exemple, ils utilisent davantage les divers services des établissements scolaires et ont des valeurs assez distinctes des natifs. Par ailleurs, le volet 3 a aussi démontré que ceux ayant résidé à l'extérieur du SLSJ, peu importe la durée, sont aussi plus aptes à apprécier les éléments associés à la qualité de vie dans la région.

La ville de Saguenay a plusieurs atouts à mettre en valeur pour devenir davantage attractive pour les étudiants. Le portrait tracé dans le présent rapport permet donc d'identifier des pistes de travail dans les quatre composantes retenues par le comité Saguenay – Ville étudiante. Voici quelques éléments qui retiennent particulièrement notre attention. Ainsi, concernant la composante *formation*, Saguenay peut miser sur une carte de programmes diversifiés dans tous les ordres d'enseignement. Cette carte se compare avantageusement aux autres régions du Québec et peut donc servir de très belle carte de visite pour les étudiants intéressés à vivre ici. La réussite scolaire est aussi un atout sur lequel on peut s'appuyer. Pour la composante *vie étudiante*, l'enseignement de proximité ainsi que les technologies présentes dans les établissements scolaires de la région sont d'autres éléments qui pourraient servir à vendre avantageusement la ville de Saguenay par rapport aux autres régions du Québec. Dans la composante *cadre de vie*, en 2007, la ville de Saguenay se démarquait sur plusieurs éléments qui sont encore une fois aujourd'hui aussi soulignés par les étudiants internationaux, tels que la chaleur et la générosité de ses habitants, la proximité des grands espaces et des paysages naturels et sa qualité de vie notamment. Par contre, d'autres éléments doivent être vus comme des défis à relever pour réussir à attirer plus d'étudiants dans notre ville, soit l'amélioration du transport en commun et des services de proximité, de même que la fermeture de certains citoyens à ceux provenant de l'étranger. C'est dans la composante *emploi et économie* que le travail semble plus ardu. En effet, la ville de Saguenay tire plus difficilement son épingle du jeu par rapport aux autres régions quant aux occasions d'emploi, à l'ouverture aux travailleurs internationaux, de même qu'à l'accompagnement offert aux étudiants se cherchant un stage ou aux nouveaux diplômés se cherchant un emploi.

Une collaboration plus étroite entre les différents établissements d'enseignement scolaire, les organismes du milieu et les services de la ville de Saguenay permettrait de veiller à ce que les services offerts à la clientèle visée soient plus adéquats et en conformité avec leurs besoins. La mise en œuvre et le maintien d'un espace de recherche, d'échanges et de veille en matière d'accueil, d'intégration, de rétention et d'insertion professionnelle réussie de la population

étudiante permettraient à Saguenay de devenir un lieu de choix pour la population étudiante du SLSJ, de la province et, plus largement, du Canada et d'ailleurs dans le monde.



BIBLIOGRAPHIE

- Bikie Bi Nguema, N., Gallais, B., Arbour, N., Gaudreault, M. et Murray, N. (2019, à paraître). *Défis de l'intégration et de la réussite scolaire des étudiants internationaux dans les cégeps du SLSJ. Regards croisés sur les parcours migratoires*. Jonquière : ÉCOBES – Recherche et transfert, Cégep de Jonquière.
- Bérubé, F., Bourassa-Dansereau, C., Frozzini, J., Gélinas-Proulx, A. et Rugira, J.-M. (2018). *Les étudiants internationaux dans le réseau des universités du Québec : pour une meilleure connaissance des interactions en contexte interculturel*. FODAR-DI 2019-2019.
- Bonin, S. et Girard, S. (2015). *Conditions de vie, motivations et engagement des étudiants étrangers. Selon les enquêtes ICOPE et NSSE 2011*. Québec : Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec.
- Bureau de coopération interuniversitaire – BCI. (2018). *Données préliminaires relatives aux inscriptions au trimestre d'automne 2018*.
- Bureau canadien de l'éducation internationale. (2016). *Un monde à apprendre. Résultats et potentiel du Canada en matière d'éducation internationale*. Consulté le 8 novembre 2019 <http://cbie.ca/wp-content/uploads/2017/07/Un-monde-a-apprendre-HI-RES-2016.pdf>.
- CAPRES. (2019). *Étudiants internationaux en enseignement supérieur*. En ligne. www.capres.ca/dossiers/etudiants-internationaux/
- Conseil régional des élus de Montréal (CRÉ). (2006). *Intensifier les efforts pour attirer et retenir les meilleurs étudiants internationaux à Montréal*. Montréal : CRÉ.
- Corbière, M. et Larivière, N. (2014). *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes. Dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé*. Québec : Presse de l'Université du Québec.
- Établissements scolaires du Saguenay–Lac-Saint-Jean. (2019). Renseignements obtenus en consultant les sites internet ou en communiquant directement avec les établissements scolaires de la ville de Saguenay, soit les commissions scolaires De La Jonquière et des Rives-du-Saguenay, les cégeps de Jonquière et de Chicoutimi, ainsi que l'Université du Québec à Chicoutimi.
- Fédération des cégeps. (2014). *Portrait des activités internationales des cégeps*. Montréal : Fédération des cégeps.
- Gaudet, E. et Loslier, S. (2011). *Les difficultés de réussite des étudiants immigrants dans les stages des programmes techniques au collégial*. Consulté le 8 novembre 2017. https://cdc.qc.ca/actes_sic/2011/actes_colloque_2011.pdf
- Gaudreault, M. M. (2012). *Analyses statistiques portant sur les étudiants collégiens provenant de l'extérieur de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean à l'automne 2010*. Jonquière : ÉCOBES – Recherche et transfert, Cégep de Jonquière, 143 pages.
- Gaudreault, M. M. (2019). *Analyses secondaires des données du SPEC 2016 en fonction du statut de migrant au Saguenay–Lac-Saint-Jean effectuées pour les besoins du présent rapport*. Jonquière, ÉCOBES – Recherche et transfert, Cégep de Jonquière.

- Gaudreault, M. M. et Normandeau, S.-K. avec la collaboration de Jean-Venturoli, H. et J. St-Amour. (2018). *Caractéristiques de la population étudiante collégiale : valeurs, besoins, intérêts, occupations, aspirations, choix de carrière. Données provenant du Sondage provincial sur les étudiants des cégeps (SPEC) administré aux étudiants nouvellement admis aux études collégiales à l'automne 2016*. Jonquière, ÉCOBES – Recherche et transfert, Cégep de Jonquière, 133 pages.
- Gouvernement du Canada. (2014). *Stratégie du Canada en matière d'éducation internationale. Utiliser notre avantage du savoir comme moteur de l'innovation et de la prospérité*. Consulté le 23 novembre 2017. <http://international.gc.ca/global-markets-marches-mondiaux/assets/pdfs/overview-aperçu-fra.pdf>
- Guével, M.-R. et Pommier, J. (2012). Recherche par les méthodes mixtes en santé publique : enjeux et illustration. *Santé publique*, 24(1), 23-38.
- Hébert, M. (2011). *L'accueil des étudiants immigrants dans le programme de Soins infirmiers au cégep de Saint-Laurent*. Consulté le 8 novembre 2017. https://cdc.qc.ca/actes_sic/2011/actes_colloque_2011.pdf
- Institut de la Statistique du Québec. (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes au secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes (tome 3)*. Québec : Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 305 pages.
- Le Devoir. (2018). *Le Québec attire de plus en plus d'étudiants internationaux*. Consulté le 9 décembre 2018. <https://www.ledevoir.com/societe/education/518369/le-quebec-attire-de-plus-en-plus-d-etudiants-internationaux>
- Loslier, S. (2015). *La situation d'apprentissage des étudiants québécois issus de l'immigration : de la théorie au stage professionnel*. Montréal : Cégep Édouard-Montpetit et GRIÉS.
- Mainich, S. (2015). *Les expériences sociales et universitaires d'étudiants internationaux au Québec, le cas de l'Université de Montréal : Comprendre leur persévérance aux études*. [Thèse inédite de maîtrise]. Montréal : Université de Montréal.
- Mangour, W. (2008). *L'internationalisation de l'éducation : le cas de l'ESG UQAM*. [Thèse inédite de mémoire]. Montréal : UQAM.
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, sur le site Internet CartoJeunes. (2019).
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Direction générale des statistiques, des études et de la géomatique, Direction des indicateurs et des statistiques. (2017). *CSE Indicateurs Cheminement collégial (version 2016)*.
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur dans la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec (BDSO). (2017). Consulté le 15 mai 2019. <http://www.education.gouv.qc.ca/references/indicateurs-et-statistiques/statistiques/frequentation-scolaire/>
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2019). *Taux de diplomation et qualification par commission scolaire au Québec – Édition 2018*. 24 pages.
- Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC). (2012). *Portraits statistiques – L'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes – 2006-2010*. Québec : Gouvernement du Québec.

- Ndjambou, P. et Fromage, A. (2009). *Rapport de recherche sur l'évaluation des services de support offerts par l'UQAC aux étudiants internationaux en matière de recrutement, d'accueil et d'intégration*. Chicoutimi : MAGE-UQAC.
- Ouédraogo, A., E. (2011). *L'intégration scolaire des étudiants immigrants et étrangers dans les cégeps du Québec*. Consulté le 8 novembre 2017. https://cdc.qc.ca/actes_sic/2011/actes_colloque_2011.pdf
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Perron, M. et Blackburn, M.-È. (2007). *L'image du Saguenay–Lac-Saint-Jean*. Rapport final. Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 100 pages.
- Richard, É. et Mareschal, J. (2013). Migration pour études chez les cégépiens québécois : défis d'adaptation, désir d'autonomie et attachement parental. *Revue scientifique internationale Enfances Familles Générations*, 19, 85-107.
- Richard, É. et Mareschal, J. (2014). Migration pour études, défis d'adaptation et réussite scolaire. *Revue Pédagogie collégiale*, 27(2), 18-24.
- Ross, F., Childs, S. et Wismer, A. (2011). *Groupes sous-représentés à des études postsecondaires : Éléments probants extraits de l'Enquête auprès des jeunes en transition*. Toronto : Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur (COQUES), 65 pages.
- Séguin, D. (2011). *Étudiants internationaux : Parcours et réussite*. Rapport de recherche. Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA), Recherche subventionnée par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS).
- Statistique Canada. (2016). *Les étudiants internationaux dans les universités canadiennes, 2004-2005 à 2013-2014*. Consulté le 15 novembre 2017. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/81-599-x/81-599-x2016011-fra.pdf?st=KsVnbp2q>
- Université du Québec. Système de suivi des cohortes étudiantes. Direction de la recherche institutionnelle. (2018).



ANNEXE 1 :

OFFRE DE PROGRAMMES D'ÉTUDES À LA FORMATION PROFESSIONNELLE, À LA FORMATION COLLÉGIALE ET À L'UNIVERSITÉ À LA VILLE DE SAGUENAY PAR SECTEURS D'ACTIVITÉ

